

APPROCHE MENTALE DE LA HIERARCHIE SPIRITUELLE
D'après 2ème édition de 1989 revue et complétée

Monique Le Capon ' Salvin '

Tous droits réservés. Reproduction intégrale ou partielle interdite sans le consentement de l'auteur.

"Cet ouvrage est dédié avec gratitude à tous ceux qui ont été jusqu'ici mes compagnons de route et avec confiance à tous ceux qui seront les compagnons de demain."

SALVIN

"Les conjurations et les formules aident, certes, à saisir le rythme. Mais la loi de l'évolution prévoit un contact direct entre la conscience humaine et la conscience cosmique. Au lieu du rythme des conjurations il faut pénétrer le noyau flamboyant de l'esprit et relier silencieusement le feu de l'esprit au feu de l'espace."

Agni Yoga, p. 219

PREFACE

Mon travail en tant que membre responsable au sein d'une Ecole ésotérique, m'a amenée à observer de près les problèmes qui se posent aux aspirants en quête de méditation efficace, aussi bien que les problèmes des groupes qui se forment dans le but de méditer et de servir. Après avoir eu l'occasion d'écrire de nombreuses lettres sur le sujet, je suis maintenant convaincue qu'un ouvrage qui rappellerait certains critères, certains principes, tout en restant court et synthétique, pourrait être utile, indiquer une direction solide qui débouche elle-même sur de vastes horizons que nous sommes tous invités à explorer.

Il existe tant et tant de livres d'occultisme de valeur; il existe tant d'enseignements ésotériques fondés sur la Tradition de la grande Loge Blanche et présentés par les disciples de ceux que l'on appelle les Maîtres de la Sagesse ! - lesquels ne sont autres que des **savants** ayant mené leurs découvertes un peu plus loin que ne le fait la science officielle -.

Je ne prétends pas apporter quelque chose de nouveau; je ne suis ni savante, ni Grand Maître. En toute certitude, je suis une joyeuse étudiante: joyeuse, parce que je sais que j'ai devant moi toute une éternité pour apprendre, découvrir et accomplir toujours plus et toujours mieux.

Je me contente de cerner un sujet précis, celui de la méditation occulte en tant que service à l'humanité, et, par voie de conséquence à tous les règnes subhumains, et de suggérer une technique, parmi tant d'autres. Technique que nous avons éprouvée et expérimentée et qui continue à nous servir, mes compagnons et moi, ouvrant chaque jour plus largement le chemin des mondes intérieurs et apportant des applications pratiques pour la vie quotidienne.

Toute recherche, toute étude, toute découverte est inutile si elle ne sert pas, dans quelque mesure que ce soit, l'évolution du monde. Un acte, une parole, une pensée, n'ont de vraie valeur que par leur utilité, leur service.

Par exemple, nous oublions très vite les paroles oiseuses; mais une parole sensée et aimante peut nous suivre toute notre vie et influencer fortement toute notre attitude, si nous avons su la reconnaître et l'accueillir.

Dans la multitude de nos attitudes, paroles, pensées, actes quotidiens, combien seront utiles ? La majorité dès demain, n'auront plus de conséquence.

Ce qui différencie ce que nous appelons un aspirant à la vie spirituelle d'un homme seulement matérialiste, c'est justement le fait qu'il "aspire" à faire de plus en plus des actions correctes et sensées qui peuvent **servir**; il "aspire" de plus en plus à **penser** de manière juste car il s'est enfin rendu à l'évidence que tout acte découle de la pensée. Toute décision, si infime soit-elle, est d'abord **pensée**.

Ayant découvert cette évidence d'importance capitale, l'aspirant va se mettre à cultiver sa pensée. Cela s'appelle **méditer**.

Il existe diverses façons d'envisager le processus de méditation. Bien des personnes associent la méditation au vague rêve d'un monde meilleur. D'autres méditent sans arrêt d'améliorer leur standard de vie, d'autres encore pensent que méditer c'est entrer dans un soi-disant nirvana de béatitude infinie et oublier le monde et ses problèmes.

La méditation qui nous occupe et nous retient a été appelée "méditation occulte" par le Maître Tibétain Djwahl Khul qui a donné un enseignement prodigieux par l'intermédiaire d'Alice Ann Bailey. Il s'agit de la méditation volontaire et suivie, sur un thème précis, ce qui amène automatiquement des changements importants dans la vie courante.

Nous distinguons la méditation individuelle faite par l'aspirant pour introduire des transformations dans sa propre sphère, dans sa conscience, dans son comportement, dans son environnement; et la méditation occulte de groupe dont le but est essentiellement d'amener des transformations dans la sphère entière de l'humanité, dans la conscience de l'humanité, et, par voie de conséquence, dans son comportement et dans son environnement.

Cette méditation occulte de groupe est un service mondial et de multiples petits groupes se manifestent un peu partout, cherchant leur propre méthode, leur propre manière de servir par la méditation. Beaucoup tâtonnent longtemps avant de trouver leur technique et souvent dégénèrent en aimables réunions de discussion de personnes intelligentes, mais c'est tout. D'autres, ayant compris que l'enseignement sur la méditation, d'un Maître tel que le Tibétain, offre un ample champ de travail, se sont sérieusement attelés à la tâche en choisissant un sujet déterminé, en s'y tenant, en s'y dévouant, ayant la finesse et le bon sens de réaliser que lorsque de telles techniques nous sont données, offertes, par un être qui a consacré trente ans de sa vie à nous les rendre accessibles, il serait vraiment stupide de s'en passer, de ne pas les expérimenter et de continuer à avoir l'air de méditer, les yeux dans le vague ou pieusement clos en attendant que la béatitude s'installe en nous.

Assurément, nous voulons tous un monde plus intelligent, une vie plus équilibrée, une humanité plus aimante et moins folle ! Alors, accomplissons notre part d'effort, autant que nous le pouvons, non seulement par une vie quotidienne que nous pourrions simplement qualifier de chrétienne, mais en utilisant en plus, d'une manière consciente et résolue, selon les lois qui régissent l'univers et que nous apprenons à connaître, le merveilleux outil dont l'être humain a été doté: le mental, la pensée.

Le présent ouvrage se rapporte à la technique des méditations de groupe au moment de pleine lune, méditations si importantes qu'elles forment la base de la nouvelle religion mondiale. La base, parce qu'elles modèlent volontairement et consciemment la nouvelle structure de notre société, le nouvel environnement, les nouvelles relations qui se veulent justes, équitables, fraternelles en esprit et en actes, pour la planète toute entière. Et quand je dis "*modèlent volontairement*", j'entends "*maintenir présent dans la **conscience**, le modèle idéal, car c'est le seul moyen de parvenir un jour à le manifester.*"

Nous verrons sous peu ce que vient faire la lune là-dedans, et que cela n'est pas une fantaisie d'une nouvelle secte farfelue ! Nous verrons sous peu que la nouvelle religion mondiale n'aura de nouveau que le fait qu'elle fera tomber les barrières entre les religions existantes et instaurera l'ère de tolérance religieuse, l'ère d'échange et du respect de la conviction d'autrui. Nous verrons que nous pouvons aider efficacement à son instauration au moyen de la méditation occulte et entrer ainsi dans les rangs de ceux qui servent à la fois par leur intelligence et par leur cœur, aussi bien que par leurs actes quotidiens.

Nous évoquerons aussi volontiers la pyramide de savoir et de Sagesse que constitue l'œuvre d'Alice Ann Bailey que nous considérons un peu comme notre Maître à penser et instructeur, bien que nous aimons étudier et réfléchir les œuvres de tout Sage, et surtout que nous appliquons à nous mêmes le principe de la vraie Sagesse qui consiste, certes, à quêter auprès des aînés, instruction et direction, mais pour ensuite, **penser par soi-même**, trouver ses propres déductions et lignes de travail, en toute liberté. Car là seulement est le critère d'un authentique développement et d'une vraie méditation individuelle, originale, créatrice, et pourtant, conforme aux grandes Lois qui favorisent le Bien Commun.

C'est ainsi que nous jetterons un coup d'œil particulier sur les titres "Astrologie ésotérique" et, "Etat de disciple dans le nouvel âge", seulement afin de mettre en lumière leur importance en regard de la technique idéale pour les travaux en groupe.

Et nous nous apercevrons alors, ami lecteur, que nous avons à peine abordé le sujet, que nous l'avons effleuré; mais nous serons pleinement heureux si cette courte **Approche** sert à stimuler notre volonté de servir, notre soif à forger l'outil de notre service, notre enthousiasme à expérimenter, ici, maintenant, tout de suite, tels que nous sommes: ni savants, ni grands maîtres, ni doctes anciens, mais éternels débutants et étudiants dans l'éternelle quête de la **juste expression de la vie**. Car en vérité, du plus petit jusqu'au plus grand, du simple aspirant au grand Maître, de l'humanité aux êtres supra-humains, il n'existe qu'une volonté, un dessein, un but: la juste expression de la vie. Le moyen en est l'évolution dans le temps et dans l'espace. Et nous avons non seulement le droit, mais le devoir de participer consciemment et d'aider cette évolution.

PREMIERE PARTIE

"J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi je dois les mener; elles écouteront ma voix; et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur."

Jésus Christ
(Jean, x-16)

"Nous croyons aux livres saints que Moïse, Jésus et les prophètes ont reçu du ciel ; nous ne mettons aucune différence entre eux, nous sommes résignés à la volonté de Dieu."

Mohammed
(Le Coran, Sourate 3, 78)

"Comme les hommes viennent à Moi, de même, Moi aussi je vais au devant d'eux, car de quelque côté qu'ils entrent sur la voie, c'est aussi Ma Voie."

Krishna
(Bhagavad Gîta, 6, 31)

I. Pourquoi pratiquer une technique spéciale de méditation occulte au moment de la pleine lune ? Relation avec la nouvelle religion mondiale.

Lorsque nous disons à un profane doué de bon sens et qui a bien les pieds sur terre, que nous méditons de façon particulière au moment de la pleine lune, il est possible qu'il nous regarde un peu de travers et que sa première opinion sera de croire à une nouvelle secte bizarre. Il est vrai qu'il existe tant de sectes d'adorateurs d'objets divers, que ce soit du soleil, de la lune ou de l'oignon, plus ou moins farfelues, plus ou moins dangereuses, que l'on comprend qu'une telle déclaration laisse perplexe, voire un brin narquois ou méfiant.

Cependant, nous remarquons que même dans une secte des plus secrètes et des plus étranges, le rituel qui nous surprend n'est souvent que l'expression dégénérée d'une idée occulte parfaitement fondée. Seulement voilà : l'idée originelle fondée sur une réalité ésotérique certaine est accaparée par des cervelles enfiévrées, avides de jouer avec les forces de la nature, avides de se révéler expertes en la matière mélangeant la réalité à leurs propres désirs inassouvis ou soigneusement refoulés et aboutissant à un comportement de déséquilibre peu fait pour susciter l'intérêt des gens sérieux.

Par exemple, il n'y a rien de plus intelligent, logique, efficace, que de méditer sur le soleil, que d'aller au soleil levant absorber les fluides praniques¹ qui sont à ce moment là particulièrement vitalisants, tout en réfléchissant à ce que représente le soleil, pour la vie de la nature, pour l'homme, pour les planètes, pour le système solaire. Cette méditation là est fondamentale et suffirait à nous faire découvrir à la longue toutes les lois universelles qui régissent la vie.

Depuis des âges, il existe des écoles ésotériques et des mouvements spiritualistes qui "travaillent" avec le symbole du soleil; mais il existe aussi des soi-disant spiritualistes ou

¹ **Pranique** : le fluide pranique ou **prana** est la force éthérique vitale de la planète qui interpénètre toute forme de vie.

naturistes, inspirés de la même idée et qui tombent ensuite dans des excentricités ridicules qui sont toujours une porte ouverte possible à des dangers de tous ordres pour les natures faibles.

En fin de compte, tout ce mélange de sérieux et de pas sérieux, de fondé et de moins fondé, offre un excellent exercice de discernement, lequel discernement est une vertu que doit acquérir en premier l'aspirant sur le Sentier de la Sagesse. Il ne pourrait l'acquérir s'il n'y avait de quoi l'exercer.

Notre objet n'étant pas de passer en revue les sectes ou les mouvements spiritualistes authentiques, nous reviendrons à notre pleine lune.

Rassurons tout de suite le lecteur: nous ne sommes pas des adorateurs de cet astre mort. En réalité, la lune elle-même n'a pas grand chose à voir avec notre méditation. Ce serait plutôt le soleil, encore une fois, qui nous intéresserait. Mais, tant il est vrai que dans une petite famille humaine tous les membres qui la composent interfèrent et agissent les uns sur les autres, s'influençant de manière bénéfique ou néfaste, tous les membres du système solaire, planètes et étoiles, s'influencent les uns les autres, par leur comportement, leurs mouvements, leurs phases, leurs qualités.

L'influence des phases de la lune n'est plus à démontrer, que ce soit sur la nature en général ou sur l'organisme humain en particulier. Les savants et les astronomes en expliquent fort bien le déroulement et le fait physique. Ce dont on parle moins, ce sont les réalités occultes, sous jacentes au fait physique tangible et visible; ce sont les opportunités que représente telle ou telle position astrale.

Le fait physique de la pleine lune est simple. A ce moment là, la terre se trouve située entre la lune et le soleil, c'est à dire que la lune n'interfère pas dans la projection des rayons du soleil sur la terre, mais de plus, les rayons qu'elle reçoit elle-même sont renvoyés à la terre. La terre bénéficie alors à la fois des courants directs solaires et des courants réfléchis par la face de la lune pleinement visible.

L'échange qui se fait alors entre ces trois astres est des plus intéressants du point de vue ésotérique. Nous laisserons de côté les explications et les découvertes des médecins sur l'influence de la pleine lune, car l'investigateur intéressé découvrira, lui-même les traités compétents sur la question.

Du point de vue ésotérique, il est intéressant de noter que nous sommes en présence de deux aspects du feu solaire. Celui qui émane directement du soleil et celui qui arrive réfracté par l'intermédiaire de la lune. Nous savons, d'après la Doctrine antique, que les Seigneurs lunaires, les pitris lunaires² sont les dévas³ mineurs constructeurs de la forme, qui travaillent dans la substance éthérique, en accord avec les grands dévas d'ordre supérieur, les dévas solaires, qui vivifient, transfigurent sans cesse les formes issues des éthers les plus denses et créées par les Seigneurs lunaires.

Au moment de la pleine lune, la coopération de ces deux grandes divisions de dévas est à son point maximum de stimulation et c'est une opportunité extraordinaire de guérison pour les formes, toutes les formes qui enveloppent et voilent la vie solaire. Le terme "guérison" est employé dans son sens le plus large, au niveau mental, astral et physique de l'humanité, car

² **Pitris lunaires** : Les Pitris sont les entités qui bâtissent les formes sous la conduite des **dévas**. Il y a les pitris lunaires et les pitris solaires. Des informations précises sont données sur ce sujet passionnant dans **Le traité sur le Feu cosmique** d'Alice Bailey.

³ **Dévas** : Les dévas sont également les diverses hiérarchies angéliques. Lire également à ce sujet le Traité sur le feu cosmique.

nous devons rappeler que les corps mental, astral, et physique de l'homme sont constitués de la matière physique dense du grand corps cosmique dans lequel il vit. On pourrait ajouter que si la pleine lune révèle avec une acuité particulière certaines maladies psychiques par exemple, c'est cette révélation même qui sera à l'origine d'une cure de guérison appropriée. On ne peut pas guérir ce que l'on ignore.

Méditer au moment de la pleine lune, c'est donc utiliser **consciemment** les courants des énergies disponibles pour faire acte de guérison dans les trois mondes. Il est facile de faire l'expérience individuelle et d'améliorer sa propre santé en "méditant pour son propre compte" à ces moments là. **L'énergie suit la pensée.** Il suffit donc de penser soigneusement à la situation à améliorer dans tel ou tel corps, pour que les résultats se manifestent à plus ou moins brève échéance, suivant la qualité de la méditation, la pureté de la pensée, c'est à dire son dépouillement de tout attachement à l'action elle-même. La pensée doit être libre et sereine.

Méditer au moment de la pleine lune, c'est aussi utiliser ces courants d'énergie pour les impressions télépathiques qui sont alors favorisées.

Il est évident que cela revient à développer certaines facultés occultes de relations télépathiques ou de réalisation d'une volonté profonde; et comme toute faculté occulte créatrice ne s'acquiert fort heureusement qu'en développant d'abord un motif juste, pur et désintéressé, nous voyons que pour utiliser efficacement et dans un maximum de possibilités les opportunités de la pleine lune, le méditant devra être quelque peu consacré au bien de ses semblables et volontaire pour travailler à l'amélioration du sort du monde. Autrement, comme pour tout travail occulte pratiqué avec un faux motif, ou pour la vanité d'acquérir des pouvoirs et devenir brillant, le pratiquant se détraquerait lui-même et pourrait provoquer dans son organisme de graves dégâts.

Pourquoi ?

Parce que la grande Loi universelle fonctionne dans tous les mondes: elle est donc perpétuel, expansion et générosité. Toute distorsion à cette Loi, toute volonté personnelle égoïste qui chercherait à s'approprier pour soi-même les énergies, irait à contre-courant. Tout ce qui va à contre-courant de la Vie universelle s'auto-détruit à plus ou moins brève échéance. Il est important de le rappeler, d'avoir cette loi présente à l'esprit et de ne pas vouloir jouer les apprentis sorciers.

C'est pourquoi le Soleil est le plus éclatant symbole de la Loi de vie universelle: il donne constamment, sans se préoccuper de recevoir en retour ou d'être apprécié. La méditation occulte est essentiellement fondée sur le symbole du soleil. Le méditant débute, à son échelle tel qu'il est, petite unité perdue dans le grand nombre, en distribuant généreusement ses pensées désintéressées, illuminées, constructrices; il ne pense pas à lui-même. Au début, ce sera difficile de laisser de côté tout son petit univers, ses soucis personnels. On sera plutôt tenté de chercher d'abord remède à ses propres maux. Nous suggérons, oui, de faire cela, à titre d'expérience. Mais nous invitons tout aussi vivement à ne pas s'y attarder, car cela n'est absolument pas nécessaire. Plus on donne plus on reçoit. Cette Loi est formelle. Le soleil se régénère lui-même et fournit lui-même son énergie. De même, pour celui qui donne de lui-même à tous les niveaux de son être, de façon intelligente et selon les Lois. Plus on déverse sur autrui les bienfaits de ses pensées, sentiments et actions dévouées, plus on renouvelle et intensifie sa propre source. Nous sommes nos propres générateurs et notre mission est de donner notre énergie à l'instar du soleil. Cela est ésotériquement juste, car, n'oublions pas que le soleil représente l'âme en nous, l'Ange Solaire, l'entité immortelle. En donnant ce que nous

avons de meilleur, en pensées, paroles, sentiments, actions, nous agissons comme des âmes, comme des soleils et nous précipitons par l'intermédiaire du mental, les énergies de vie et de plénitude jusque dans le corps éthérique. De là, les énergies passent sur le plan physique tangible, améliorant toutes choses. Elles créent un "état vibratoire" nouveau, lequel engendre de nouvelles conditions de vie conformes à la vibration nouvelle.

Nous voyons donc qu'à la pleine lune le processus est grandement facilité; les énergies solaires de vie, de l'éther cosmique supérieur sont en relation étroite et fusion avec les énergies lunaires, du physique cosmique dense, à partir duquel sont construites toutes les formes physiques.

Pratiquer ce genre de méditation en groupe se fait de plus en plus et se fera de plus en plus. La méditation occulte va devenir une sorte de religion, son rituel étant fondé sur le rythme des forces de la vie et son objet étant d'une manière générale le bien de tous, l'équilibre, la santé mentale émotionnelle et physique. C'est pourquoi nous disons facilement: nouvelle religion mondiale. La religion étant par étymologie "ce qui relie", la nouvelle religion mondiale veut relier horizontalement tous les hommes entre eux, et, verticalement, les hommes à Dieu et aux règnes supra-humains, comme aux règnes subhumains, dans une relation harmonieuse, juste, saine, intelligente, équilibrée. Le symbole de la croix aux bras égaux est son symbole fondamental: celui de l'équilibre d'une vie éclairée à tous les niveaux et qui se répand dans un don perpétuel; c'est le symbole du disciple individuel, comme celui de l'humanité en tant que disciple mondial.

C'est la religion par excellence de la Grande Fraternité Blanche Universelle⁴ qui accepte tout et ne rejette rien; qui rend hommage à tous les grands penseurs de l'humanité qui l'ont éclairée au cours des âges, que ce soit des savants, des prophètes, des religieux ou des économistes ! C'est la religion même du Christ cosmique qui s'est manifesté sous forme humaine à travers diverses grandes figures dont les plus familières sont Jésus, Krishna et nous pouvons ajouter que les grands prophètes comme Mahomet, et certains Maîtres orientaux, certains grands initiés africains mal connus ou inconnus ont pleinement manifesté la conscience unique du Christ.

Quand la nouvelle religion mondiale se sera répandue sur la Terre, nous verrons enfin réunis pour œuvrer scientifiquement avec les forces de la vie une, dans un groupe mondial unique fait de multiples petits groupes harmonieusement reliés, le mahométan, le chrétien, le juif, le bouddhiste, etc...

La nouvelle religion mondiale est en fait la reconnaissance, par l'humanité d'une grande **évidence**, à savoir, que tous les êtres humains sont frères, égaux en droits; que toute opinion exprimée a son fondement de justesse, et, par là, est respectable, et que l'humanité est pleinement responsable, non seulement d'elle-même et de tous ses membres, mais de la planète, sa demeure qui lui a été confiée, avec tous les règnes de la nature.

C'est l'intelligence éclairée qui peut donner la "reconnaissance de l'évidence". L'intelligence, le bon sens, la bonne foi.

Nous voyons de plus en plus l'intelligence et le bon sens se manifester, même si, à côté de cela, les médias d'information font beaucoup de bruit sur les aspects de la délinquance et de

⁴ **La fraternité Blanche Universelle** : appellation pour désigner la communauté spirituelle universelle. " Blanche " est un mot pris ici en opposition au terme "noir" et qualifiant l'intention pure et non pas la couleur de la peau !

l'aberration humaine. Pour un fou assassin que l'on nous présente, il y a bien au moins une centaine de justes qui prient en silence ou qui méditent efficacement la guérison de l'humanité, et des milliers de bonnes gens tranquilles remplis de bonne volonté. Mais ceux-là ne font pas de bruit, alors, on n'en parle pas. Et pourtant, nous affirmons que leur nombre va croissant et qu'ils portent tous l'espoir de l'humanité. Les milieux d'information en parleront davantage d'ailleurs à l'avenir, de ces travailleurs discrets, afin de faire connaître tout le bon travail constructif qui se fait dans le monde. Il nous suffit déjà d'ouvrir un peu les yeux pour nous rendre compte que le terrain de la vie politique, sociale, économique, des nations, fait l'objet des soins de multiples personnages plus ou moins importants, totalement dévoués à leur mission.

Les participants à cette nouvelle religion mondiale sauront reconnaître les vraies valeurs, dans quelque division qu'elles se trouvent. Ils sauront les reconnaître à partir du critère qu'un véritable serviteur de l'humanité, en politique, religion, science, économie, éducation, est constamment orienté au bien de l'humanité dans son ensemble, et non uniquement de la partie. Il voit sa nation dans le contexte de la communauté des nations et cherche constamment à élargir la vision de ses compatriotes jusqu'à ce qu'ils prennent conscience que les intérêts nationaux n'ont de valeur que s'ils tiennent compte des intérêts du monde. Le serviteur de l'humanité cherche à construire, non à détruire. Il donne son apport, ses idées, ses talents, et ne perd pas de temps à dénigrer ou attaquer ceux qui ne pensent pas comme lui. Il cherche des solutions nouvelles pour les problèmes nouveaux, conservant du passé le fruit de l'expérience et l'adaptant aux nouvelles conditions, en élaborant de nouvelles méthodes et de nouveaux plans.

Les véritables serviteurs en activité dans des postes de responsabilité n'ont pas la tâche facile dans le monde actuel où les intérêts de groupes particuliers ou d'individus ambitieux assoiffés de pouvoir s'opposent violemment ou avec extrême habileté pour préserver leur prérogatives, leurs positions, leur autorité.

Lorsque nous savons discerner le véritable serviteur, il nous appartient de le soutenir au maximum, et la méditation occulte nous offre un moyen efficace, discret et puissant de le faire; elle permet de vivifier les réelles valeurs déjà existantes et d'amener en manifestation les valeurs nouvelles reconnues nécessaires. C'est pourquoi nous disons que

MEDITER C'EST SERVIR L'HUMANITE ET LE MONDE.

II. Quelques mots sur la Hiérarchie et son extériorisation : Maîtres, disciples, ashrams - L'approche mentale de la Hiérarchie au moment de la pleine lune.

Dans ses ouvrages le Maître Tibétain parle à plusieurs reprises de l'extériorisation de la Hiérarchie ; il a même consacré un livre entier à ce sujet. Il note particulièrement qu'à partir de 1975 nous devons assister à la manifestation visible et tangible des ashrams⁵, et que des maîtres commenceront à circuler parmi les disciples et dans le monde, dans un corps physique.

Cette prédiction a tellement suscité d'intérêt dans les milieux d'ésotéristes et occultistes que nous observons maintenant une véritable frénésie chez les étudiants pour démontrer qu'ils font partie de tel ashram en voie d'extériorisation, qu'ils travaillent sous la dictée de tel ou tel Maître, qu'ils sont un groupe ashramique extériorisé ou un groupe pionnier du Verseau, ou encore qu'ils sont directement venus de Shamballa ! ...

Il est vrai que toute vérité exprimée avec la puissance d'un Maître de la Sagesse et constamment vitalisée par ses écrits qui se diffusent toujours plus largement, provoque, dans le monde des aspirants, de multiples effets, chacun recevant cette pure énergie à son niveau et avec son propre mécanisme qui est loin de la perfection. Il s'ensuit des remous dans l'astral, des mirages de toutes sortes ainsi que des illusions mentales.

Cela n'est pas grave finalement si l'on considère que ces remous sont la preuve de l'intérêt immense des aspirants pour le nouveau cycle du discipulat ; mais il reste regrettable que ces mirages et illusions prennent parfois tant d'ampleur qu'ils faussent toute l'activité d'un groupe qui aurait pu vraiment répondre à un besoin de la Hiérarchie et gagner par là le véritable état de disciple.

Par ailleurs, l'aspirant qui tombe dans le panneau d'un de ces soi-disants super-groupe, peut être retardé dans son avance par le fait de l'autorité que se donne "le groupe". On lui fait oublier qu'il a tout en lui-même pour approcher directement le cœur de l'ashram auquel il appartient en tant qu'âme, et que, pour reconnaître son véritable groupe d'âmes il lui appartient de méditer, lui, tout seul, dans le secret de son cœur. Qu'il fréquente ou collabore à des groupements divers, c'est bien, mais qu'il ne confonde pas et n'oublie jamais que son seul maître, c'est l'âme en lui, et qu'un véritable groupe de vrais disciples, tout en œuvrant "comme un seul être", est rempli du plus profond respect de la liberté individuelle et de l'individualité de chacun. C'est là un critère fondamental. Si une autorité "personnelle" quelconque se manifeste, si une contrainte se révèle, c'est le signe du défaut de la cuirasse et la preuve qu'il n'y a pas de véritable état de disciple au sens que la Hiérarchie donne à ce terme.

Les problèmes que nous avons observés autour de nous ont suffisamment pris de l'ampleur ces derniers temps pour que nous insistions sur ces critères fondamentaux. Le lecteur acceptera ou rejettera ces propos, selon sa propre liberté ou sa capacité de reconnaissance de la réalité ; notre tâche à nous, c'est d'énoncer des principes éprouvés sans nous préoccuper des résultats.

Nous évoquerons cependant une image symbolique assez classique. Le sentier de l'Initiation est comme un sentier de montagne. Celui qui marche encore dans la vallée ne peut guère dire ce qui se passe au sommet de la montagne et serait très excusable de ne pas croire forcément le récit de celui qui descendrait du sommet. Ce serait d'ailleurs une preuve d'intelligence de sa

⁵ **Ashram, groupe egoïque** : termes qui désignent un groupe d'âmes conscientes de leur place dans l'évolution et de leur champ de service.

part. Mais, si celui qui marche dans la vallée veut se faire une opinion personnelle des faits, il se montrera encore plus intelligent en allant vérifier par lui-même.

Cela va impliquer certains efforts, l'acceptation des règles de la marche que ses prédécesseurs lui indiquent ; et s'il juge inutile d'accepter ces règles, elles se rappelleront à lui **par nécessité**.

Quoi que ce soit que l'on nous révèle, nous sommes invités par notre bon sens, notre dignité et notre goût de la vérité à aller vérifier. Et notre vérification ne sera valable que pour nous ; mais nous pouvons montrer le chemin à autrui sans toutefois le fouler pour lui. Si tel est notre bon plaisir, nous pouvons déclarer que nous sommes disciples de tel ou tel Maître, mais en aucun cas nous ne pouvons nous attendre ou exiger d'être crus et reconnus.

Et si, en vérité, nous sommes vraiment des disciples, nous sommes alors tellement occupés à remplir correctement la tâche que cela implique que nous n'aurons même pas le temps de songer à nous faire reconnaître, accepter, apprécier.

Cela se fait tout seul quand besoin est par ceux que nous pouvons vraiment aider. Le disciple ayant réellement pris place dans un ashram travaille dans la discrétion en ce qui le concerne personnellement et agit avec le maximum d'efficacité sans se soucier des diverses réactions qu'il peut susciter en son milieu.

L'aspirant devrait s'exercer à reconnaître les disciples authentiques des "faux-semblants" ; il gagnerait ainsi du temps et pourrait orienter ses énergies et son appui dans la bonne direction.

Un véritable disciple n'exige jamais d'obéissance à ses **suggestions**. Nous disons bien **suggestions**. Il n'impose aucune contrainte, car lui, n'en a subi aucune de la part du Maître et il n'en subira jamais. C'est librement et volontairement qu'il accepte une discipline ou un travail et il lui appartient à lui seul de se montrer persévérant et capable d'exécution. Le disciple aîné répond toujours à la demande sincère de l'aspirant, mais le laisse expérimenter en plénitude lorsque celui-ci s'entête dans une direction erronée. Il sait bien que même de l'erreur jaillira la prise de conscience, et d'un échec ou retard momentané peut venir un plus grand succès.

Le disciple connaît son groupe d'âmes, c'est-à-dire le groupe d'êtres qui oeuvrent dans la même direction que lui. Il en connaît l'existence d'une part, par la logique et le bon sens qui lui font dire qu'il n'est pas original et que, de par le monde, il y a d'autres âmes à son niveau et dévouées à la même cause ; d'autre part, il arrive à connaître son groupe subjectif par expérimentation directe aux heures de la méditation où il apprend à reconnaître la source des énergies subtiles avec lesquelles il entre en contact. Il va de soi que cela demande du temps et de la persévérance. Quand il en arrive vraiment là, le disciple n'éprouve plus aucune nécessité à fréquenter tel ou tel groupe sur le plan physique, d'assister à telle ou telle réunion, d'écouter telle ou telle conférence, car il peut à volonté contacter la vibration de son groupe égoïque, il peut à volonté se "brancher" sur le réservoir mental du groupe et recueillir les informations dont il pourrait avoir besoin : il est, à ce stade, tellement ancré dans sa propre âme que cela le place automatiquement dans son groupe d'âmes qu'il enrichit et dont il bénéficie pleinement. Si par hasard il accepte de se rendre à une réunion, ce sera uniquement pour **participer** à un travail nécessaire et utile, pour apporter quelque chose, sa quote-part, sinon il s'abstient: les réunions mondaines, les bavardages sucrés ou aigres-doux ne sont pas pour lui.

Mais alors, direz-vous, cher lecteur, que deviennent là-dedans les "groupes extériorisés" ? Il faut bien qu'ils se montrent ces groupes ! Il faut bien qu'on les voie, qu'ils agissent ?

Oui, certainement ; mais peut-être pas de la manière dont on veut bien le croire encore, manière qui demeure fort teintée, qu'on le veuille ou non de la coloration mentale piscéenne.

Cela est normal, car souvenons nous que si l'ère des Poissons est sur sa fin, si l'ère du Verseau est amorcée, les deux influences sont extrêmement mêlées et se font sentir avec une égale puissance, exactement comme lorsqu'un individu né à 30° du Verseau est marqué à la fois par les caractéristiques du Verseau comme par celles des Poissons.

Tout comme un disciple individuel, un vrai groupe-disciple n'a pas besoin de chercher à se faire reconnaître. Celui, individu, ou groupe qui se proclame à grands cris du Verseau prouve par là qu'il ne l'est pas. Il y aspire, certes, mais il n'en a pas pleinement intégré l'état. Lorsque l'on est vraiment une certaine qualité, il n'est pas besoin de le dire: le fait d'être ceci ou cela passe en dessous du seuil de la conscience ; on ne peut plus "percevoir" la qualité. Si on la perçoit, c'est qu'il y a encore dualité, qu'elle est extérieure à nous. Nous remarquons d'ailleurs que lorsqu'on désire être quelque chose on en parle beaucoup. Celui qui a soif d'amour ou qui cherche plus ou moins consciemment à le manifester en parle constamment, car c'est bien là son problème. Mais celui qui a l'amour dans son cœur n'éprouve pas le besoin d'en parler. Il est ce qu'il est, tout simplement, et l'amour émane de lui et les êtres sensibles savent bien le ressentir.

Ainsi donc, les qualités du Verseau seront visibles dans le groupe qui les manifestera, spontanément, comme une "émanation" de son état naturel. "On reconnaît l'arbre à ses fruits", on reconnaît le disciple à ses actes, à son attitude.

Quelle est réellement la manière essentielle de s'extérioriser des ashrams et des groupes ashramiques ?

Rappelons tout d'abord la Loi d'Economie. La Hiérarchie travaille avec la Loi d'Economie qui gouverne toute manifestation sur le plan physique, qui gouverne l'utilisation de la substance et de la matière. Les disciples en incarnation s'offrent comme véhicule de substance particulièrement mise au point, bien qu'encore imparfaits, en vue d'un certain travail sur le plan physique. Un disciple authentique représente tout de même une longue série d'incarnations et d'efforts, un certain lots d'expérience et d'entraînement, et nous n'aurons pas la naïveté de croire que cela court vraiment les rues, malgré la quantité d'aspirants sérieux qui sont par millions orientés sur la Voie. Un disciple authentique, que l'on appelle aussi disciple accepté dans un ashram représente donc une valeur sûre pour l'ashram, aussi bien qu'une certaine capacité de réalisation de l'intention ashramique .

Allons-nous croire les Maîtres de Sagesse capables de moins de stratégie qu'un bon général d'armée ? Le général va-t-il réunir ses meilleurs effectifs en un seul point, ou bien va-t-il les déployer en éventail afin de toucher le plus grand nombre avec le plus petit nombre ?

Les groupes extériorisés sont des groupes d'**âmes** formés par des individus disséminés sur le plan physique, ne se connaissant pas forcément entre eux, et qui, souvent sans le savoir, pratiquent une méditation commune, une recherche commune, parce qu'unis sur le plan mental et travaillant dans un champ de service commun, à tous les endroits possibles de la planète. Et c'est cela l'extériorisation des ashrams et non pas une aimable communauté en un lieu donné. Il a existé de tout temps des manifestations de l'intention des ashrams, s'extériorisant par le canal de plusieurs disciples. Différents savants arrivaient à des conclusions identiques après une même recherche sans jamais pourtant s'être rencontrés. Actuellement, cette extériorisation est en cours comme une opération stratégique de grande envergure en raison de l'impérieuse nécessité dans la période cruciale de transition.

Tous les serviteurs disponibles sont mobilisés. Et s'il se trouve qu'un Maître ait quelque chose à faire sur le plan physique avec l'aide de quelques disciples, ce ne sera certes pas pour donner des consignes de bonne conduite, des directives de régime alimentaire ou des interprétations de songes personnels. C'est là une tâche accessoire qui peut faire partie de l'instruction des aspirants et reste donc confiée aux disciples aînés capables de l'assumer.

Lorsqu'un maître se manifeste dans le monde, nous le voyons chaque fois assumer une initiative importante sur le plan **mondial**, pour le bien de toute l'humanité, dans un des champs principaux de l'activité humaine. Il se trouve alors entouré d'un groupe de disciples soigneusement choisis et capables de prendre leur responsabilités sans avoir besoin d'en référer au maître ; la tâche pour chacun est lourde et accaparante et il n'y a guère de temps pour les discussions inutiles ou les questions. Chacun sait ce qu'il doit faire et le fait.

Nous pourrions encore ajouter qu'il peut se former sur le plan physique des groupes de disciples de divers ashrams, dans des buts d'échanges constructifs et efficaces. La rencontre n'est jamais "préfabriquée" ; elle se manifeste spontanément à partir des Lois d'Affinité et d'Attraction Magnétique qui rassemblent les êtres ayant un intérêt, un devoir commun, ou une identité de vibration. Un tel groupe n'utilise jamais l'autorité du groupe pour contraindre un de ses membres à telle ou telle attitude ou à telle ou telle tâche, ou pour lui interdire telle ou telle expérience. Cet état de fait se rencontre encore beaucoup en raison de l'influence des Poissons toujours présente, influence qui fait se regrouper les gens sous l'autorité d'un meneur central habile à imposer son point de vue, désireux de diriger chacun en tout et pour tout.

Les groupes de disciples qui s'assembleront dans les temps à venir, dans un but de service commun, n'auront pas besoin de directeurs, de grand chef, de PDG, d'où découle toute décision et devant qui tout le monde s'incline. La responsabilité de la tâche assumée par le groupe sera une responsabilité partagée. Chacun fera sa part librement, sans aucune interférence dans ses procédés d'exécution de la part d'un autre membre, pour la bonne raison encore une fois, de l'économie des énergies. Par ailleurs, si le groupe est vraiment un groupe de disciples, chacun "voit" clairement le travail à faire, chacun est suffisamment débarrassé des mirages et illusions encore si courants dans les groupes actuels ! Chacun est compétent, simplement **compétent**, sans vanité, sans prétention et sans cette fausse humilité de bigot qui enrobe de glu tant de personnes dévotes. On est disciple si on est **capable** de l'être.

Alors ...Nul ne sentira le droit d'interférer dans le dharma⁶ de son frère, nul ne s'imposera avec ses conseils mais chacun restera disponible à tout instant du temps, pour donner son avis **si on le lui demande**.

Nous voyons là que nous dépeignons un futur idéal et que nous sommes encore éloignés de la manifestation d'un tel groupe, même dans les milieux les plus avancés. On peut trouver de petites équipes de deux ou trois personnes commençant à fonctionner selon ces critères, mais des véritables groupes ainsi efficaces et harmonieux paraissent encore difficiles à rencontrer. Reconnaissons-le simplement comme le fait inévitable de notre époque de transition ; que cela nous permette de conserver le sens des proportions vis-à-vis des prédictions des maîtres de la sagesse et nous incite à continuer avec plus d'ardeur et de joie à travailler dans le sens de ces manifestations idéales de groupe en incrustant d'abord en nous les valeurs fondamentales de l'Etat du disciple.

⁶ **Dharma** : devoir, responsabilité.

Très curieusement, nous pouvons noter en passant que c'est dans les domaines dépourvus de prétentions spirituelles que nous pouvons voir les meilleures équipes à l'œuvre. Chez les spiritualistes et les mystiques les mirages se déchaînent et il ne faut pas s'étonner de la méfiance du public à l'égard de la spiritualité ou de l'ésotérisme. Mais quand le public sera enfin mieux informé, qu'il deviendra enfin adulte et cherchera à comprendre un peu ce qui se passe avec cette grande masse humaine d'aspirants et de mystiques qui grandit sur la planète, il commencera à se pencher sur les ouvrages des experts en psychologie que sont les vrais Maîtres de la Sagesse. Alors, on comprendra mieux les moments de troubles et les délires des mystiques, on saura les traiter, les considérer pour ce qu'ils sont : un désordre momentané dû à une hyperstimulation de certaines forces psychiques, mais qui peut rentrer dans l'ordre par une saine méditation qui part sur une évaluation exacte de la situation.

Et maintenant, une des meilleures façon de travailler à reconnaître son véritable groupe d'âmes, son ashram, son Maître, c'est, nous y revenons, la méditation occulte d'Approche de la Hiérarchie lors de la pleine lune.

Il s'agit de l'approche de la Hiérarchie, **en groupe**, au moment de la pleine lune. Réfléchissons un court instant et reconnaissons l'évidence du fait que, cette approche de groupe, compte tenu qu'il s'agit de **groupe mental**, ne nécessite pas forcément une réunion des personnes physiques. Il est même préférable, au début, lorsque l'aspirant n'a pas encore établi pour lui-même de contact d'âme conscient, qu'il travaille individuellement à ce contact avant de chercher à s'intégrer dans un groupe de méditation occulte. Mais nous reviendrons sur ce point, car il demande des précisions, et nous verrons que nous pouvons envisager deux façons nettes de procéder à ce travail d'Approche ; l'une, ouverte à tous, donc à une majorité d'aspirants en voie de contact d'âme et tous débutants en matière d'ésotérisme ; l'autre, en groupe restreint d'occultistes entraînés.

La nouvelle religion mondiale s'adressant au commun des mortels, il nous paraît encore évident qu'il existera, comme dans toute religion parue au cours des âges, l'aspect exotérique destiné à l'instruction et l'illumination du public, et l'aspect ésotérique, accessible à une minorité d'initiés. Rappelons encore que l'initiation n'est jamais un fait extérieur ou un pouvoir accordé par quelque "supérieur" dans un mouvement spiritualiste quelconque, mais un **fait** dans la conscience de l'individu, qui se produit par sa propre évolution, son développement dans et par son service. La connaissance **ne se donne pas, elle s'acquiert**.

Mais revenons à l'approche de la Hiérarchie. En fait, qu'est-ce que cela veut dire ?

Il faudrait d'abord définir ce que nous entendons par Hiérarchie spirituelle de la planète. On comprend aisément que les Maîtres, dès la quatrième initiation qui a impliqué un complet développement de l'aspect conscience, ou âme, dans le plan mental, font partie de la Hiérarchie "des Grands Etres". Nous comprenons encore que les disciples –initiés font partie de la Hiérarchie, bien que n'ayant pas encore le statut de Maîtres. Un disciple œuvrant sur le plan physique, conscient de son ashram et de sa propre participation dans la réalisation de l'intention de l'ashram, fait partie de la Hiérarchie. Le fait de connaître l'ashram, ou le groupe égoïque, est la démonstration que le royaume de l'âme, ou "royaume de Dieu", est atteint. Le règne humain s'est transféré dans le cinquième règne, le règne des âmes qui **est la Hiérarchie** avec tous ses degrés de développement.

Ce transfert est parachevé à la troisième initiation dite de la transfiguration, alors que les feux du corps éthérique sont pleinement fusionnés avec le feu solaire, celui de l'âme

Simultanément à cela s'opère ce que nous appelons la construction de l'anthakarana⁷ dans sa partie la plus élevée, vers la triade spirituelle, véhicule du feu électrique de la Monade⁸. Simultanément, car, dès que la fusion avec l'âme est amorcée, la perception de la vibration la plus élevée est déjà possible, exactement comme celui qui passe d'un étage à l'autre dans un escalier, est conscient de l'étage qu'il vient de quitter, de l'endroit où il se trouve et de l'étage suivant vers lequel il s'achemine.

L'approche de la Hiérarchie au moment de la pleine lune va donc consister, pour la majorité, à s'approcher de l'âme, à reconnaître le Christ à l'intérieur de soi, à réaliser le premier contact, ce qui marque la première initiation, "la naissance du Christ" dans la conscience de l'homme. Pour les aspirants ayant déjà dépassé cette initiation, mais devant symboliquement passer par l'eau du baptême, à la deuxième initiation, qui marque la maîtrise du corps émotionnel ou astral, l'approche de la Hiérarchie consistera à prendre conscience du **groupe mental** de penseurs mondiaux auquel ils sont affiliés par loi d'affinité. Le niveau de vibration immédiatement supérieur, dans l'échelle hiérarchique des vibrations, étant le moyen par lequel on maîtrise l'inférieur.

C'est par l'intégration mentale dans un groupe de penseurs défini qui est déjà, par sa méditation, au service du monde, que se maîtrise le corps astral.

C'est à ce stade que l'on reconnaît ses affinités profondes de pensée avec d'autres personnes, que l'on se groupe facilement pour des discussions ou des recherches sur un enseignement précis ou que l'on se retrouve tous ensemble dans un école ésotérique particulière de pensée ou un mouvement ésotérique.

Nous pouvons comprendre dès lors que, lorsque le travail souhaité a été réalisé ou récapitulé pour ceux qui récapitulent les acquis du passé, l'aspirant se transfère automatiquement à d'autres niveaux de conscience ; il reconnaît intuitivement un autre groupe auquel il se sent appartenir et quitte alors généralement son école ou les groupes avec lesquels il était jusque là lié. Son approche consiste maintenant à s'intégrer dans la sphère immédiatement supérieure au plan mental, et qui est celle des niveaux dits "bouddhiques" ou intuitionnels et où se tiennent en réalité les vortex d'énergie que sont les ashrams des Maîtres, avec toutes leurs graduations d'initiés, soit, de niveaux de conscience.

Soulignons ici que si le symbole de l'escalier peut aider à comprendre le processus, en réalité il n'existe naturellement pas de montée dans l'espace, mais tout existe déjà là, en soi et autour de soi depuis le commencement.

La sphère de la conscience individuelle **est**, tout comme la sphère de l'univers **est**, tout comme la sphère terrestre **est**. L'élévation du niveau de conscience n'est que l'élévation du taux de vibration de la substance constituant les véhicules de la conscience. Et l'élévation de ce taux de vibration ne peut se faire que par l'application continue d'une énergie de degré immédiatement supérieur au taux existant. Tout est énergie, électricité à un degré plus ou moins intense. La conscience évolue de sphère en sphère au fur et à mesure que croît l'intensité du courant d'énergie qui traverse le mécanisme. On connaît diverses possibilités de transformation et de guérison de la substance organique par le courant électrique ; mais la science n'a pas encore apparemment découvert tous les aspects de l'énergie qui anime notre

⁷ **Anthakarana** : pont symbolique dans la conscience, qui relie les trois aspects de celle-ci.

⁸ **Monade, Triade Spirituelle** : La triade est l'expression première, en "trinité", de l'étincelle divine qu'est une monade.

vie universelle, et les moyens merveilleux pour guérir les maux si nombreux de la psyché humaine: non par des électrochocs dus à l'électricité du plan physique, mais par imprégnation de l'énergie du plan supérieur à celui où est focalisé la conscience du patient. Tous les ésotéristes s'accordent à penser que la science et l'ésotérisme se rejoindront pourtant très prochainement et ce sera pour le plus grand bien de tous.

Pour la grande chaîne de la Hiérarchie qui constitue le royaume des âmes avec tous ses degrés de conscience, la méditation d'approche de la pleine lune revient à profiter de certaines positions astrales et des courants cosmiques pour intensifier et qualifier le courant qui traverse toute substance, procédant ainsi à la transmutation et enfin à la transfiguration de cette substance. Nous rappelons que nous considérons comme substantiel tout ce qui peut prendre forme, ce qui va des formes mentales de la pensée, jusqu'aux formes physiques tangibles en passant par les multiples formes mouvantes et souvent puissantes de l'émotionnel.

Le but ultime est, en définitive : "**Relier le feu de l'esprit au feu de l'espace.**" C'est-à-dire, d'une autre façon, relier le feu électrique de la Monade-Triade spirituelle, au feu par friction, le feu du corps éthérique, les centres de force dans l'homme et la planète, et cela, par l'intermédiaire du feu solaire, le feu du cœur, le feu de la Hiérarchie des âmes, le feu du Christ Lui-même. "Nul ne vient au Père que par Moi ", a-t-il dit. C'est par l'intensification du feu solaire, christique, par le développement des qualités du cœur, développement progressif, que le feu de l'espace est relié au feu de l'esprit pur, le "Père dans les cieux". Ceci est valable à l'échelon individuel, planétaire et cosmique.

La tradition orientale a appelé cela la construction de l'anthakarana, le mot "anthakarana" signifiant "chemin". Nous rappellerons encore, fort à propos les paroles du Christ alors qu'il s'exprimait par la personne du Maître Jésus : "**Je suis Le chemin, La vérité, La Vie.**"

Construire l'anthakarana veut tout simplement dire réaliser pleinement la conscience de Christ avec tout ce que cela implique de lente progression, depuis le premier contact avec l'âme, Christ intérieur en chacun de nous, jusqu'au plein épanouissement de la conscience de Christ, à la troisième initiation de la transfiguration ; de la conscience du Christ individuel ! Car il semble que c'est seulement à partir de là que tout commence ! C'est seulement à partir de la transfiguration que l'initié va pouvoir servir en parfaite connaissance de cause et commencer son ministère public ainsi que la vie de Jésus nous le montre clairement. Ministère, en tant qu'Instructeur de la Sagesse. Jusque là, son approche et son service auprès de ses semblables reste discret et limité. Après la transfiguration, son service prend une envergure mondiale, son influence se fait de plus en plus sentir dans le monde, et même s'il n'agit pas ouvertement dans le public et que son rôle soit purement occulte, il n'en est pas moins puissant et efficace.

L'initié avancera ainsi jusqu'à la 4^{ème} initiation de la Crucifixion où, ayant montré sa capacité absolue de renoncement et de sacrifice, il se révélera apte à soutenir de sa propre énergie et de sa propre vie tout un groupe d'âmes en évolution, son propre "Ashram" dont il deviendra automatiquement le maître, le centre de vie et de conscience, constamment en expansion vers l'extérieur, véritable soleil d'énergie se renouvelant constamment lui-même et vivifiant son propre système. C'est à ce moment là que le corps causal, ou corps de l'âme élaboré au cours des âges dans la substance mentale, devient inutile et se désagrège. Ce que nous pouvons fort bien comprendre : le corps causal est le véhicule du Fils, de l'aspect "conscience individuelle". A ce niveau, 4^{ème} initiation, le Fils est parfaitement "transféré" dans la conscience du Père, il devient lui-même le Père. ("*Le Père et Moi sommes Un*" a dit Jésus lors de cette étape). Le feu solaire se trouve oblitéré par le feu électrique, exactement comme auparavant, le feu par

friction, de l'espace, de la Mère-Matière, a été absorbé, fusionné, transfiguré dans le feu solaire lors de la Transfiguration. (Elévation de Marie, la Mère ...)

Nous voyons donc que nous avons devant nous tout un programme s'étalant dans le temps, lorsque nous disons qu'il convient de "relier silencieusement le feu de l'esprit au feu de l'espace", n'est-ce pas ?

Nous comprenons aussi fort bien que si l'évolution se fait automatiquement, au lent cours des âges et des incarnations successives, nous pouvons, en utilisant certaines techniques soigneusement mises au point par nos aînés, les Maîtres de la Sagesse, accélérer le processus ; silencieusement, sans tambour ni trompette, sans vanité, sans frénésie, sans acharnement de la petite volonté personnelle, mais avec la profonde sagesse du patient qui fait d'abord pleinement confiance à son médecin qui en sait plus que lui, qui expérimente fidèlement son conseil et ne tarde pas à en découvrir les bienfaits, puis, à se faire médecin lui-même.

Nous aborderons donc maintenant la technique de construction de l'anthakarana telle qu'elle nous est proposée dans les ouvrages du Maître DK et d'Alice Bailey, où tous ces sujets sont magistralement développés, expliqués. Notre but n'est pas de jouer au petit perroquet du Maître en répétant quelques unes de ses paroles, non ! Mais en reprenant ici le principe, l'essence du travail de construction de l'anthakarana, en groupe, au moment de la pleine lune nous cherchons seulement à stimuler l'intérêt du chercheur sincère, du serviteur dévoué, pour aller plus loin dans sa quête et dans son travail en se plongeant audacieusement dans l'étude de ces 24 livres bleus, comme on appelle souvent l'œuvre d'Alice Bailey. Par ailleurs, notre démarche est avant tout celle d'un témoignage de la pratique quotidienne de cet enseignement qui nous a donné un vrai sens de la vie, une raison d'être.

Les étudiants intéressés par cette démarche ne regretteront jamais de consacrer du temps à ces études pour laquelle ils verront qu'ils n'auront pas assez de toute leur vie pour en saisir toute l'ampleur et l'essence, mais grâce auxquelles leur conscience ira constamment en s'élargissant. Il ne s'agit pas d'accumuler intellectuellement la somme des connaissances que ces livres contiennent. Il s'agit de pénétrer aux sources de la Sagesse qui émane d'eux comme un parfum subtil et pénétrant et qui en est la qualité, l'essence même. Il y a là un courant d'énergie dont la vibration est immédiatement supérieure à nous-mêmes et qui transmute peu à peu notre substance mentale, nous amenant, par voie de conséquence à la compréhension intellectuelle, grâce à l'intellect dont la capacité s'accroît à mesure qu'il s'affine et se transmute sous l'effet de l'énergie d'Amour-Sagesse. Aborder ces ouvrages directement par l'intellect, en voulant à toute force les comprendre immédiatement ou les rejeter en les qualifiant d'indigestes parce qu'on n'a pas encore la capacité de compréhension requise, c'est mettre la charrue avant les bœufs ou faire acte de vanité. Il faut une grande simplicité de cœur et d'ouverture d'esprit pour ouvrir un livre sans préjugé, en acceptant seulement "d'écouter", avec le respect de l'opinion et de l'expérience d'autrui, ce qui va être présenté là. Cette attitude est la bonne et la seule, en fait, qui permette d'apprendre quelque chose de nouveau. L'intellect prêt à la critique ou au rejet ferme par avance toute possibilité d'élargissement et de compréhension.

Dans notre étude de la construction de l'anthakarana planétaire par les méditations lors de la pleine lune, nous préconiserons comme outil de base, le livre : "Astrologie ésotérique".

Pour ceux qui pourraient penser que les ouvrages du "Tibétain" ne peuvent être que ceux d'un oriental pour des orientaux, nous précisons qu'au contraire, cet enseignement a été spécialement conçu et mis au point pour le **mental occidental**. C'est pourquoi il a été donné

par l'intermédiaire d'une anglaise, bien occidentale, donc, Alice Bailey. Cet enseignement veut être le lien entre la tradition orientale, la Voie du Bouddha, de la Sagesse, et la tradition occidentale, la voie du Christ, de l'Amour, afin d'unifier les deux aspects d'une même et unique énergie : le deuxième Rayon qui est par excellence la Voie du Fils. Il est bien vrai que l'Amour véritable ne se conçoit pas sans Sagesse et la vraie Sagesse ne peut être exempte d'Amour !

Nous remarquerons peut-être, à l'égard du livre "Astrologie ésotérique", qu'il semble difficile de l'aborder sans quelques connaissances élémentaires de l'astrologie orthodoxe. Sans doute. Mais ce n'est pas sûr. Quelques **notions** sur les planètes et constellations seront suffisantes. Ne croyons pas surtout qu'un familier de l'astrologie orthodoxe sera plus favorisé qu'un débutant en cette science ; bien au contraire ! Il risque plutôt d'être intellectuellement coincé dans des concepts limitatifs et préétablis dont il aura beaucoup de mal à se dégager.

Il convient d'aborder l'astrologie ésotérique avec un mental neuf, car elle va bien au-delà de ce que l'on entend habituellement par astrologie ; nous dirions presque qu'elle n'a rien de commun avec elle sinon les appellations des planètes, constellations, étoiles. Ce livre traite des énergies cosmiques et planétaires, en tant que **qualités de l'âme**, en tant que forces d'évolution de la **conscience**, et non pas en tant que forces influant sur l'étroit univers matériel ou affectif d'une petite personne égocentrée préoccupée par ce qui va bien pouvoir lui arriver demain.

C'est parce qu'il traite de l'évolution de la **conscience** dans le système où habite l'homme, dans le creuset où se transmute toute l'humanité, que nous pouvons utiliser cet ouvrage particulier pour en tirer la technique précise de construction de l'anthakarana planétaire, qui est, nous l'avons vu, le procédé de l'évolution de la conscience elle-même.

III. La construction de l'anthakarana individuel - La construction de l'anthakarana planétaire. Utilisation des Rayons.

Nous allons voir que ces divers aspects du sujet sont étroitement liés et l'on dit communément que "tout est dans Tout", ou "ce qui est en bas est comme ce qui est en haut", ou "le Fils est fait à l'image du Père". De plus, rien ne se passe sous le soleil qui ne soit ressenti dans une mesure plus ou moins grande dans tout l'univers. C'est pourquoi il a été aussi dit : "tous les cheveux de votre tête sont comptés", et encore, "tout ce que vous faites au plus petit d'entre les Miens, c'est à Moi que vous le faites".

La construction de l'anthakarana individuel participe pleinement à la construction de l'anthakarana planétaire ; celui qui travaille seul dans sa chambre à "méditer" l'anthakarana, tout en construisant son propre anthakarana - car, méditer, c'est construire – participe à la construction universelle et fait évoluer toute l'humanité et au-delà !

Inversement, celui qui médite l'anthakarana planétaire au moment de la pleine lune, en groupe, n'a nul besoin de s'occuper de son propre anthakarana : ne fait-il pas partie du Tout ? D'ailleurs, celui qui médite seul correctement se rend vite compte qu'il ne médite pas pour lui-même, mais que, plus il avance, plus il évolue, plus sa méditation est orientée vers le bien de toute l'humanité, sa conscience se fait planétaire, et il ne peut plus penser en termes individuels seulement. Quand il pense "Je", lors de sa méditation, en tant qu'âme, il pense "Christ" adombrant⁹ toute l'humanité, car son âme, cette âme qui est lui-même, est indissociable du Christ planétaire. C'est là un fait inévitable du progrès dans la méditation. Le méditant se sent à la fois humanité, Christ et Hiérarchie. Plus tard, il se sentira aussi Shamballa : centre où la Volonté de Dieu est connue.

Milarepa, le grand yogi exprimait tout cela fort bien quand il répondait, à ceux qui éventuellement lui reprochaient sa vie d'ermite, que sa méditation profitait à toute les créatures. Sans être ermite ou grand yogi, nous pouvons méditer de façon à faire bénéficier toutes les créatures, là où nous nous trouvons, dans notre monde moderne tel qu'il est.

Construire l'anthakarana scientifiquement c'est appliquer les diverses énergies qui qualifient la vie universelle au juste moment et au juste lieu. Cela implique qu'il faut connaître le moment, le lieu, les énergies et aussi la technique d'application.

Le moment le plus favorable, nous l'avons dit, est celui de la pleine lune. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas méditer les autres jours. Mais cela veut dire qu'il convient de pratiquer sa méditation quotidienne en accord avec le rythme cosmique.

Si le moment de la pleine lune est un moment de distribution intense des énergies de vie, les jours qui suivent jusqu'à la nouvelle lune sont des jours d'assimilation, et notre méditation gagne alors à mettre l'accent sur la distribution, le silence intérieur, l'émission de la radiation. Dès le début de la lune croissante, nous donnons à notre méditation un caractère plus dynamique et notre recherche mentale se révèle plus favorisée à mesure que nous approchons de la pleine lune. Nous sommes alors portés par le flux ascendant des énergies et, "lancer le pont", d'une manière symbolique, par la visualisation et autres techniques prend toute son efficacité. Nous nous rendons vite compte que la deuxième phase, celle du cycle décroissant,

⁹ **Adombrer** : Ce terme est souvent utilisé en langage ésotérique pour désigner le fait d'une osmose spirituelle entre deux entités. Par exemple, nous disons que Jésus était adombré par le Christ. De même, la personnalité humaine du disciple évolué est adombrée par l'âme, elle-même adombrée par le Maître de l'Ashram ...

est révélatrice d'idées, d'inspiration, de radiation, dans la mesure où la phase croissante aura été bien vécue et aura avancée la construction du pont ou anthakarana.

Il n'est pas inutile de répéter que tous ces termes sont symboliques, imagés. Mais l'image est support d'énergie. On peut se le démontrer aisément par une expérience toute anodine. Il arrive que nos relations humaines ne soient pas toujours ce qu'elles devraient être et que l'on souffre d'un différend plus ou moins aigu avec une personne que l'on doit fréquenter, bon gré, mal gré. Le meilleur moyen de se faciliter la tâche sera justement, avant d'aborder ou de visiter cette personne, de lancer vers elle un pont de lumière, ou d'imaginer qu'un soleil radieux sortant de soi va vers elle en prédecesseur. On constate alors que l'accueil est bien différent de celui du jour où l'on se rend à cette rencontre avec des pensées d'acrimonie. La relation aura été favorisée du simple fait que l'émission d'images –forces de lumière, de chaleur, de joie, nous aura nous-mêmes bien disposés à son égard, notre visage sera plus avenant et d'aspect plus sincère, et cela ne manquera pas d'être senti et remarqué.

Pour l'individu, lancer le pont dans la méditation, c'est reconnaître qu'il existe un chemin entre le Père et lui, entre la Monade et la personnalité. Ce chemin c'est l'âme, le Fils, c'est-à-dire la conscience sensible des choses de la terre et des choses du ciel. Lorsque l'âme et la personnalité sont fusionnées, le Père est atteint : *"Nul ne vient au Père que par Moi"* a dit Christ, âme individuelle parfaite, conscience de toutes choses pleinement épanouie.

Nous comprenons donc qu'il y a deux étapes : la première, celle où la personnalité terrestre doit fusionner avec l'âme, et la seconde, celle où l'âme-personnalité, comme un tout fusionné, cherche à devenir le Père, afin de pouvoir dire : *"Le Père et Moi, sommes Un"*.

Le pont, le chemin, l'anthakarana est donc le symbole d'un chemin non pas parcouru dans l'espace, mais d'une reconnaissance, progressive dans le temps, de tout ce qui est déjà. Le lieu, donc la méditation, c'est **ICI**, en soi, dans le véhicule de la conscience, peu importe où se trouve le véhicule lui-même. *"La Sagesse, disait Maeterlinck, c'est rechercher et admettre tout ce qui existe."* C'est profondément exact, et tout est là.

La reconnaissance progressive de tout ce qui existe, c'est évidemment élargir le champ de sa conscience, afin de **savoir** par soi-même, de vérifier par soi-même les théories des grands initiés, ce qui n'est possible qu'en affinant le taux de vibration du véhicule de la conscience : la triple personnalité, mentale, affective et physique. L'âme-conscience ne pourra fusionner avec la personnalité constituée de ces trois véhicules que dans la mesure où celle-ci s'y prêtera. Il existe donc diverses techniques proposées par divers enseignements de divers instructeurs, et toutes peuvent être bonnes. Elles mettent généralement l'accent sur l'un des aspects de la question ; d'autres, plus rares, sont synthétiques et agissent à la fois sur les trois véhicules de la personnalité aussi bien que sur le corps de l'âme, le corps dit causal, et sont évocatrices des énergies de la Triade Spirituelle, qui ne sont autres que la triple énergie du Père, la Monade, qui se manifeste sous ses trois aspects : Lumière, Amour, Puissance, ou bien : Intelligence créatrice, Brahma ; Raison Pure, Vishnou ; Volonté, Shiva.

Les énergies du Père, de la Triade Spirituelle, lorsqu'elles commencent à être captées par un individu, se signalent par leur puissance et l'efficacité rapide de leur radiation. Un événement qui sera vu comme utile dans la lumière de la Triade Spirituelle, pourra être rapidement amené en manifestation, pour peu que le méditant sache procéder en conformité avec les Lois de création et dans un parfait détachement, ou plutôt, non-attachement à l'action, et qu'il énonce le Mot de Pouvoir correct qui libère l'énergie.

L'aspirant à l'état de disciple qui cherche d'abord à s'intégrer dans les énergies de l'âme, utilisera pour sa méditation des pensées-semences qui évoquent les qualités fondamentales de la nature de l'âme. N'oublions pas que **l'énergie suit la pensée**. Signalons en passant que les aspirants trouveront de nombreuses indications de pensées-semences appropriées dans : "Etat de disciple dans le nouvel âge", d'Alice Bailey, ainsi que diverses formules de méditation qui furent proposées à un groupe de disciples représentatifs de problèmes et difficultés qui caractérisent tous les disciples sur le sentier. Chacun peut trouver dans cet ouvrage des indications qui peuvent lui être personnellement appliquées.

Nous voulons nous borner ici à suggérer une technique pour la méditation spéciale de la pleine lune, car elle nous paraît synthétique et fondamentale ; mais il est certain que chacun finira par découvrir la technique qui lui est propre et qui se révélera être celle de son groupe intérieur ; il la découvrira par intuition. Et certains, donc, découvriront que leur technique est la même que la nôtre

Compte tenu des diverses énergies qui parcourent l'espace de notre système solaire et qui influencent toute notre vie manifestée, et compte tenu de leur intensification cyclique aux moments de pleine lune, au cours des douze périodes de l'année, nous sommes appelés à mieux connaître ces énergies afin de pouvoir les utiliser consciemment.

Et c'est ici que nous invitons les intéressés à ouvrir "l'Astrologie ésotérique" d'Alice Bailey. Nous n'avons pas nous-mêmes l'intention d'écrire un traité ou de faire des extraits de textes d'Alice Bailey ! Ce serait ridicule. Mieux vaut toujours lire un auteur en direct que par pièces rapportées. Notre souhait profond est de stimuler le travail dans cette direction, car nous nous sommes rendus compte de l'ampleur des horizons découverts par cette étude. Et nous nous considérons comme des débutants permanents, debout devant l'immensité des possibilités qui s'offrent à nous.

Chaque mois, le soleil entre apparemment dans un nouveau signe du zodiaque et les énergies de la constellation parviennent à notre terre à travers le soleil. Au moment de la pleine lune, les énergies solaires **qualifiées** par la note particulière de la constellation en cours, sont donc amplifiées, comme nous l'avons vu. La méditation occulte qui a pour but de diriger consciemment l'énergie, nous invite donc à **qualifier nos pensées, conductrices de l'énergie, par la note que nous savons être celle de la constellation alors influente**.

Les fervents de l'exacitude peuvent intelligemment nous opposer ici le fait physique de la précession des équinoxes. Nous ne l'ignorons pas et même nous lui avons accordé beaucoup de réflexion avant de pouvoir travailler correctement sans être gênés par cette réalité.

Cependant, nous avons résolu de le négliger pour la bonne raison qu'il s'agit d'un fait purement **physique** et non d'une réalité de l'esprit. Toute l'utilisation de la science astrologique repose d'ailleurs là-dessus. On nous disait étant enfants, que "l'art de la géométrie, c'est de donner des solutions exactes à partir de figures fausses ". La précession des équinoxes apporte, par rapport à la réalité de l'esprit, une figure fausse sur le plan physique. Il est vrai que le zodiaque et ses signes est une forme-pensée vitalisée depuis des âges par les Connaisseurs des réalités de l'esprit et des qualités de la conscience. Cette ceinture de significations d'énergie qui entoure psychiquement notre système solaire, est en fait le véritable moyen, le véritable médium qui transmet, colore, qualifie, jusqu'à la conscience humaine ,toutes les énergies de la vie cosmique. Elle est vraiment la conscience

des constellations animée par la grande Vie de l'espace et le méditant œuvre en se synchronisant à la conscience des signes zodiacaux, tels qu'ils portent les valeurs énergétiques des constellations correspondantes.

Nous œuvrons avec l'esprit, et non avec la lettre ; avec la vie des constellations et des étoiles et non avec leur forme physique ou leur posture précise. C'est la vie et la conscience dans l'homme qui sont d'abord stimulées, qualifiées, vivifiées par les courants cosmiques, et non pas sa forme physique qui n'est qu'une conséquence ultime, visible et tangible de l'immense travail des énergies invisibles. Invisibles, mais pourtant de plus en plus sensibles à l'individu qui se développe.

De même c'est l'esprit de la planète et sa vitalité subtile qui sont stimulés par les énergies cosmiques, et non pas sa forme. Que ce corps planétaire soit positionné dans tel ou tel axe, cela ne change rien à l'influence de telle ou telle constellation. Si je suis allongée ou assise, ou la tête en bas en train de faire "le poirier", ma posture ne change rien au fait que c'est telle ou telle énergie de l'espace qui m'enveloppe à ce moment là.

La réflexion sur ce sujet est donc très propice à révéler la nature de l'esprit, ses lois et son travail, et à amener la prise de conscience de l'aspect "vie", en totale différenciation avec l'aspect "forme". Nous pouvons ainsi mieux prendre conscience du réel, qui se tient au-delà de tout phénomène formel éphémère et transitoire.

Du point de vue ésotérique, donc, du point de vue de la Hiérarchie des Sages et Connaisseurs, il est dit que "*lorsque le soleil est dans le signe du Bélier*", il y est réellement. Si maintenant nous en doutons, ce qui est notre droit, il ne nous reste plus qu'à développer notre conscience et notre sensibilité, afin de pouvoir vérifier si ce sont bien les énergies qualifiantes du Bélier que nous sentons et captons au moment de la pleine lune d'avril, par exemple. Si nous ne pouvons pas encore vérifier par nous-mêmes la nature des énergies subtiles qui animent notre système, ne nous désolons pas et ne faisons pas de complexe pour autant. En ésotérisme comme en mathématiques il n'y a aucune honte à accepter un postulat pour point de départ, à expérimenter librement les méthodes proposées pour découvrir enfin où cela nous mène et nous rendre compte du bien fondé du postulat. En attendant d'avoir la stature de conscience d'un Maître de la Sagesse et de parcourir sans bouger les confins de notre système solaire, acceptons les énoncés-clés de "Astrologie Ésotérique", pour postulat de départ, et continuons.

Dans cet ouvrage, il nous est donné une quantité d'informations sur les énergies animant les différentes constellations, leurs régents ésotériques, exotériques et hiérarchiques, sur leur interaction et sur les qualités spirituelles qu'elles éveillent dans la conscience.

En conséquence, il conviendra de rechercher, par exemple, lors de la pleine lune de la Vierge, fin août ou début septembre, quelle est l'énergie dominante qui émane de cette constellation et qui est donc disponible à ce moment là. Nous verrons que l'on nous indique les deuxième et sixième rayons comme énergies fondamentales de la constellation et ces énergies fondamentales sont véhiculées jusqu'à la terre par les régents, eux-mêmes fondamentalement colorés par le quatrième rayon. Cela est amplement suffisant pour élaborer notre réflexion, notre méditation, et par là pour libérer dans le mental collectif de l'humanité, dont notre mental individuel est partie intégrante, des pensées qualifiées et animées par ces énergies là.

C'est cela la méditation occulte scientifique dirigée.

Mais pour cela, il faut savoir ce qu'est un Rayon, et ensuite, il faut connaître la qualité du rayon, c'est à dire **la vivre**. Penser ,c'est amener dans le concret, le tangible, le pratique, les plus hauts concepts spirituels. Distribuer l'énergie d'un rayon, cela a d'abord l'air très abstrait et très malaisé. Il suffit pourtant **d'y penser !** C'est à dire, penser aux qualités spirituelles que ce rayon infuse dans la conscience, donc ,dans la vie quotidienne, pour autant que nous voulions vivre conformément à notre conscience.

Les Sept Rayons sont les sept divisions fondamentales de l'énergie pure ou esprit ; ils sont à la base de toute manifestation. Rien n'existe en dehors de l'énergie. Tout est énergie. Mais cette énergie se différencie selon le taux de vibration qu'elle prend pour se densifier, allant des éthers les plus subtils jusqu'aux formes concrètes, tangibles de ce que l'on appelle la matière. Libérer l'énergie de la matière, c'est ramener l'énergie qu'est la matière à ses taux de vibration élevés. La méditation a pour but de libérer l'énergie, d'élever les vibrations, selon une progression harmonieuse et non par la violence, en catastrophe, comme le fait la bombe atomique !

Les Sept Rayons sont donc les divisions fondamentales exactement comme on les retrouve dans le spectre de la lumière blanche. Ce sont les sept couleurs de la Lumière-Une, la Lumière du Christ Cosmique, représentant du Père, et qui a déclaré : "*Je suis la Lumière du Monde*". Les Sept Rayons sont les manifestations de la Lumière sous ses multiples aspects, dans son infinité de réfractions et qui apparaît finalement sous toutes les formes emprisonnant la vie et qui nous sont familières.

Chacun de ces sept rayons fondamentaux est qualifié dans sa manifestation par une **qualité** qui lui est propre.

Le Premier Rayon est qualifié par **La Volonté** ou **le Pouvoir** ;
 Le Deuxième Rayon est qualifié par **l'Amour Sagesse** ;
 Le Troisième Rayon, par **l'Intelligence Active** ;
 Le Quatrième Rayon, par **l'Harmonie par le Conflit** ;
 Le Cinquième Rayon par **la Connaissance concrète**, ou, la **Science** ;
 Le Sixième Rayon, par **l'Idéalisme et la Dévotion** ;
 Le Septième Rayon, par **l'Ordre Cérémoniel et la Magie**.

Chacun d'eux gouverne de manière synthétique les affaires humaines ; le premier s'exprimant dans le gouvernement et la politique, le deuxième dans les grandes religions, le troisième dans l'éducation et les finances, le quatrième dans les arts, le cinquième dans la science, le sixième dans la psychologie et aussi les religions, le septième dans les différentes organisations à caractère social, économique, aussi bien que les affaires militaires et les grandes manifestations de foule. C'est aussi le rayon qui gouverne la sexualité et nous pouvons constater qu'il y a beaucoup d'ordre à amener en ce domaine.

Méditer en fonction des sept Rayons qui émanent des constellations, au moment de la pleine lune, c'est donc faire descendre dans la conscience de l'humanité, par nos pensées qui vont en nourrir le mental, les différentes qualités qui leur sont propres. C'est amener dans la conscience cérébrale physique la vibration exacte de l'énergie du rayon considéré et l'appliquer jusque dans la substance et la matière de nos véhicules ou dans le corps éthérique de la planète elle-même par l'intermédiaire des centres de force de ce grand corps cosmique.

Nous faisons bien sûr un survol d'ensemble de la question ; il n'est pas nécessaire d'entrer ici dans les détails de la méditation occulte qui implique pour être bien faite la connaissance de la constitution occulte de l'homme. Il existe suffisamment de bons ouvrages sur ce sujet sans que nous ayons à nous y attarder. Nous citerons à titre indicatif, pour le chercheur intéressé, les ouvrages d'Annie Besant, de Leadbeater de Max Heindel, entre autres... et nous nous excusons de ne pouvoir citer tous les auteurs que nous estimons particulièrement et qui sont d'authentiques flambeaux pour l'aspirant assoiffé de réalité.

Méditer sur un rayon, c'est donc l'aider à se manifester. C'est ouvrir le canal à sa manifestation. Le champ de notre méditation est vaste. Nous ne ferons jamais le tour complet de tout ce que contient, par exemple le deuxième Rayon d'Amour Sagesse. Nous pouvons méditer pendant des heures sur la manière dont il devrait s'exprimer dans tous les domaines des affaires humaines. N'oublions pas qu'il est le Rayon de base du système solaire et qu'il sous-tend tous les autres dans leur manifestation.

A cette méditation générale qui porte sur la qualité du rayon dominant dans la constellation en cours, nous pouvons apporter une précision dans la technique, en associant cette qualité au mot-clé du mois en cours, tel qu'on le trouve énoncé dans "Astrologie ésotérique", à la fin de l'étude de chaque signe zodiacal. Nous y lisons le mot-clé pour la période de l'involution, où la forme domine, et le mot clé de l'évolution, période où l'âme se libère des entraves de la matière ; ceci, non en la rejetant avec dédain, mais en la transfigurant, par rédemption. C'est évidemment sur le mot-clé de l'évolution que nous méditons, parce que l'humanité se trouve sur la spirale ascendante de l'évolution.

Nous suggérons pour les groupes de méditation qui se font en relation avec le public, à portes ouvertes à tous, comme cela devra se faire de plus en plus dans l'avenir, d'utiliser ce genre de réflexion mentale. Pour les groupes réduits qui voudraient et pourraient se spécialiser dans une méditation plus approfondie, plus occulte, plus intense, donc plus puissante et efficace, nous suggérons d'utiliser les Mots de Pouvoir des Rayons eux-mêmes. Les utiliser comme le fait le disciple qui construit la deuxième partie de l'anthakarana, celle de la personnalité-âme fusionnées, vers la Triade Spirituelle.

Nous préciserons notre pensée à ce sujet dans le chapitre où nous envisagerons les deux sortes possibles de groupes pour les méditations qui nous occupent dans cet ouvrage.

IV. Méditation de groupe ouverte à tous - Groupe spécialisé. Quelques indications pratiques.

Il existe donc deux manières essentielles de procéder à la méditation de groupe de la pleine lune. Nous nous rappellerons toujours qu'il s'agit de la clé de la nouvelle religion mondiale qui inclut toute idéologie religieuse ou autre, et que s'il se forme des groupes réduits et choisis, ce ne pourra jamais être par esprit de sectarisme, mais uniquement par la force des choses, par la nature même du travail spécialisé entrepris par ces groupes éventuels.

Dans les groupes d'ordre plus général, ouverts au public, il convient de se souvenir que chacun, tel qu'il est, débutant ou non, apporte sa part au travail de l'ensemble.

Il y aura toujours dans de telles réunions des gens à des niveaux différents, et cela n'est d'ailleurs jamais visible de l'extérieur. Il n'est pas nécessaire de savoir où en sont les participants ! L'important est qu'ils soient tous **bien informés** de ce qu'ils viennent faire, et que chacun sache que son travail a son importance, que sa pierre entre dans la construction de l'édifice. Pourvu que son attitude fondamentale soit celle de la bonne volonté, qu'il veuille connaître et comprendre ce qui se fait dans ce genre de groupe, qu'il veuille participer positivement ; sinon il vaut mieux s'abstenir. Nous rencontrons parfois des personnes qui s'approchent de nos travaux dans le seul but de casser. Ils font semblant de s'intéresser en un premier temps, puis, étant cordialement invités à assister et participer au travail, ils cherchent à casser, à contrer, à démolir systématiquement. Nous sommes toujours profondément étonnés d'un tel comportement. Il est fondamentalement illogique et prétentieux. Si je vais chez le boulanger, c'est pour lui demander du pain, et non des salades. Je respecte son travail de boulanger. Pourquoi ceux qui ne sont pas concernés par un effort commun de méditation, de réflexion, par un travail tel qu'il se fait dans tel ou tel groupe, pénètrent-ils dans ces groupes à seules fins d'empêcher le travail ? Ils ne voudraient certes pas, ces gens-là que nous allions chez eux leur dire comment faire leur brouet.

C'est pourquoi, pour éviter autant que possible les problèmes avec ce genre de personnes qui ont fait vœu d'être des empêcheurs de tourner en rond, les responsables des groupes de méditation doivent-ils être stricts au départ et exiger que les personnes désireuses de participer, lisent, se documentent et manifestent un authentique désir de travailler dans la bonne volonté et l'innocuité.

Nous ne faisons pas une rencontre de polémique violente et contradictoire, nous ne cherchons pas à imiter les débats glorieux de l'Assemblée Nationale, nous cherchons à travailler en commun, dans la bonne volonté, le respect et l'échange véridique.

C'est dans le but de réunir les participants sur une même longueur d'onde que les groupes qui déjà se forment un peu partout dans le monde, ont l'habitude d'offrir une courte allocution avant de procéder à la méditation elle-même. Il est bon de tenir à la disposition des nouveaux venus un condensé d'informations sur ce travail spécifique, afin de leur permettre de s'intégrer plus rapidement s'ils le désirent, et afin qu'ils se présentent à la réunion en toute connaissance de cause. Et c'est dans ce but que le présent livre est écrit.

Le premier point à souligner et à répéter est que nous pratiquons une méditation "en groupe", non pas pour "recevoir" quelque chose de la part du groupe, ou de la part de la Hiérarchie, mais pour **donner**.

Nous avons remarqué que la plupart des débutants en la matière viennent dans l'idée qu'ils vont peut-être atteindre à un certain état de béatitude, qu'ils vont entrer rapidement en contact plus ou moins spectaculaire avec la Hiérarchie, grâce au groupe, et qu'ils vont recevoir des conseils sur leurs problèmes personnels, ou bien de beaux et ronflants messages.

C'est là une attitude fondamentalement fautive qu'il convient de corriger rapidement. Il est exact que la méditation de groupe va faire "descendre" des énergies, il est exact qu'un vortex de forces peut se former.

Mais les personnes qui se présentent avec l'attitude passive précitée attitude plutôt sentimentale, offrent un corps astral extrêmement réceptif et courent le danger de voir leur centre du plexus solaire fortement stimulé ; comme ils ne savent pas encore comment se dégager et diriger les forces, ils peuvent être momentanément bloqués, comme pris dans un étau de forces astrales-éthériques dont il est difficile de sortir. Certaines sont alors très mal à l'aise, d'autres, si elles sont très polarisées dans leur corps émotionnel et présentent des tendances psychiques et médiumniques peuvent être victimes de phénomènes de l'astral qu'elles prendront volontiers pour des messages et des visions. Tout cela est **absolument indésirable** et n'a aucune place dans une méditation occulte tenue au niveau du plan mental.

Aucun problème ne devrait surgir d'une réunion de méditation entreprise avec des personnes bien informées et décidées à oublier totalement - au moins pour tout le temps que durera la réunion - leurs affaires personnelles.

La méditation à laquelle nous procédons est **un acte de service pour l'humanité et le monde**. Elle est strictement **mentale**. Cela est pur, simple, dépouillé et net. On vient pour **donner** et non pour recevoir. On donne les énergies perçues, senties, présentes, disponibles ; on les dirige dans le monde des affaires humaines au moyen de la pensée cohérente et précise.

Etre sensible à une énergie, ce n'est pas se pâmer d'émotion sous l'impact de quelque force ressentie au niveau des centres inférieurs, et notamment le plexus solaire. Etre sensible à une énergie d'ordre supérieur, c'est essentiellement être inspiré, avoir des **idées** concernant le bien et l'évolution du monde. En réalité, cela peut nous amener à avoir une idée **après** la méditation ; cela peut même nous amener à ne pas avoir d'idées du tout, pour peu que nous soyons mal "alignés" ou préoccupés. Les véritables idées inspirées sont rares. Cependant, le fait de méditer en groupe, d'élaborer ensemble des pensées utiles, constructives, finit par créer un champ magnétique qui attire l'énergie supérieure qui sensibilisera alors le mental **du groupe** et une idée juste, fondée sur le Dessein Hiérarchique pourra naître. Si le groupe est quelque peu ancien, vivant, coordonné, il se pourra alors que plusieurs membres du groupe auront l'idée en même temps. Ce sera là un réel critère de l'intégration du groupe aussi bien que de la qualité de la méditation. Les énergies des constellations sont des énergies qui influencent les groupes, les nations, mais rarement les individus. Les individus sensibles aux énergies des constellations en tant qu'individus, ne peuvent être que des disciples-initiés ayant développé la conscience du groupe ashramique, la conscience globale hiérarchique.

Celui qui pratique assidûment la méditation occulte pendant des années en arrive à entraîner sa sensibilité éthérique et peut reconnaître la qualité des énergies et leur provenance. Cela se produit par la réponse des centres de force de son corps éthérique qui est lui même bien imprégné des énergies de l'âme conductrices de l'énergie spirituelle des constellations : c'est l'âme en nous qui est sensible à l'esprit des constellations. Ainsi, lorsque le soleil est dans la constellation de la Vierge, pour reprendre notre exemple précédent, le deuxième rayon sera reconnu éthériquement dans une stimulation particulière du centre du cœur qui engendre une

telle reconnaissance de ce qu'est l'**amour-sagesse**, qu'elle fait simplement dire que l'on se tient bien rarement au cœur de cette énergie sublime. Cela est simple, puissant, tranquille, dépourvu d'exaltation mais irradiant à profusion des forces essentiellement curatives, transfiguratrices.

Le but de la nouvelle religion mondiale, c'est justement d'amener le plus grand nombre possible des Fils des Hommes à cette sensibilité des énergies de l'âme, c'est à dire de la Hiérarchie qui est l'Ame de l'Humanité ; c'est à dire du Christ qui est le cœur de la Hiérarchie ; ainsi le royaume de Dieu sera établi sur la Terre, parmi les Fils des Hommes.

Tous les participants étant donc clairement informés qu'ils auront à **penser**, à **réfléchir** soigneusement aux meilleurs moyens d'aider à l'évolution de l'humanité, on les invitera aussi à se présenter autant que possible dans le calme et le silence, ce qui est nettement préférable aux bavardages et à l'agitation. Aller à une méditation ce n'est pas se rendre à une conférence pour discuter des talents oratoires ou de ce que l'on "ressent". Aller à une méditation, c'est **participer à un travail** qui aura toutes les chances de réussir si on s'y prépare dans le silence. Il faudra bien quelques instants de silence complet au préalable pour réussir à abandonner totalement ses petites préoccupations personnelles, pour s'en défaire par un acte mental de la volonté. Il y aura peut-être quelque difficulté au début, à obtenir ce silence intérieur et extérieur. Mais il conviendra que chacun insiste, pour soi ; ainsi, le silence sera donné au groupe, ce sera le premier don de l'individu au groupe. Nous reconnaissons que certains éprouvent la nécessité d'un entretien, pour une raison ou une autre, avec tel ou tel membre du groupe ou avec un responsable. Il serait alors bon d'instaurer l'habitude de rencontres **avant** la pleine lune , un ou deux jours avant par exemple, ou après.

Mais il est de première importance que la réunion elle-même devienne un pur acte de don de la part du groupe. Alors, la conscience du groupe impliqué évoluera rapidement, tant il est vrai que l'on reçoit en mesure et en qualité de ce que l'on donne.

Admettons maintenant que le groupe soit prêt pour commencer le travail. Chacun est installé à sa place. Nous rappellerons ici que la forme même que prend la réunion : la salle, les postures, le décor, n'ont aucune espèce d'importance. On peut tout aussi bien faire la réunion en plein air, dans un jardin que dans un salon ou une salle de conférences, suivant le nombre des participants. Il est évident que dans une salle de conférences, la pratique veut que les participants soient assis et alignés sur des fauteuils face au conférencier. Ici, le conférencier n'existe que pour fournir un aliment à la méditation générale et pour diriger la méditation. C'est pourquoi il est nécessaire et important que tous les membres anciens du groupe prennent la parole et la direction des opérations, à tour de rôle, un mois chacun, et que, finalement , tout le monde soit amené à prendre sa part de responsabilité dans l'effort de présenter un travail à ses compagnons. Le fait de préparer une allocution est un exercice puissant pour développer l'intuition et pour se préparer à un service futur. Cela forge le mental, cela débarrasse d'éventuels complexes et de la timidité, et le fait de faire ce travail à tour de rôle indique clairement que personne n'est l'instructeur de personne, chacun conserve le sens d'une juste proportion et une saine humilité en reconnaissant la valeur du travail de chacun. Et si instructeur il y a, et si, de façon toute logique, il en existe quelques-uns qui savent mieux que les autres, cela est simplement reconnu et accepté sans qu'il soit nécessaire d'imposer un ton de supériorité.

Nous ne faisons pas une allocution pour briller personnellement ou nous poser en instructeur d'autrui en étalant nos connaissances.

Nos connaissances sont bien minimes en regard de celles que fournissent les traités des Maîtres; et si nous voulions vraiment rendre à nos semblables un service dans le domaine de la connaissance, il serait alors de loin préférable de leur offrir un livre ou de leur faire une lecture appropriée ! N'oublions pas non plus qu'il peut se trouver dans l'assistance des personnes tellement plus évoluées que l'orateur du moment, et le disciple à l'entraînement fait malgré tout sourire lorsqu'il se prend trop au sérieux et se croit obligé de prendre le ton d'un professeur en face de ses élèves ! Nous sommes tous des étudiants de la Sagesse, et nul n'est l'élève de quiconque.

Nous faisons donc une allocution pour nous exercer à travailler avec un sujet précis, sur les énergies des constellations influentes et ainsi, nous permettons au groupe de concentrer ses pensées dans la direction voulue, les pensées étant automatiquement nourries par la qualité de l'énergie présente. Prenons une image simple : l'énergie est contenue dans l'immense réservoir de la constellation céleste. Par exemple reprenons encore le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse. Nous souhaitons que cette énergie là coule sur la Terre, pénètre toutes les couches de la société. Nous allons donc si vous le permettez, brancher une sorte de robinet, très adéquatement. Ce robinet, ce moyen, c'est la pensée. Nous voudrions que l'Amour coule à flots, et bien, pensons à l'Amour, pensons à la sagesse de l'Amour, imaginons ce que seraient les relations humaines dans l'Amour-Sagesse. Pensons aux politiciens, imaginons qu'au lieu de s'entre-déchirer et de s'insulter, ils se mettent tout d'un coup à se réunir, partis opposés, avec le plus grand respect les uns pour les autres, convaincus que chacun a quelque chose de bon à proposer. Et imaginons qu'au lieu des propos aigre-doux dont on nous bombarde à la télévision, nous entendions des rapports de décisions prises en commun pour le plus grand bien de tous, chacun faisant le sacrifice de telle ou telle idée reconnue inacceptable et chacun coopérant pleinement à une action utile et nécessaire reconnue par tous. N'est-il pas grand temps ? Ou bien allons-nous attendre de voir la Terre suffoquer totalement par l'incohérence humaine, et les hommes continuer à s'entre-tuer sur son cadavre ? Ils sont tellement attachés à leurs prérogatives personnelles qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils tuent la Terre, qu'ils s'entre-tuent et, privés de corps physique, dans le monde astral, ils vont continuer à s'entre-tuer ! Comment une telle folie collective est-elle possible ?

Qu'est-ce donc qui compte dans une nation ? Qu'elle tienne debout dans son ensemble et que tous ses problèmes soient examinés un à un pour trouver d'authentiques solutions, ou bien qu'une classe ou un parti quelconque emporte le pouvoir au détriment des autres ? Le but est-il de s'arracher le pouvoir ou de le partager sagement entre tous ceux qui démontrent les capacités requises et sont aptes à prendre des responsabilités ? Le but est-il de voir les intérêts immédiats d'un petit groupe et de les satisfaire au détriment de nombreux autres groupes, ou bien est-il de faire d'une nation un membre coopérant en plein équilibre et maturité dans la communauté des nations ? Doit-on ignorer les autres, ou doit-on jouer un rôle juste parmi les autres, respectant à la fois le rôle et la nature de chacun ? Mais voilà qu'on pourrait bien écrire un livre sur ce seul sujet, et comme tel n'est pas tout à fait notre dessein actuel, nous n'accorderons que ces quelques pensées au monde politique, un simple coup d'oeil, mais il ne sera pas inutile puisqu'il fortifiera au passage tous ceux qui, dans le monde, pensent et espèrent dans la même direction.

Nous penserons aussi à toutes les grandes institutions humaines, nous penserons à la masse qui a soif d'un monde meilleur et nous imaginerons des moyens pour l'éveiller à la pratique efficace de l'Amour en tant que : bonne volonté en action. Nous voyons que le domaine est vaste et que nous avons ample matière à réflexion. Les pensées offertes ainsi par l'allocution et provoquant une réponse et un enchaînement dans le mental du groupe, sont donc le robinet

le moyen. A travers elles, s'écoulera l'énergie d'Amour, elle atteindra les niveaux éthériques, car on ne peut penser à l'Amour sans l'éprouver, sans le rendre palpable, sans devenir meilleur. L'énergie sera libérée aux niveaux éthériques par une formule spéciale de libération et elle sera répandue sur toute l'humanité par une juste visualisation. Comme il existe cinq centres principaux d'ouverture dans le corps éthérique de la planète, le groupe, en libérant l'énergie, fera bien de la **voir**, en imagination, affluer au niveau de ces centres : Genève, Londres, New-York, Darjeeling, Tokyo. Quant à la formule de pouvoir, idéale pour libérer l'énergie, il s'agit de la Grande Invocation que nous reproduisons un peu plus loin.

Naturellement, l'allocution devra être courte ! Il ne s'agit pas de fatiguer les participants. Il s'agit de les stimuler. Une allocution trop longue ou trop savante fatigue et la méditation qui suit n'est plus possible. Il y a alors de fortes chances pour que les gens s'endorment pendant la méditation s'ils ne l'ont pas fait avant, par un grand effort de politesse !

Le maximum de temps accordé à l'allocution devrait être un quart d'heure, vingt minutes. Certains groupes vont jusqu'à une demi heure, en raison de vieilles habitudes ou pour satisfaire un public qui se "déplace de loin"... Ce sont là des considérations mondaines qui ne devraient pas avoir cours dans une réunion de service par la méditation. Mais on ne change pas si facilement les vieilles habitudes. Si nous voulons arriver à former des groupes efficaces et dynamiques, il faut en créer de nouveaux, qui débutent correctement dès le départ.

Lorsque l'allocution est terminée, le responsable du moment devrait enchaîner en souplesse avec la formule de méditation proprement dite. Nous suggérons vivement de choisir l'une des formules données par le Maître Tibétain dans "Etat de disciple". Ces formules sont évocatrices et puissantes et toujours vitalisées par la forme-pensée et la vie de l'Ashram du Tibétain lui-même. Cela n'est pas peu dire. Nous proposons ci-après une de ces formules, adaptées aux besoins d'un public général. Le Tibétain l'avait donnée au groupe particulier qu'il avait formé et dont il était le Maître instructeur. Nous avons élargi le concept de Maître à celui de Christ et de l'ashram à celui du grand ashram unique qui regroupe tous les ashrams, l'ashram de Sanat Kumara, Seigneur du Monde et dont Christ est le Centre. Le terme Christ doit lui-même être pris dans le sens réel qu'il a, c'est-à-dire le Fils Divin du système solaire qui a eu pour mission depuis le commencement de l'humanité d'amener tous les hommes à prendre conscience de leur propre filiation divine. Le Christ s'est manifesté au cours des âges sous diverses grandes figures : Krishna, Jésus ; il a inspiré de grands prophètes comme Mohammed, qui avaient eux-mêmes atteint la conscience christique et il continue à être réalisé en conscience par de grands adeptes, Maîtres spirituels de notre temps, comme ceux des temps anciens, et cela, dans toutes les races. Nous citerions volontiers des noms, mais nous n'en finirions pas ; nous nous contentons d'adresser une pensée de gratitude, car tous ces grands Etres ont fait faire des pas prodigieux à l'humanité dans la direction voulue.

A la fin de la méditation, le groupe devrait se séparer dans le silence, afin de laisser lentement s'absorber les courants bénéfiques suscités. Rien de tel que le bruit et les paroles oiseuses pour déchirer l'éther et le perturber. Les dévas constructeurs qui édifient le corps éthérique et le vitalisent s'enfuient épouvantés dans les bruits discordants et les bavardages futiles.

Formule de méditation pour les réunions publiques :

1. Imaginons devant nous un océan d'azur, limpide et calme. A l'horizon le soleil se lève lentement.

2. Imaginons que nous nous jetons dans l'océan, débarrassés de toute entrave, souci ou angoisse et nageons vers un bateau à rames qui se trouve entre nous et le soleil levant. En nageant, nous nous rendons compte de la présence à nos côtés de nos frères de groupe qui nagent aussi vers le bateau. Nous nous reconnaissons et notre cœur est rempli d'amour les uns pour les autres.

3. Imaginons maintenant que nous grimpons dans le bateau. Nous attendons que tout le monde soit embarqué. Chacun alors saisit une rame et tous ensemble, avec rythme et fermeté, nous ramons vers le soleil levant. Il existe une harmonie de geste, de dessein et de direction.

4. Nous apercevons alors, entre nous et le soleil levant, une silhouette qui vient à nous. C'est celle de Christ, Maître de tous les Maîtres et qui les représente tous.

5. Disons alors, silencieusement, dans un acte de consécration commune :

"Nous avançons dans la lumière ainsi que Tu nous y invites. Nous sortons de l'obscurité, poussés par l'âme de tous. Nous jaillissons de la terre et plongeons dans l'océan de lumière. Ensemble, nous venons . Ensemble nous avançons, guidés par l'âme que nous servons, et par Toi, Maître de l'Humanité. Tous les Maîtres sont un et un en Toi, Christ en nous et Christ dans l'humanité ".

6. A ce point de fusion où nous réalisons la Présence du Christ dans le cœur de tous les hommes, sur toute la Terre, nous méditons sur la pensée-semence :
(Choisir la pensée-semence du mois en cours, reprise à la fin du chapitre)

7. Pour terminer, nous énonçons ensemble à haute voix, la Grande Invocation, en visualisant les énergies d'Amour, Lumière et Puissance se déversant sur l'humanité à travers les cinq centres éthériques planétaires : Genève, Londres, New-York, Tokyo, Darjeeling :

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu,
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes,
Que la lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu,
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes,
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue,
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le Dessein que les maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes,
Que le Plan d'amour et de lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal ;

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

OM.

OM.

OM.

Signalons que le Om doit être chanté par tous sur le même ton, à l'unisson suivant la note émise par le guide de la réunion.

Nous avons évoqué la possibilité de former une autre sorte de groupe, à partir de disciples déjà nettement ancrés dans la lumière de l'âme et aptes à construire consciemment la deuxième partie de l'antahkarana, vers la Triade Spirituelle.

On peut former un tel groupe de différentes manières. Nous en indiquerons deux qui nous paraissent se rapprocher le plus de la Loi naturelle de l'Affinité, agissant au niveau de l'âme.

Il est possible de laisser les gens se manifester peu à peu, à partir des réunions publiques, accessibles à tous. Les responsables sauront reconnaître, émergeant de l'ensemble, les personnes qui manifestent un réel contact d'âme. Ils pourront alors leur proposer discrètement de participer à un travail plus occulte en groupe restreint. Cela doit se faire, c'est évident sans ostentation ou condescendance. En vérité, il s'agit de former une sorte de Loge occulte, ou, nous pourrions même dire, un laboratoire d'expérimentation et il est normal que l'on choisisse pour ce travail, des individus qui présentent quelque aptitude pour une technique spéciale. Ce n'est pas une marque de faveur ou la reconnaissance d'une supériorité. Si cela était le cas, le groupe qui se formerait sous de telles auspices serait voué à l'échec. Tout le monde ne peut se spécialiser dans la même direction et ceux qui ne peuvent coopérer ici s'avéreront de grande efficacité ailleurs.

Soulignons aussi au passage que ce n'est pas l'âge d'une personne qui est révélatrice de son ancienneté d'âme ou de ses aptitudes mentales éventuelles. Il existe toujours des jeunes qui sont des "anciens", et des gens âgés qui sont du point de vue de l'âme, des "nouveaux-nés." Et le contraire est vrai aussi. L'important est de n'avoir aucun préjugé en raison des apparences ! C'est pourquoi un véritable groupe d'ésotéristes ne peut se former qu'à partir d'un noyau d'individus, ou d'une personne au moins ayant nettement la **vision de l'âme**, ce qui élimine les préjugés devant les choix à faire.

Nous ne devons pas pour autant perdre de vue qu'il est exact que l'âme, dans quelque incarnation que ce soit, ne peut vraiment se manifester et révéler son dessein que dans une personnalité assez bien intégrée et, il est vrai que cela demande quand même quelques années. Bien des jeunes remarquablement doués font l'erreur de vouloir aller trop vite, car ils perçoivent mentalement de grandes possibilités et se révèlent aptes à contacter des énergies subtiles et puissantes. Mais, voulant forcer le processus, ils travaillent encore dans une personnalité en cours d'intégration, soumise encore à des clivages entre les divers véhicules et, finalement, au lieu d'accélérer, en stimulant trop leurs véhicules, ils aggravent les clivages, nuisent de ce fait à leur intégration et se retardent considérablement.

Quoi qu'il en soit nous pouvons généralement faire confiance aux nouvelles générations. Certainement qu'il existe parmi elles, les constructeurs de l'avenir, et les autres... Mais les responsables expérimentés des groupes sauront accueillir les nouveaux et être particulièrement disponibles pour leur offrir entraînement et champ d'expérience. Ils sauront également transférer les responsabilités en temps utile à ceux qui se révèlent capables et qui sont attendus. Nous venons en incarnation pour préparer le terrain pour ceux qui suivent. Si nous gardions tous cela à l'esprit, cela éviterait de par le monde bien des obstructions avec la décadence qui s'en suit, là où des individus ayant dépassé de loin l'âge d'un sage retraité s'accrochent jusqu'à leur dernier souffle à une position de pouvoir, paralysant ainsi le cours de l'évolution, opposant une telle force d'inertie qu'elle finit par détruire la vie d'un groupe ou d'un mouvement.

Il est vrai qu'un disciple vraiment ancré dans la vie de l'âme demeure vivant, constructif et capable de renouveau jusqu'à son dernier souffle. Mais c'est encore rare malgré tout. Il est alors un véritable "ouvreur de chemin" pour les générations nouvelles. Loin de bloquer l'évolution, il la stimule, l'oriente et il n'existe alors jamais de problèmes d'intégration entre ce genre "d'ancien" et les nouveaux venus, car la rencontre, le dialogue et l'échange se font aisément, dans l'innocuité, la lucidité et le respect mutuel.

Signalons en passant que la génération des enfants nés dans les années 60 présentera des aptitudes particulières pour reprendre le flambeau apporté par les disciples du début du siècle. Pourquoi ? Parce que les rapports entre les planètes Uranus et Neptune sont significatifs à cet égard.

Il existe une autre manière de former un groupe d'occultistes et qui procède uniquement à partir du magnétisme de l'âme. C'est évidemment un processus assez lent, qui demande patience et conviction fondées sur une réelle connaissance expérimentale.

A partir de sa propre méditation individuelle et de sa vie quotidienne de mieux en mieux imprégnée des énergies de l'âme, le disciple-initié sait qu'il attirera naturellement à lui de nouvelles rencontres, des nouveaux venus qui seront en affinité vibratoire avec sa propre énergie d'âme. Il reconnaîtra infailliblement ceux qu'il attend, et un vrai groupe d'âmes s'extériorisera et se manifestera ainsi peu à peu pour un acte juste et efficace. Nous aurons là

un vrai groupe d'ésotéristes qui auront peu de difficultés d'intégration au niveau du plan physique.

Mais il faut vraiment du temps et une méditation magnétique assidue !

Il est parfaitement erroné de croire que l'on peut "fabriquer" un groupe d'ésotéristes efficace sur invitation de personnes disparates vaguement intéressées et sympathisantes, par amitié purement "personnelle". Les relations purement personnelles n'entrent en aucun cas en ligne de compte et un groupe de méditation occulte n'a rien à voir avec une réunion amicale où chacun connaît la vie privée de chacun et où l'on "papote" bon train... Il peut arriver qu'à la longue les membres d'un groupe ésotériste finissent par avoir des relations personnelles, avec le temps. Cela est naturel. Mais cela ne présentera aucun intérêt primordial et les affaires personnelles en aucun cas ne doivent dominer la vie du groupe ou l'entraver. Chacun, dans un tel groupe reste occupé et préoccupé essentiellement de l'efficacité de sa propre coopération, et les mondanités et les futilités ne peuvent pénétrer le groupe. C'est bien pourquoi nous pouvons encore comprendre que ce n'est pas le grand nombre qui caractérisera ce genre de groupe ! Les êtres humains prêts à des relations impersonnelles, libres et dégagées de mirages sont encore une minorité dans le monde spiritualiste. Il y a encore tant d'exigences et d'arrière-plans personnels chez les uns et les autres ! Tant de susceptibilités et de vexations puérides et inutiles ! Tant de rêves, de mirages, d'illusions !

Mais espérons ! L'évolution est générale, tout progresse, et le monde spiritualiste parviendra lui aussi à sa maturité.

Des activités de service occulte pourront être entreprises alors par un groupe ainsi entraîné à méditer ensemble. Les livres d'Alice Bailey fournissent là encore des informations précieuses et utiles. Certains s'orienteront tout naturellement vers la guérison ésotérique ; d'autres s'appliqueront à la dissipation du mirage mondial ; d'autres encore auront à cœur de chercher à réorienter la force monétaire pour les intérêts constructifs dans le monde. Tout cela demande un très sérieux entraînement, une véritable intégration de groupe dans la lumière et l'amour de l'âme.

Ce qui nous intéresse tout particulièrement ici c'est la construction de l'anthakarana planétaire, par une utilisation scientifique des énergies au moment de chaque pleine lune et cela dans une synchronisation de plus en plus parfaite avec la méditation de la Hiérarchie. Oui, cela n'est pas peu dire !

Nous suggérons donc la méthode suivante.

Que nous soyons seuls sur le plan physique ou que le groupe n'ait pas pu se réunir pour une raison quelconque, le travail de groupe se fera malgré tout. On se préparera avec soin pendant les jours qui précèdent la pleine lune et on cultivera l'alignement avec l'âme aussi bien qu'avec les âmes des membres du groupe. C'est un excellent moyen pour développer la sensibilité télépathique du groupe, et cela procède toujours par un élan du cœur.

En guise de préparation mentale, lors des trois jours qui précèdent la pleine lune, nous invitons à une lecture méditée du texte de "Astrologie ésotérique" de A. Bailey, se rapportant au signe zodiacal influent. De cette lecture approfondie émergera la reconnaissance du ou des rayons principaux à considérer pendant la méditation.

Pour la réunion de travail proprement dite, qu'elle se fasse sur les niveaux physiques ou strictement au niveau mental, nous invitons vivement les participants à choisir le moment qui se rapproche le plus de la pleine lune, dans les **douze heures** qui la précèdent. Les Maîtres des Ashrams et tous les initiés intensifient particulièrement leur méditation dans ces douze heures et inspirent par là les aspirants sur le "sentier d'Approche". C'est la phase mentale **active**, et c'est là qu'il faut participer et non après. Nous devons synchroniser nos efforts avec ceux de la Hiérarchie spirituelle et non pas travailler n'importe comment et à contre-temps. Si nous voulons un peu démontrer que nous apprécions les instructions que se sont donné la peine de nous transmettre les initiés, alors, appliquons les, car elles ont une bonne raison d'être.

Si nous sommes seuls physiquement, nous pratiquerons le formule d'Approche mentale donnée plus loin à titre d'exemple parce qu'elle est très symbolique du cheminement de la conscience. Nous utiliserons cette formule en imaginant simplement que nous en vivons les implications en compagnie des frères de groupe que nous connaissons.

Si nous nous rassemblons en un lieu donné, nous proposons le processus suivant. Mais nous disons bien que c'est une proposition. Chaque groupe trouve la méthode particulière qui lui convient. Nous présentons la nôtre.

Le groupe s'étant rassemblé dans le silence, l'alignement commun peut être instantané étant donné la pratique de chacun. Immédiatement, il s'établit une circulation d'énergie à tous les niveaux, l'énergie de l'âme pénétrant facilement l'aura éthérique du groupe, ce qui n'est possible qu'à un certain degré de fusion âme-personnalité. C'est bien pourquoi cette méthode ne peut se pratiquer avec des débutants.

Nous proposons alors un premier travail actif de recherche mentale, sur un texte proposé ou sur le mot-clé de la constellation et l'énergie des rayons dominants. Le groupe étant forcément restreint, il est facile de laisser l'inspiration spontanée s'exprimer par tel ou tel membre, chacun énonçant ses propres pensées et évoquant par là-même l'inspiration chez les autres. Un travail harmonieux et dynamique d'invocation-évocation peut ainsi se faire pendant tout le temps que dure "l'inspiration en chaîne" si nous pouvons dire.

Quand cela est réussi, entre personnes qui respectent pleinement les paroles de chacun, qui savent dialoguer sans s'interrompre grossièrement ou sans se contrer violemment, alors nous pouvons vivre une expérience très enrichissante. Lorsque les énergies sont ainsi évoquées, correctement, harmonieusement, et qu'elles pénètrent le corps éthérique, non seulement il n'y a aucune fatigue, mais le groupe tout entier se sent transfiguré. Rappelons fort à propos que l'initiation qui a pour nom Transfiguration, la troisième du point de vue de l'aspirant, et la Première du point de vue de la Hiérarchie de la grande Loge Blanche de Sirius, n'est confirmée que lorsque les énergies du corps éthérique et de l'âme sont parfaitement fusionnées. C'est à cette initiation que tendent maintenant un grand nombre de disciples dans le monde, et, à partir de cette fin de siècle, cette initiation qui était pendant longtemps consommée individuellement, pourra être expérimentée en petits groupes.

N'oublions pas que l'initiation est un **processus** qui s'échelonne dans le temps. Cette initiation est encore malgré tout assez rare, car les initiations de groupe qui sont vécues actuellement sur une large échelle sont la première et la deuxième. La troisième initiation confirme que l'anthakarana a été construit, la Triade Spirituelle est reliée consciemment à la personnalité via l'âme. Et ceci ne peut s'entreprendre sérieusement qu'après avoir démontré la maîtrise émotionnelle qui est la caractéristique de la deuxième initiation. (Pour des renseignements précis sur ce sujet passionnant et qui appelle toute l'humanité inévitablement, l'étudiant ferait bien de lire "Initiation humaine et solaire " d'Alice Bailey.)

Lorsqu'on estime que l'échange et la recherche mentale ont assez duré, le groupe peut procéder à la pénétration consciente, de plus en plus consciente, du cercle intérieur de l'ashram. Le cercle intérieur de l'ashram représente en fait la Triade Spirituelle du groupe. C'est le niveau de vibration du Maître, de la conscience du Maître qui donne vie et qualité à l'ashram. Nous sommes en train de perfectionner la technique de "mise en contact" avec ces énergies, afin d'ajuster la vibration du groupe à celle de ce cercle intérieur où le dessein de l'ashram peut-être connu. Nous comprenons donc que l'efficacité de cette technique de groupe est fonction de l'évolution de chacun des membres, de son degré de consécration, de son service quotidien. C'est d'ailleurs un grand facteur de sécurité, de protection, aussi bien du disciple qui ne serait pas prêt à recevoir des énergies supérieures, que de l'ashram à l'égard de pénétrations intempestives et perturbatrices. La protection est absolument naturelle et fondée sur la Loi de Vibration.

On ne franchit la "porte" de l'ashram que lorsque sa vibration est parfaitement accordée et synchronisée avec celle de l'ashram. C'est notre laisser-passer, et il ne se vend pas sur les marchés ou dans les écoles, et surtout, il ne se donne pas par l'attouchement sur le front d'un quelconque quidam qui prétend initier ses semblables ! L'initiation n'est pas une mascarade, une fanfaronnade ou une pâmoison. C'est une réelle expansion progressive de la conscience qui confirme en définitive une certaine capacité d'agir et de vivre dans le monde des hommes avec équilibre, force, efficacité. Ajoutons qu'il existe davantage d'initiés dans les départements des affaires humaines qui ne font aucun étalage de prétentions spirituelles, mais qui sont totalement dévoués au développement juste et bon du monde, que dans les mouvements soi-disant ésotéristes où abondent les mirages les plus effarants et les extravagances les plus burlesques. Nous qui travaillons dans ce département de l'étude ésotérique et de la religion mondiale, trouvons que la tâche est bien difficile pour dissiper les mirages et rétablir l'équilibre et le bon sens. Ce simple bon sens qui est la sauvegarde de l'étudiant..

Rappelons qu'il existe fondamentalement trois cercles de barrière énergétique à franchir avant de pénétrer au cœur de l'ashram où se tient le Maître. Les disciples qui ont passé les deux premiers cercles au cours de laborieux efforts des incarnations passées et de la présente, sont maintenant aptes à fournir l'effort ultime qui les conduira dans le cercle intérieur, dans le rang des Hiérarques où ils seront reçus comme **néophytes** dans la Grande Loge Blanche de Sirius, dont la Hiérarchie planétaire est la représentante sur notre Terre. Ils **débuteront** alors sur le sentier de l'initiation proprement dit ,et nous voyons bien là que la question de l'humilité ne peut même pas se poser dès que l'on a un peu le sens des proportions. Un initié du troisième degré, qui a donc nécessairement certaines responsabilités et une certaine vision des réalités, n'est qu'un débutant, un nouveau-né, un benjamin, un "bleu" aux yeux de la Hiérarchie ! Et s'il nous est permis d'utiliser ces expressions avec tout le respect que nous portons aux Maîtres, nos frères aînés, nous dirons qu'ils se considèrent eux-mêmes comme des benjamins, par rapport aux grandes entités cosmiques qui parfois "visitent" notre planète et apportent leurs concours à l'évolution si difficile de notre race humaine.

Ce sens des proportions est bien notre garde-fou et nous évite toujours de tomber dans les pièges de l'orgueil ou de la vanité qui annihilent tout progrès. Nous ne nous accorderons aucune complaisance, mais puissions-nous conserver une parfaite tolérance et compréhension à l'égard des autres !

Par ailleurs, souvenons-nous aussi qu'un initié en incarnation reste malgré tout soumis, dans une certaine mesure aux faiblesses de l'incarnation : cela relève du simple bon sens. Il ne peut s'incarner selon le processus normal, dans le sein de la meilleure femme du monde, par l'honneur du meilleur père du monde, sans être frappé du sceau de l'hérédité de la substance du grand corps planétaire. Celui-ci n'est pas fondamentalement sain. L'esprit qui s'incarne doit s'en accommoder tant bien que mal, et tout aussi évolué qu'il puisse être, il doit composer avec la matière de ses corps, qu'il a d'ailleurs méritée, telle qu'elle est, avec ses faiblesses et ses défauts. L'initié reste homme ou femme, et, Mon Dieu, c'est bien en fin de compte cette humanité là qui nous le rend si proche, si simple et véridique, si aimant et compréhensif ; c'est cette profonde humanité qui lui donne le droit et l'autorité pour guider ses frères plus jeunes et inexpérimentés. C'est en fin de compte, cette humanité transcendée dans l'amour qui fait de la faiblesse une force, qui fait du fils des Hommes un Fils de Dieu, qui fond ensemble le grand et le petit, qui efface la distance entre le Maître et le disciple et qui nous fait dire, à l'instar de J.F. Alexander dans le Royaume Intérieur "*il existe un Ami plus près de nous qu'un frère.*" Ou, aussi, comme Saint Paul : "*C'est ma faiblesse qui fait ma force.*"

En vérité l'Approche de la Hiérarchie se fait par le **Cœur** ; le secret de la vibration juste est contenu dans le cœur, et c'est la qualité du cœur qui nous conduit devant le Grand Unique Initiateur.

La formule d'Approche que nous reprenons ci-après, à l'usage des groupes de disciples entraînés est particulièrement évocatrice des énergies du Cœur, du feu du cœur. Elle a été donnée par le Tibétain, entretenue par lui et reste une voie d'accès à l'ashram, au cercle intérieur, peu importe le nom du Maître de l'ashram auquel nous pouvons être affiliés. Le symbolisme est valable pour tous.

Formule extraite de Etat de disciple , vol. 2, page 524, A. Bailey :

"1. Imaginez un bois de pins, le murmure d'un torrent, un sentier montant en lacets, au bout duquel se trouve un chalet bas construit de bois en grumes dans lequel j'habite. Vos frères de groupe vous accompagnent et vous parlez le long du chemin.

2. Vous arrivez devant la porte, la porte extérieure, vous entrez et entendez une voix qui dit : "*Vous êtes dans le cercle de ceux qui parlent, et, parlant, vous ne pouvez entendre la Voix du maître. Restez là, écoutez ; réfléchissez et cessez de parler*".

3. Imaginez un rideau tendu en travers, près de l'endroit où vous vous tenez. Imaginez qu'avec effort vous parvenez au silence complet qui vous permettra d'entendre une voix disant : "*Avancez dans le cercle de ceux qui connaissent la Loi du Silence. Vous entendez maintenant Ma voix.*" Imaginez alors que vous obéissez à cet appel, passez au-delà du rideau de séparation et entrez dans la pièce centrale du lieu de Ma retraite. Asseyez-vous là, en toute quiétude et réflexion contemplative et écoutez.

4. Puis, dans le silence, rompant le cours de votre pensée tranquille, vient une voix vous invitant à entrer dans le cercle de ceux qui vivent dans le lieu secret et calme ".

C'est à ce point de silence profond et de tension spirituelle que le groupe peut prendre dans son mental parfaitement paisible le Mot de Pouvoir du Rayon dominant la constellation qui régit le mois en cours. Prononcer le mot de pouvoir d'un rayon, en étant mentalement situé au niveau adéquat équivaut à rendre manifeste le rayon dans sa conscience, et ceci, **instantanément**. Cela met le mental du groupe ou du disciple individuel en contact vibratoire

immédiat avec la sphère hiérarchique qualifiée par l'énergie ainsi évoquée. (Nous pesons les mots !) Il est **inévitabile** que cela se traduira tôt ou tard, dans la période d'assimilation et de distribution qui suit le travail de la pleine lune, et, avec de la pratique et l'évolution, au moment même du contact, par des **pensées concrètes** correctement formulées dans le mental concret, concernant évidemment le travail de l'ashram, le Plan, pour l'humanité et le monde, et la part du Plan assumée par le groupe ashramique. Le disciple ou le groupe en tirera des conclusions et une stratégie possible pour son propre travail. C'est là une conséquence directe, certaine, inévitable, sûre et tranquille de la construction de l'anthakarana.

Construire l'anthakarana c'est ajuster la vibration du mental concret à celle du mental abstrait et de l'ensemble de la triade spirituelle.

Nous pouvons ainsi imaginer facilement l'afflux de lumière et l'efficacité qui serait le lot d'un groupe qui aurait su modeler son mental sur tout ce qu'implique, par exemple, le mot de pouvoir du troisième rayon : "**Je suis le Dessein même.**" Nous laissons le lecteur méditer là-dessus, et nous sommes convaincus que, si son intuition fonctionne, il fera lui-même ses propres découvertes.

Lorsque le groupe a énoncé mentalement le mot de pouvoir, il convient de demeurer dans le silence, attentif à l'activité de l'énergie évoquée qui pénètre en toute réalité sa sphère mentale. C'est un moment de **contemplation** effective de groupe qui se termine en énonçant tous ensemble la Grande Invocation, conscients que toute la Hiérarchie utilise cette Invocation, au moment même, pour libérer les énergies primordiales de vie divine jusque dans le corps éthérique de la planète et de l'humanité.

Mots de pouvoir des Sept Rayons

Rayon 1 : J'affirme le fait.

Rayon 2 : Je vois la plus grande Lumière.

Rayon 3 : Je suis le Dessein même.

Rayon 4 : Les deux se fondent en un.

Rayon 5 : Les trois aspects du mental s'unissent.

Rayon 6 : La plus grande Lumière domine.

Rayon 7 : Le plus haut et le plus bas se rencontrent.

Il convient de faire ici quelques remarques utiles sur les mots de pouvoir des Rayons 1 et 5.

En ce qui concerne le Rayon 1, nous invitons les étudiants à l'utiliser très modérément et même pas du tout tant qu'ils ne sont pas certains de pouvoir le faire dans la parfaite innocuité de l'âme. Quand un étudiant ou un groupe est particulièrement concerné par l'utilisation de ce rayon, il le sait intimement dans sa conscience, et il sait comment "affirmer le fait".

Certains étudiants encore maladroits bien que parfaitement intentionnés, croyant que leur âme est sur ce rayon et voulant évoquer son énergie, ont évoqué ce mot de pouvoir par erreur.

Ce rayon entrant plutôt dans la composition de leur personnalité que dans la composition de leur âme, il s'est fait une stimulation indésirable au niveau de la personnalité, de sa volonté-désir propre, et cela a engendré des troubles sérieux demandant l'arrêt de tout travail de méditation. Le premier rayon a pour conséquence fondamentale dans le monde de la forme, de libérer la vie, de dégager l'esprit de la forme, ce qui provoque la démolition de toute forme usée et devenue indésirable. Utiliser ce mot dans la méditation revient à utiliser un détonateur

miniature qui agit au niveau où il est utilisé. Il ne peut donc être utilisé efficacement et en toute sécurité qu'à partir de la conscience de l'âme, au niveau donc de l'ashram, et en toute connaissance de cause, dans un parfait détachement des trois mondes inférieurs.

Bien sûr, un aspirant malhabile et non prêt qui l'utiliserait avec un motif pur serait protégé par le fait même de son pur motif et arrêté immédiatement dans ce travail par le trouble que provoquerait en lui l'utilisation erronée de l'énergie.

C'est pourquoi les Sages instructeurs ont révélé les techniques et les mots de pouvoir, car le dispositif de sécurité est parfaitement en fonction par le jeu des grandes Lois cosmiques de la vie, et la personne qui utiliserait ses connaissances dans un but égoïste, avec des motifs douteux, malgré les avertissements qui sont toujours donnés aux apprentis occultistes, serait la première à subir le choc en retour du mauvais usage de l'énergie. Il y a eu de tout temps des initiés des premiers degrés qui ont été tentés d'user de leurs connaissances pour leur pouvoir personnel. La rétribution ne s'est pas faite attendre, même si les hommes de la Terre n'ont pu suivre le cheminement ultérieur de ces êtres malfaisants pour se rendre compte du fonctionnement de la Loi.

Le fait de n'accéder à la conscience de l'ashram qu'au temps où l'évolution normale du disciple le permet est un grand facteur de sécurité, pour lui et pour tous. C'est à ce niveau élevé seulement que le véritable **pouvoir** se fait disponible, parce qu'il est **automatiquement** utilisé avec sagesse. Avant, les mots de pouvoir peuvent être source d'inspiration, de méditation, de recherche. Ils pourront stimuler ou apaiser les différents corps de ceux qui les prononcent à la mesure de la qualité de leur pensée.

Ceux qui seraient tentés d'utiliser le mot de pouvoir du premier rayon sans en posséder la clé vibratoire pour démolir des structures qu'eux-mêmes croiraient inutiles, sans vraiment le **savoir** agiraient comme des enfants qui lancent une balle contre un mur. La balle leur reviendrait automatiquement, les secouant un peu jusqu'à ce qu'ils se fatiguent et cessent ce jeu inutile. Ce n'est qu'au niveau de l'âme, de l'ashram, que l'on peut **voir** et juger de l'utilité ou de l'inutilité d'une structure. Le mot de pouvoir est alors énoncé, par **décision ashramique**, par le groupe intérieur, exactement comme l'âme énonce sa décision de retrait de l'incarnation.

La signification ésotérique exacte est bien que les trois aspects, ou natures du mental : le mental concret, le mental abstrait et le fils du mental (ou égo), s'unissent, fusionnent, harmonisent leurs vibrations en un tout fonctionnel.

Nous comprenons dès lors clairement pourquoi le cinquième rayon est si important pour la troisième initiation, car c'est à ce moment que l'anthakarana est complètement achevé, que l'union se fait entre la personnalité et l'âme (égo, fils du mental) et la Triade Spirituelle dont la vibration la plus dense est celle du mental abstrait.

Nous soulignerons en passant le rôle particulièrement initiatique que peut jouer la France dans le monde, en raison de la combinaison de ses rayons qui sont le Rayon 3 pour sa personnalité, et le rayon 5 pour son âme. Nous pensons que lorsque l'intelligence des français se détournera de leurs intérêts égoïstes immédiats, de leurs prétentions purement nationales et de leurs querelles de partis, et s'orientera vers la recherche scientifique pour le Bien Commun, et avec innocence, éthique et sagesse dans leurs expérimentations, l'âme de la France commencera enfin à jouer son rôle, celui que la Hiérarchie attend d'elle.

Il est important de méditer, de se sentir pleinement concerné par **l'utilisation juste de l'énergie**, sous quelque forme qu'elle se présente. Car les résultats d'une méditation saine seront la santé dans tous les domaines !

Les résultats sont toujours inévitables. Nous travaillons avec les Lois et les grands courants cosmiques. **Rien n'est dangereux dans la Loi et l'énergie. Ce qui est dangereux, c'est le motif erroné des hommes qui les conduit à un mauvais usage de l'énergie.**

Notre principale tâche est de pousser l'humanité toute entière et toutes les nations à réviser leurs motifs. Nous sommes tous appelés, tous ceux qui sont conscients de la nécessité et de l'urgence, à cette tâche essentielle, et nous pouvons tous apporter notre part. Tout de suite, sans plus attendre, sans chercher à savoir si nous sommes assez grands, assez beaux ou assez forts. En vérité, une juste et profonde méditation faite dans le secret de sa chambre est aussi utile à la planète que l'étude du savant sur l'atome.

Méditons sur la juste utilisation de l'énergie nucléaire, de l'argent, de la recherche scientifique dans les laboratoires.

Tous ceux qui sont convaincus du pouvoir de la pensée et de la méditation devraient consacrer une partie de leur méditation quotidienne à soutenir tous les véritables chercheurs du monde entier, tous les vrais serviteurs en quelque domaine qu'ils agissent et qui sont reconnus par la Hiérarchie sous le vocable : "nouveau groupe des serviteurs du monde ". Tous les jours à 17 heures, les membres conscients de ce groupe mondial des serviteurs du monde s'unissent en pensée pour énoncer le mantram suivant :

"Que la puissance de la vie-une afflue par le groupe de tous les vrais serviteurs du monde. Que l'amour de l'âme unique caractérise la vie de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres. Puissé-je remplir mon rôle dans l'œuvre unique par l'oubli de moi, la non-violence, la pensée, la parole et l'acte justes. "

Cela prend deux ou trois minutes, où que l'on se trouve, et c'est une participation au service mondial.

V. Mots-clés de chaque signe.

- Bélier :** J'avance et je régis depuis le plan mental.
- Taureau :** Je vois et, quand l'œil est ouvert tout est illuminé.
- Gémeaux :** Je reconnais mon autre Moi et, dans l'effacement de ce Moi, Je croîs et puis.
- Cancer :** Je bâtis une maison illuminée et je l'habite
- Lion :** Je suis Cela et Cela c'est Moi.
- Vierge :** Je suis la Mère et l'Enfant, Moi Dieu, Je suis Matière.
- Balance :** Je choisis la Voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force.
- Scorpion :** Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille.
- Sagittaire :** Je vois le but, je l'atteins et j'en vois un autre.
- Capricorne :** Je suis perdu dans la Lumière supérieure et je tourne le dos à cette Lumière.
- Verseau :** Je suis l'eau vive versée pour ceux qui ont soif.
- Poissons :** Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve.

Les trois pleines lunes du Bélier, du Taureau et des Gémeaux, correspondent aux trois plus grandes fêtes spirituelles de l'année, qui sont le point culminant du cycle annuel de la grande méditation hiérarchique. La nouvelle religion mondiale en tient forcément compte puisqu'elle est fondée sur ces cycles.

La pleine lune de Pâques (Bélier) est la grande fête chrétienne occidentale ; la pleine lune du Wésak (Taureau) est la grande fête orientale ; les énergies évoquées par ces deux puissantes fêtes religieuses culminent et se fondent enfin dans la grande fête du Christ qui est aussi la fête de l'humanité car le Christ se veut indissociable de l'humanité dont Il a la responsabilité devant les Très-Hauts. C'est pourquoi on appelle encore cette journée de pleine lune des Gémeaux, la Journée Mondiale de l'Invocation, car la Grande Invocation a été donnée par le Christ lui-même comme prière mondiale, commune aux Maîtres, aux disciples et aux aspirants, en 1945 ; cela pour intensifier l'évocation des énergies primordiales qui doivent permettre "son retour" dans le monde des hommes. Lors de la pleine lune des Gémeaux, la Grande Invocation est prononcée et méditée sur une large échelle et cette action synthétise le travail de toute l'année.

Le livre Le retour du Christ d'Alice Bailey donne à ce sujet des informations précieuses et précises.

La Grande Invocation est un mot de pouvoir très puissant, directement associé aux énergies des Trois Rayons majeurs et des trois principes de la divinité : Lumière, Amour et Puissance.

A elle seule, elle constitue un moyen efficace de construction de l'anthakarana planétaire. C'est pourquoi, l'étudiant qui sera embarrassé dans le choix de sa méditation, en raison de la quantité des formules qui peuvent être offertes dans tous les groupes et mouvements, gagnerait à utiliser pendant quelques mois uniquement la Grande Invocation comme base quotidienne de ses méditations. Il développera ainsi son esprit de synthèse, se rendra compte de la nécessité d'un choix unique et sera même orienté vers son choix lequel se manifestera de lui-même à sa conscience. Il fera des découvertes par rapport à la Grande Invocation et à tout l'enseignement qui est contenu dans ces versets simples mais soigneusement étudiés.

Les activités de service par la méditation occulte sont fort nombreuses et variées. Il est important de **choisir**. Une seule technique bien menée

DEUXIEME PARTIE

"(...) il ressort de plus en plus que les créatures, même les hommes, doivent devenir des partenaires de Dieu pour réaliser la finalité de la destinée. "

(Cosmogonie d 'Urantia, 2 p. 1120)

Dans cette deuxième partie, le lecteur trouvera quelques allocutions d'introduction à la méditation de groupe, données à l'occasion de diverses pleines lunes. Elles sont données à titre d'exemple possible de réflexion pour les douze mois de l'année.

Bélier

Chaque commencement de cycle est d'une importance majeure pour l'être conscient et libre qui a décidé une fois pour toutes de s'assurer la maîtrise de sa vie et des circonstances.

Parce que, tout acte réalisé au tout commencement imprime son sceau de façon indélébile dans la substance –conscience et la programme véritablement pour tout le long du cycle qui s'annonce. Disons que ce que nous faisons au réveil, par exemple, donne le ton, la qualité vibratoire pour la journée.

Par exemple ,si nous méditons une heure dans l'état de concentration au Plan, à la vie de l'âme, les onze heures qui suivent seront vécues dans le courant vibratoire imprimé pour un cycle de douze heures dans la substance de nos corps.

C'est pourquoi, lorsque nous entendons dire, parfois : "*La méditation ne suffit pas, il faut le vécu*", nous sommes attristés parce que nous voyons que ceux qui prononcent ces paroles n'ont pas encore compris ce qu'est la méditation. Si, dans notre conscience, nous faisons une distinction dès le départ, entre la méditation et le vécu, il est évident que nous ne vivons pas la méditation mais que nous la rêvons.

Nous affirmons encore une fois que l'Acte le plus important que nous puissions accomplir en une journée est la **méditation** au réveil. Parce que la méditation est le sceau du commencement, parce qu'elle engendre les **causes** de tout ce qui va se dérouler dans le monde manifesté des effets quotidiens.

Alors, aujourd'hui qui est une journée de commencement sous l'impulsion du Bélier, nous allons encore parler de la méditation en souhaitant que les douze jours qui suivent cet instant soient bien médités, donc, bien vécus ; et, si ces douze jours qui viennent sont réussis en tant qu'acte de l'âme, nous pouvons espérer que les douze mois qui viennent seront également réussis en matière d'accomplissement.

La méditation est la **clé centrale de la vie**, pour l'univers, et donc, pour l'homme lequel n'est certainement pas en dehors de l'univers !

Oui, **Dieu médite.**

Oui l'univers existe parce que Dieu médite et parce qu'il ne fait que cela.

Si Dieu cessait un seul instant de méditer, l'univers se dissoudrait, se réduirait en fumée.

L'homme est fait à l'image de Dieu.

C'est un postulat, certes.

Mais la méditation est justement là pour nous inviter à vérifier par nous-mêmes, dans une expérience vécue et quotidienne, la réalité de ce genre de postulat.

Tout ce qui existe, dans le Macrocosme et dans le microcosme, commence dans la PENSÉE.

La pensée qui veut formuler, mettre en forme visible et tangible, audible et sensible, la vision intérieure du Penseur. De celui qui veut créer.

Si nous voulons créer une forme de vie juste, nous avons à penser juste. Et, qu'est-ce que penser juste ?

Penser juste, c'est penser en conformité avec les grandes Lois créatrices issues de la Pensée de Dieu, le Penseur unique dont la pensée unique maintient à l'existence l'univers manifesté.

Et, comment connaître les Lois de la pensée créatrice juste ?

En étudiant et en méditant les livres de ceux qui sont passés Maîtres de la pensée juste, et donc, de l'acte juste, l'un ne pouvant se concevoir sans l'autre.

Méditer, c'est faire sien ce que l'on étudie et médite ; c'est l'intégrer et le vivre ; tout de suite, maintenant, sans hésitation, dès l'instant où nous en reconnaissons le bien-fondé.

L'injonction du Maître Tibétain, dans Psychologie ésotérique, vol 2 p. 286, trouve bien ici sa place :

"(...) Je me demande si les étudiants se rendent compte combien les idéaux que je m'efforce de soumettre à leur attention pourraient illuminer leur existence, s'ils les soumettaient à la "couvée de leur conscience" pendant un mois. Cet aspect de la conscience correspond, dans le corps de l'âme, à l'aspect mère, aspect "couvrant", surveillant et finalement, donnant naissance à l'aspect christique. Des existences sont changées essentiellement par la réflexion ; des qualités sont développées par la pensée consciente et dirigée ; des caractéristiques s'épanouissent par le processus de l'examen "en couvée". J'attire votre attention sur tout cela."

Eh oui, dans ce seul paragraphe, nous avons la clé du pourquoi de toutes nos méditations !

L'urgence, donc, c'est **maintenant !**

La Hiérarchie des méditants qui participent pleinement, de tout leur souffle, de tout leur cœur, de toute leur âme, au Plan créateur de Dieu, ne connaît pas le mot : "plus tard".

L'appel résonne, **maintenant !**

Et chacun, digne de porter le nom d'humain, qui se distingue de la nature parce qu'il est doté du pouvoir de penser, donc, de créer, répond : "présent !"

Dès maintenant, sans perdre un instant, nous voulons utiliser notre talent divin au maximum, pour participer au maximum à l'acte de re-construction du monde ; chacun à sa place et à sa mesure.

Un rêve cela, ou de la mathématique ?

Un rêve, ou la volonté consacrée et aimante vouée immédiatement à l'Acte ?

Et, lorsque nous mettons en lumière les grands rythmes cosmiques de la Pensée de Dieu, en parlant du rythme de vie des grandes entités que sont les étoiles et les constellations, c'est toujours pour mieux situer l'homme dans ce grand Tout dont il est membre actif.

Comment pourrait-il appliquer les Lois à sa propre vie, s'il n'apprend pas à les voir à l'œuvre dans le Tout et en lui ?

Observons :

Dieu, ou, si nous préférons, Le Logos, **Le Verbe** qui soutient notre système solaire et tout ce qui l'habite, médite ainsi : (et qu'il nous pardonne d'essayer en quelques mots limités de traduire Son Acte et sa Haute Pensée !)

Notre Logos voit, connaît le Dessein du Penseur Unique qui engendre les sphères, à l'infini.

Il voit, il connaît, il médite, à l'unisson du Grand Penseur. C'est à dire qu'il fait sienne, dans un éternel présent, la Pensée originelle pour lui donner forme vivante et active dans sa propre sphère de responsabilité.

Son souffle participe du souffle unique, exactement comme le circuit électrique de cette maison participe de l'électricité de la Centrale à des kilomètres plus loin.

Par son souffle rythmé, il porte la Pensée conforme à la Vision dans le sein de la substance-mère, jusqu'aux profondeurs.

Et cet acte d'amour parfait sera rendu effectivement parfait sur notre Terre, si l'Humain accomplit enfin son rôle de participant à part entière, car l'Humain est le porteur du Souffle et de la Pensée de Dieu pour les règnes subhumains.

Par sa pensée, par son souffle, et donc, par son acte, l'Homme est appelé maintenant et toujours à manifester la Haute Vision sur la Terre, jusque dans la plus petite sphère individuelle.

La pensée rythmée du Logos, animée par le souffle, guidée par Son Regard, se pose tour à tour sur tel ou tel centre, tel ou tel foyer de substance vivante de son corps céleste, pour le vitaliser cycliquement.

Aujourd'hui, c'est le Bélier, la grande vie du Bélier qui est tout particulièrement vitalisée et inspirée.

Et le Bélier, en nous, c'est la tête. Le commencement, la direction, la gestion, c'est ici.

Alors, si nous décidons aujourd'hui de toujours commencer chaque cycle de chaque jour par la formulation vivante de pensées justes et conformes au Plan, le grand pas sera fait. Le pas de ceux qui assument pleinement leur responsabilité d'êtres humains.

Et, laissons le dernier mot à l'un des Maîtres de la juste pensée, le Maître Morya qui dit, dans Ere Nouvelle Communauté, p. 24 :

"(...) La pensée pure, saturée de beauté, montre le chemin vers la vérité. Dans les Enseignements, les interdictions et les prescriptions de renoncement furent données par condescendance à une conscience limitée. Mais une conscience élargie libère l'homme de bien des entraves et assure le progrès. Des vies enrichies permettent de partir librement et

généreusement afin de revenir en vainqueurs. Celui qui procède avec une conscience de la beauté ne peut être troublé."

"J'avance et je régis depuis le plan mental."

Taureau

"(...) C'est Lui encore qui possède l'autorité spirituelle sur les Adeptes initiés du monde entier. C'est, comme nous l'avons dit, le Sans –Nom qui a tant de noms et dont pourtant les noms et la nature sont inconnus. C'est l'initiateur appelé : "Grand Sacrifice ". Car, siégeant au seuil de la Lumière, il la regarde à partir du Cercle d'Obscurité qu'il ne veut pas traverser ; il ne quittera pas non plus son poste avant le dernier jour de ce cycle de Vie. Pourquoi le Veilleur Silencieux reste-t-il au poste qu'il a lui même choisi ? Pourquoi siège-t-il près de la fontaine de Sagesse primordiale, dont il ne boit plus, car il n'a plus rien à apprendre qu'il ne sache déjà, rien sur Terre et rien dans le Ciel ? Car les pèlerins solitaires, aux pieds douloureux, dans leur voyage de retour, ne sont jamais sûrs jusqu'au dernier moment de ne pas s'égarer dans ce désert sans limite d'illusion et de matière que l'on appelle la vie terrestre. Car il serait heureux d'indiquer le chemin de cette région de liberté et de lumière dont il s'est volontairement exilé à tout prisonnier qui a réussi à se libérer des liens de la chair et de l'illusion. Car, en un mot, il s'est sacrifié pour le salut de l'Humanité, quoique seul un petit nombre d'élus puissent profiter du Grand sacrifice. "

(Doctrine Secrète, 1, 229)

Lorsque nous prenons dans notre cœur et notre conscience attentive ces paroles que le Tibétain rappelle dans son Traité sur le Feu Cosmique, p. 354, nous pouvons à condition d'être pleinement à l'écoute, réaliser immédiatement une authentique expérience de contact direct et profond avec le Veilleur Silencieux , en nous.

Car, en chacun de nous, en chaque être humain, il existe ce lieu secret et calme où habite le Grand Sacrifice, l'étincelle divine en nous, le fragment du Père Eternel, l'immuable Atman, la flamme monadique.

Oui, peu importe le nom qu'on lui donne.

L'important, c'est de le contacter consciemment dans une réelle perception cérébrale physique, de façon incontestable et irréversible qui peut faire qu'à partir de cet instant étonnant, plus rien, en nous ,ne peut plus être comme avant. C'est cela l'initiation.

C'est cela que rend particulièrement possible, chaque année, la grande fête du Wesak, pour tous les groupes d'aspirants humains, pour "les pèlerins aux pieds douloureux".

Le pouvoir et la vie de la constellation du Taureau sont une expression directe du Grand Etre de Volonté aimante qui se tient au centre de toute vie, cosmique, planétaire, humaine et subhumaine.

Ce pouvoir et cette qualité jaillissent comme source abondante, sans aucune limitation, du Grand Esprit devant le Trône que l'on appelle encore Seigneur du Quatrième Rayon, Maître de la constellation du Taureau.

Il est le Grand Sacrifice par excellence, placé au carrefour de rencontre des grandes énergies de vie, des grandes Hiérarchies. Il est le Maître de l'Humanité qui ne vit que par son Souffle mais qui pourtant l'ignore dans une trop grande part encore.

Il touche, stimule, vitalise notre conscience par de grands symboles vivants et puissants qu'Il alimente en permanence. Symboles pétris de feu, téraphims initiatiques dont nous entendons en nous la résonance, dès que nous sommes prêts.

Ici, nous voyons encore "La Croix Rose et l'Oiseau Doré "palpiter de vie ardente, en nous et autour de nous. Dans la Terre, hors la Terre remplissant les mondes et les sphères de substances lumineuse vivante, rédemptrice, parce que faite du feu du Grand Sacrifice.

Ce symbole ardent est l'Appel à l'humanité. Il est l'indicateur de la destinée spirituelle de l'Homme, l'ouvreur du chemin.

Il faut le faire sien. Il faut l'habiter et qu'il nous habite et qu'il sorte de nous à chaque battement de notre cœur, comme un souffle de Paix et de guérison qui s'en va toucher les cœurs et les consciences.

Telle est l'œuvre **silencieuse**, inconnue, invisible, de l'initié

Comment avancer vers cette réalisation étonnante, qu'au temps de la Doctrine Secrète, écrite par H.P. Blavatsky, on disait réservée à un tout petit nombre d'élus ?

Dieu merci, depuis ce temps là, plusieurs générations ont passé. Le "petit nombre" a grandi chaque jour. Chacun est appelé. La seule chose à faire c'est de répondre "Présent ! "

Les élus ne sont pas un petit nombre arbitraire, sélectionné. Ceux qui ne sont pas "élus" s'éloignent de la réalisation parce qu'ils le veulent bien.

Quelle est donc la condition à remplir pour avoir des chances de faire partie du nombre des participants au joyeux Grand Sacrifice ?

En vérité, elle se tient dans **la capacité d'écoute**. Et cela vient du cœur et du cœur seulement.

C'est le cœur qui relie la flamme de vie en l'homme à sa Source primordiale. C'est le cœur qui relie entre elles toutes les petites flammes humaines.

Et le cœur se reconnaît à la **capacité d'écoute**. Parce que celui qui écoute ouvre naturellement tout grand son cœur. Il "prend" l'autre, en lui, **dans** son cœur. Il entend, il comprend, il apprend.

On reconnaît l'aspirant qui est destiné à aller tout droit à la Source de Vie et de Sagesse, à son attitude d'écoute.

On reconnaît hélas aussi ceux qui délibérément se barrent la route, à leur attitude également : ils vont voir ceux qui sont censés en savoir un peu plus qu'eux et ne savent qu'interrompre, dire : "Je sais ", démontrant par-là même qu'ils ne savent rien du tout.

Parce que le savoir vient justement de **la capacité d'écoute**.

C'est avoir l'esprit libre de tout préjugé, de toute connaissance intellectuelle accumulée dans les tiroirs bien classés et étiquetés de la mémoire. C'est être si libre et si neuf, d'instant en instant, que le cœur, par son sentir sensible entend avec précision la demande et touche

simultanément le grand réservoir de Sagesse universelle qui donne la réponse juste. Cela, c'est Le Savoir.

Il n'y a aucun savoir dans la tête de l'homme. Le Savoir appartient à la Sagesse éternelle. Et la seule possibilité qu'à l'homme de savoir quelque chose, c'est d'être constamment à l'écoute. Le cœur libre et consacré au Bien de tous. Alors, la Sagesse divine emplie la tête de ce qu'il faut savoir, de ce qui est juste et bon, chaque fois que cela est nécessaire.

C'est "la connaissance directe" et c'est l'apanage de l'initié.

C'est à la portée de chacun.

Il suffit d'opter, de choisir.

De se débarrasser une fois pour toutes de la gangue d'égoïsme et de vanité de ceux qui disent "je sais" et se heurtent aux murs épais de leur bulle.

Ecouter.

Écoutons ensemble battre le cœur de l'Oiseau Doré qui transmet au centre de la Croix Rose de l'humanité incarnée le feu de Dieu. Le pouvoir du Verbe créateur et rédempteur.

Entendons l'ordre qui dit d'ouvrir les bras, de se tenir debout, de faire silence, pour que la Rose du centre ouvre ses pétales radiants.

L'enseignement commence maintenant, et, maintenant, c'est toujours.

A chaque heure du jour, il nous vient l'occasion de l'écoute du cœur. A chaque heure du jour il nous vient l'occasion d'apprendre et le pouvoir de donner.

Un jour, c'est la parole, un jour, c'est le silence ; un jour, on reçoit le mépris, un jour, c'est l'injustice, voire la cruauté.

Un jour, c'est la louange, le lendemain le blâme.

Aujourd'hui, on vous aime et demain on vous hait.

Mais celui qui vit au cœur de la Croix Rose et respire dans le grand Sacrifice, devient invulnérable, ancré bien au-delà de tous ces phénomènes changeants du transitoire.

La louange ou le blâme le traversent sans le marquer.

Mais lui, son souffle empli de Dieu, touche toujours son but. Même dans le secret, surtout dans le secret.

Là est la voie initiatique.

Le chemin du Grand Service auquel nous invite la fête du Wesak qui donne à l'homme le pouvoir magistral de se transformer totalement et, de l'être de désir égoïste qu'il a été, de devenir l'être traversé par le feu de la Volonté divine.

Un transmetteur de Vie, un porteur de Joie, un diffuseur de Paix et, sans aucun doute, un authentique Sage, pour le Bien de tous.

"Je vois et quand l'œil est ouvert tout est illuminé."

Gémeaux

Journée mondiale de l'Invocation.

Aujourd'hui, nous fêtons la journée mondiale de l'Invocation.

Pour faire le tour complet de tout ce que cette journée implique il faudrait écrire tout un livre. Ou bien, il suffirait de se rapporter à **tous** les livres d'Alice Bailey et relever les nombreuses explications éparses qui sont données à ce sujet !

Nous devrions, pour bien faire, observer ce que cette journée signifie par rapport à la pleine lune des gémeaux et par rapport au Christ, en tant que médiateur entre Shamballa, lieu où la volonté de Dieu le Père est connue et l'Humanité, lieu où l'activité de Dieu la Mère doit être justement ordonnée.

Chaque mois de chaque année nous offre l'opportunité de traiter un des divers aspects de tout ce qui pourrait être dit sur un thème mensuel.

En ce cycle particulier, unique, qui ne se renouvellera plus, et qui, dans l'échelle du temps s'appelle "aujourd'hui", saisissons la porte de cette pleine lune des Gémeaux ; ou plutôt, permettons que le Christ, en nous, Humanité, ouvre grande cette porte, maintenant et pour toujours, au flot vivifiant, régénérant, de la volonté du Père.

Laissons la Synthèse qui est feu de vie, émerger en notre conscience, en réponse à notre quête, pour nous révéler tout ce que peut nous offrir cette petite tranche de temps, si riche de possibilités, et qui s'appelle : Journée mondiale de l'Invocation.

Pour Savoir, il faut chercher. Pour chercher il faut être en état de **question**, en état de demande, en état d **'invocation**. Et, point important, il faut **formuler** la demande, l'exprimer, la faire sortir de nous avec des mots justes et vibrants que seul le cœur sait inspirer .

Beaucoup d'aspirants croient sincèrement que "le ciel", ou "les autres" vont deviner leur demande. Ils se tiennent là, dans un mutisme douloureux et angoissé, "attendant" en vain, bien sûr, une réponse **qui ne viendra pas**, ni du ciel ni des autres. Il ne peut exister de réponse tant qu'ils ne se montrent pas **actifs** et **positifs**, dans **l'expression d'une invocation précise et nettement énoncée**.

De même qu'un éducateur qui veut le bien d'un enfant lui dit : "demande comme il faut", il nous est dit, à nous aussi : "demandez comme il faut ". Si nous n'avons pas de réponse, ni du ciel, ni des autres, nous ne devons nous en prendre qu'à nous mêmes : il y a un défaut dans la demande. Ou bien nous l'avons mal ou pas formulée, exigeant curieusement d'être devinés et exaucés, comme si le ciel ou les autres avaient le devoir d'être à notre écoute permanente ; ou bien notre demande n'était pas juste !

Trois conditions sont donc essentielles et suffisante pour que l'homme obtienne réponse du divin ou de ses frères en Dieu :

- être en état d'invocation ;
- formuler l'invocation ;
- l'invocation doit être juste.

N'hésitons pas à insister sur ce point capital, afin que cette triple nécessité nous habite et nous rende efficaces.

Pour que cette journée devienne un vase d'espace-temps rempli de la réponse du Très-Haut, il faut qu'elle soit une invocation parfaite, un appel modulé, mesuré, une demande si juste et si bonne, si intelligente et aimante, qu'elle entraîne irrésistiblement La Réponse.

L'humanité dans l'enfance, depuis qu'elle existe, crie, implore, demande, quémande. Comme un enfant mal élevé, irrité, capricieux, elle "veut". N'importe quoi, n'importe quand et surtout, tout ce qui peut satisfaire des appétits égoïstes, terre-à-terre, associés à l'éphémère.

Une fois cette petite faim animale assouvie, elle a encore faim, encore plus faim, car la faim de l'éphémère brûle, consume, mais ne remplit pas de vraie vie. Alors l'humanité souffre, l'humanité crie, l'humanité se bat, car elle a toujours faim.

Cependant, l'humanité présente toute une Hiérarchie de ces cellules évoluant que sont les hommes.

Au sommet de cette Hiérarchie, une cellule a atteint la perfection, il y a deux mille ans, nous dit l'Histoire du Temps.

Cette cellule eut nom de Christ.

Sa demande fut parfaite. Simple. Puissante et clairement formulée : "Père que Ta volonté soit faite, non la mienne".

L'exemple était donné. Par sa vie, l'Homme-Christ chercha à démontrer que la Volonté du Père **est** bonne, aimante, miséricordieuse, curative, apportant plénitude et vie.

Quelques humains entendirent vraiment et comprirent ; et, eux aussi, ils demandèrent à la façon du Christ : "Que ta volonté soit faite"...

Mais l'ensemble de l'humanité est une masse si énorme, avec des besoins si criants, si violents, qu'elle a continué à s'entre-tuer pour les satisfaire.

Alors, le Christ, Chef de cette Humanité, ayant voulu, par Amour, assumer toute responsabilité devant le Père, décida, en 1945 de donner une Invocation plus complète, une manière de "demander" encore plus élaborée, faisant appel de façon plus précise aux trois aspects de la Volonté du Père, toujours présents et prêts à répondre.

Cette demande modèle est **la Grande Invocation**.

Elle procède de l'Eternel, et, de ce fait, **ne peut être modifiée**.

Depuis 1945, périodiquement, quelques aspirants, ici ou là, n'ayant pas encore sans doute le sens des proportions ni la sensibilité de l'âme qui donne la vraie mesure des choses et des êtres, ont voulu modifier la Grande Invocation, la trouvant "dépassée"...

Ces personnes n'ont certes pas vu, compris, senti, que la Grande Invocation est le Souffle-même de l'Eternel, transmis par le Fils Eternel, pour que la Mère Eternelle, dont la substance est dans les douleurs de perpétuels enfantements, puisse enfin accoucher d'un monde vrai, juste et bon.

Nous nous garderons bien de les condamner pour ces tentatives inspirées peut-être par une certaine sincérité de chercheur. Mais la sincérité ne suffit pas, nous le voyons bien.

Elle est indispensable, mais il faut lui ajouter la Sagesse.

Avant donc de vouloir toucher et modifier les œuvres des Grands, il faut sans doute devenir grand soi-même.

En attendant, pour nous entraîner, rien ne nous empêche de créer nous-mêmes, de donner les fruits de nos recherches, en respectant pleinement les travaux d'autrui, quel que soit cet autrui.

L'aspirant montre qu'il évolue par sa créativité.

On évalue l'arbre à ses fruits.

Portons donc des fruits, car tel est notre destin.

Et revenons à la Grande Invocation.

L'Humanité est faite de la substance même de la Mère du Monde à partir de laquelle la Terre entière doit et peut se transformer.

Toute cette substance, composée de milliards de cellules humaines est invitée par le Fils parachevé, à demander, en justice et en vérité, que la Volonté du Père, faite de Lumière, d'Amour et de Pouvoir (puissance) "restaure le Plan sur la Terre".

Chaque strophe de la Grande Invocation élève la juste demande à un aspect de la Volonté du Très- Haut.

C'est un Appel sonore sacré, vertical, unissant le bas au plus Haut et engendrant immédiatement la Réponse du Très Haut vers le bas.

Ceux qui ont le sens du sacré, ceux qui ont un cœur qui résonne, ceux qui sont une âme vibrante au diapason du Christ, savent que la Grande Invocation procède de l'Eternel pour aider le transitoire à se transfigurer dans le vivant.

Aujourd'hui est le Jour-clé, le Jour-porte, le Jour-sommet.

Les trois fêtes spirituelles culminent aujourd'hui ; le Christ rassemble en son cœur tous les appels ardents des hommes pour les unir en une seule et puissante demande.

Cette Grande Invocation, maintes et maintes fois répétée, avec ardeur, va être énoncée une fois de plus avec maîtrise et majesté, par Son Auteur et toute la Hiérarchie à l'unisson, et par nous, avec Lui et en Lui, si nous le voulons.

La réponse alors, dans l'instant de l'appel, afflue.

*"Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu,
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes,
Que la Lumière descende sur la Terre."*

Pour des milliards d'hommes aveugles et s'entrechoquant dans l'obscurité de la peur, nous demandons la lumière, afin que leur intelligence s'allume aux lois de la Justice et de la Vérité.

*"Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu,
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes,
Puisse le Christ revenir sur Terre."*

Le Christ a toujours été présent sur la Terre. Mais des milliards d'hommes encore l'ignorent. Ceux qui déjà, savent que Christ est là, demandent qu 'Il puisse naître dans les cœurs encore fermés , afin que l'humanité entière voie le Christ et vive en Sa Présence.

*"Du centre où la Volonté de Dieu est connue,
Que le Dessen guide le faible vouloir des hommes
Le Dessen que les Maîtres connaissent et servent."*

Pour des milliards d'hommes à la volonté hésitante, nous demandons que **Ceux qui savent** guident et inspirent l'humanité sur le chemin du juste accomplissement.

*"Du centre que nous appelons la race des hommes,
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal,*

Que Lumière, Amour, et Puissance restaurent le Plan sur la Terre."

De la race des hommes tout entière, de cette Humanité –Mère du monde, de cette substance vivante, vase récepteur de la Volonté du Très Haut, que le Plan de reconstruction, conçu dans la Lumière, avec Amour et Sagesse devienne enfin effectif en tous lieux, par les mains des Ouvriers du Temple de la Terre.

Que les dalles de lumière et d'amour soient posées, les colonnes de Sagesse élevées, par les deux Gémeaux terrestres : Christ et Humanité,
Et que la toiture du Pouvoir soit ajustée.

Qu'il en soit ainsi, en nous, autour de nous et dans le monde entier !

Alors ne demeurera sur la Terre que le Bien, le Beau, le Vrai.

Alors seulement la Grande Invocation pourra se taire pour laisser la place à la Symphonie qui jaillit spontanément de la substance ordonnée et vivante de l'œuvre achevée.

"Je reconnais mon autre moi et, dans l'effacement de ce moi Je crois et luiis."

Cancer

"Je bâtis une maison illuminée et je l'habite."

Ainsi parle le "*Bateleur de Dieu*" (Allusion à l'arcane 1 du tarot qu'il convient de considérer dans sa plus haute signification), le Mage blanc, le Constructeur, l'Ange Solaire l'Ame, l'Initié de tous les degrés en nous.

Alors qu'il utilise les pouvoirs et la qualité des énergies du Cancer, le Constructeur reste pleinement conscient que la vie de toutes les constellations, que le feu vivant de l'espace entier sont toujours à sa disposition.

Rien n'est séparé de rien. Tout est toujours là.

Mais, en ce cycle de précipitation dans le monde manifesté, les énergies convergent, se concentrent, par le Soleil, à travers la porte du Cancer.

Chacun de nous est "Bateleur", chacun de nous est constructeur.
En chacun de nous l'Espace tout entier marque le sceau des étoiles.

Il suffit de vouloir se donner à l'œuvre, et l'art et le pouvoir de bâtir sont donnés.

Il y a des critères et il y a des Lois.
Nul ne peut construire s'il ne connaît les Lois.

Il y a dans le monde beaucoup de confusion par rapport aux critères et aux lois universelles.
Beaucoup de "négateurs" et de "noirs chuchoteurs," ainsi que les appelle le Maître Morya.

Mais nous disons :

*"Ce n'est pas parce qu'un aveugle ne voit pas la lumière que la lumière n'existe pas !
Ce n'est pas parce que des négateurs de la Loi et de l'Ordre nient la Loi et l'Ordre que la Loi et l'Ordre n'existent pas !"*

Et, ce qui nous donne la pleine connaissance de la Loi et de l'Ordre cosmiques, avec le pouvoir de bâtir en conformité avec le Dessein, c'est, nous l'avons dit, le Don complet, sans réserve, de soi, à l'Œuvre.

Pour que le Mage Blanc bâtisse la demeure de l'esprit dans la substance lumineuse vivante de l'éther cosmique et humain, il doit passer, Maître fulgurant, par le monde des eaux, nous dit le Cancer.

Neptune en est le gardien sacré.

Et qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire que ne peut être Maître Constructeur que celui qui est devenu maître des eaux, de ce monde astral, dont on se récrie beaucoup, devant lequel on se voile la face et que l'on connaît si mal.

On ne peut maîtriser les eaux en les regardant peureusement de l'extérieur ou en montant des barrages illusoires qui se brisent tôt ou tard, en causant des ravages.

On ne peut maîtriser les eaux avec le nez pincé et la lèvre tombante sous le poids du mépris.

Et l'on ne peut court-circuiter aucun processus initiatique.

On ne peut passer directement de la terre au feu, de l'éthérique –physique au mental, sans passer par l'eau.

Celui qui veut maîtriser l'eau pour que Neptune lui ouvre le seuil initiatique et l'autorise ensuite à atteindre la montagne élevée du Capricorne, sur "l'autre rive", doit plonger dans l'eau, sans crainte, yeux ouverts.

Oui, parce qu'il s'agit de nager dans l'eau, de se diriger, et non de se laisser emporter par les tourbillons.

Il s'agit de con-naître l'eau et de re-naître dans l'eau.

On maîtrise le plan astral en le traversant les yeux ouverts et le cœur ancré dans la Hiérarchie.

Neptune enseigne comment relier la Source de l'Amour Cosmique au cœur humain par lequel doit couler l'eau, vers l'extérieur. L'Amour-vie qui est l'essence de tout ce qui respire dans l'univers, touche terre par le moyen de l'eau, du sentiment, du corps affectif de l'homme dont les forces se répandent vers l'extérieur dans l'élan et le don.

La terre, sans eau, est un désert.

La Lune, sans Neptune, dessèche et vampirise.

Sans eau, l'homme meurt.

Regardons les êtres dont le corps affectif est inhibé, réprimé, à sec : ils détruisent et abîment tout ce qu'ils touchent. En leur présence, les plantes meurent ; les gens se figent, tombent malades.

Si tu veux devenir bâtisseur, homme, apprends à utiliser l'eau !

Nous pouvons ici introduire une parole de l'Ange dans Dialogues avec l'Ange, p. 52, tant il est vrai que tout geste du comportement humain est significatif de l'état du cœur :

L'Ange demande :

"As-tu déjà vu un petit oiseau quand il commence à voler ? IL déploie d'abord ses ailes. C'est ce que tu oublies.

- *Qu'est-ce que cela signifie ?*

- *L'aile est l'intermédiaire entre la matière et l'air. Tu es un être humain.*

Ton bras est ton aile.

Sache d'abord e brassier, alors tu pourras voler. Pas autre ment.

(L'Ange fait un geste pour demander de l'eau.)

C'est Lui que j'admire aussi dans l'eau. "

Le Maître d'œuvre inclut en lui tous les éléments par le pouvoir intégrant de l'Amour.
Et ses gestes le révèlent.

L'ordre et la Loi cosmiques sont d'abord Amour. Premier ordre, première Loi.
Qui coulent de la Source Centrale de notre système solaire et parlent de "prendre en soi".

Comprendre.

Je prends la Terre, en Moi ;
 l'eau, en Moi ;
 l'air, en Moi ;
 le feu, en Moi.

Parce que je suis terre, eau, air, feu.

Alors seulement je vais pouvoir bâtir la demeure illuminée qui est faite de tout cela.

Parce que "**Je suis le Dessein même**" et que je procède de la Source, Je Me projette depuis les plus hautes vibrations jusqu'aux plus denses, en traversant tous les degrés vibratoires de la substance-mère.

Parce que je relie le plus Haut au plus bas dans un acte d'Amour complet, total, parfait.

Alors, la substance s'ordonne en formes de beauté qui révèlent le grand Architecte, Son Esprit qui est Bonté et ses Lois qui sont Vérité.

Il a été dit, par le Maître des Maîtres que : "*Même les aveugles verront et, même les sourds entendront.*"

Nous sommes au temps où aveugles et sourds cognent au cœur du monde dans un vacarme tonitruant.

Mais nous sommes au temps où il n'y a jamais eu autant de candidats pour le seuil de Neptune et du Baptême initiatique.
Neptune qui veut ouvrir les cœurs.

Laisse percer ton cœur au souffle de Neptune.
Que son eau te traverse vers le monde des hommes pour éteindre la terre.

Que ta narine s'enfle au rythme de la Vie qui se donne en un souffle.

Donne, donne ton eau, et ton souffle, et ton feu, et, sur terre,
Tu seras bâtisseur.

* * *

"Je bâtis une maison illuminée et je l'habite."

* * *

Lion

"J'affirme le fait."

"Les trois aspects du mental s'unissent."

Ces mots qui sont le vêtement, le voile du Son, la forme du Verbe Créateur, détiennent à eux seuls le secret du développement de la conscience de l'homme, donc de son but, de sa destinée immédiate.

De cycle en cycle, jour après jour, mois après mois , année après année, incarnation après incarnation, la grande vie qui anime le groupe stellaire du Lion donne à l'homme le pouvoir de développer sa conscience selon le dessein cosmique.

La parole de l'Esprit, qui est Parole de Dieu, comme une étincelle électrique, s'en vient toucher la substance ignée du septuple plan mental.

C'est dans le tissu de cette substance de feu que l'homme au cours des âges et de cycles innombrables, bâtit la Robe de son Individualité consciente, que l'on appelle aussi le corps causal, le corps de l'âme, l'égo, le véhicule de l'Ange Solaire.

La Parole qui affirme la réalité de l'esprit, au sein de la substance ignée, est à la fois magnétique et radiante ; elle attire à elle, autour du point où vibre le Son, autour du "Joyau dans le Lotus", des particules de cette substance mentale qui est la robe cosmique du grand Déva Agni.

Ainsi se forme peu à peu le cercle infranchissable de la conscience individuelle de l'homme : par des **affirmations de sa réalité divine**, senties, vécues, intégrées, vibrantes, résonnantes, depuis la pointe de ses cheveux qui accrochent le ciel, jusqu'au bout de l'orteil qui s'implante sur terre ; depuis la vibration la plus haute de son esprit, jusqu'à la plus lourde, celle de sa cervelle physique.

Chaque fois que la Monade humaine enfermée dans sa gangue du monde physique cosmique affirme les valeurs de la Vie qui sont sa propre réalité, la robe de l'Individualité déploie un pan infinitésimal de plus.

Le méditant qui a compris ce processus cosmique de construction à partir de la graine vivante et toute puissante de la Pensée, affirme :

"Je suis Cela, Cela, c'est Moi."

Cela ? Qu'est-ce ?

Cela, c'est la Lumière de l'Intelligence Aimante du Fils de Dieu qu'il est.

"Je suis la Lumière du monde", proclame Celui qui nous invite à Le suivre.

"Je suis Lumière", affirme le méditant esprit-matière, vibrant comme un seul homme unifié en sa superbe reconnaissance.

Et les trois pétales de Lumière-connaissance de sa robe égoïque ajoutent un feston de plus de substance de feu tout autour de lui-même.

Dans la lumière, tout ce qui est Vérité, peu à peu se révèle.

"Connaissez la vérité et la vérité vous rendra libre !" a-t-Il encore dit, le Premier Frère !

Et la vérité, n'est-ce pas justement et fondamentalement cette réalité que l'Homme est Fils de Dieu ?

Mais, curieusement, au début de l'éveil de la matière mentale, quand les toutes premières vibrations de la conscience frémissent dans la zone dite de l'intellect, l'homme est comme un tout jeune enfant qui commence à parler.

Une des premières paroles de l'enfant qui se sent exister comme un être séparé, distinct des autres, autonome, c'est : Non !

Le pouvoir et la joie drôle de dire "non" à ses parents !

L'enfant croit ainsi qu'il s'affirme, qu'il existe à part entière. Ce sont les premiers balbutiements maladroits de l'individualité.

L'homme intellectuel, dont la conscience commence à se former dans la substance dense du mental concret, commence lui aussi à dire : Non !

Les Instructeurs présentent les Enseignements les plus lumineux qui vont lui permettre de se développer dans l'harmonie et sans douleur, mais l'intellectuel dit : *"Non. C'est faux ! Moi je peux dire autre chose. On peut dire ce qu'on veut !"*

"Oui, ami, on peut dire ce qu'on veut..."

Alors, on laisse l'enfant à son expérimentation libre et volontaire, on le laisse à ses négations jusqu'à ce qu'il se brûle au feu noir de la négation.

La négation brûle et détruit.

On peut l'observer au niveau individuel et au niveau du groupe.

L'intellect qui commence à naître veut démontrer sa propre brillance ; il croit qu'il n'y a rien de plus intelligent, de plus merveilleux, de plus puissant que de nier, contrecarrer, rejeter, souvent avec violence, souvent avec grossièreté.

Notre télévision est en cela un témoin de première classe !

Pour ne parler que de la France, dont l'âme est pétrie dans le 5^{ème} Rayon et dont la personnalité, régie par le Lion est gouvernée par le 3^{ème} Rayon, nous observons les situations les plus navrantes et significatives : les aspects négatifs du 3^{ème} Rayon dominent encore largement.

Il est de bon ton d'être grossier, pédant, agressif. Les journalistes les plus odieux sont les plus admirés. Et quiconque souhaite exposer des idées qui pourraient être précieuses est malmené comme un coupable.

Comme si ce n'était pas possible de débattre dans le respect et la courtoisie !

Est-ce à dire que la France en est encore au stade infantile ?

A ce stade dangereux où l'enfant fait ses choix ?

Ecouter et tenter de comprendre les vraies valeurs énoncées par l'Instructeur, ou bien les rejeter ?

S'il s'enfonce dans le refus, la cristallisation dans l'erreur est inévitable, jusqu'à la casse douloureuse.

S'il accepte les valeurs de l'Esprit, les paroles des Sages - et il y en a ! - il vivra et se développera dans l'harmonie. Il est libre. Il choisit.

L'Enseignement est là, donné à la Terre des hommes, à ces enfants du mental, depuis que l'animal humain s'est dressé sur ses pattes arrières en découvrant le Feu, en lui, et à l'extérieur de lui.

Et tout a commencé.

Certains ont chanté : "Oui ! "

D'autres ont crié : "Non ! ".

Puisque nous sommes là, ici, ensemble, c'est bien qu'un jour, nous-mêmes, avons dit : "Oui !"

Oui à l'ordre Cosmique.

Dès cette affirmation, la lumière est apparue.

Elle jaillit en nous à chaque affirmation de vérité ; à chaque acte authentique porteur du vouloir du Bien Général ; à chaque mot, chaque geste, chaque pas qui tiennent compte des autres, qui respectent les autres et qui respectent Tout, la Lumière jaillit.

Et l'homme se construit.

Oui, il en faut du temps ; il en faut de l'apprentissage après avoir dit "oui", pour devenir adroit et Maître en ce monde d'Agni où l'homme devient ce qu'il doit être.

Il en faut des méditations habitées de l'Esprit pour que la substance Lumière, la substance d'Amour et celle de Volonté vibrent à l'unisson et enveloppent l'être de sa robe de feu !

Et chaque pas du jour nous confronte à la réalité de notre affirmation dans le feu de la méditation. Chaque tournant révèle l'erreur possible à rectifier.

Parce que celui qui s'enveloppe ainsi du feu de Vérité provoque inévitablement la révélation de l'erreur, en lui d'abord, autour de lui ensuite.

En lui d'abord.

C'est pourquoi l'aspirant à l'Agni Yoga est d'abord appelé à se remettre en question lui-même.

S'il est prêt, s'il écoute, s'il est prompt, s'il communique dans la vérité, il révèle ses propres qualités de feu : il reconnaîtra l'instructeur et l'Enseignement et il s'accomplira.

Laissons donc l'Instructeur de l'Agni Yoga conclure nos propos, par ces paroles extraites de Ere Nouvelle Communauté, page 234 / 35 :

"Méfiez-vous de ceux qui n'ont pas le temps. Etre faussement occupé indique avant tout une inhabileté dans l'usage que l'on fait du trésor du temps et de l'espace, et de telles personnes ne peuvent exécuter que des travaux primaires. Il est impossible de les entraîner à la construction (...)

Ils sont incapables de trouver une heure pour le plus urgent. Dans leur stupidité ils sont prêts à devenir arrogants et à refuser ce qui, pour eux, est le plus essentiel. Ils sont aussi improductifs que les voleurs du temps d'autrui. Ils doivent être exclus des nouvelles structures. Le transport des briques peut leur être laissé.

Nous connaissons beaucoup de travailleurs qui trouvent une heure pour le plus important ; il ne leur semble pas qu'ils soient trop occupés. Quiconque ne marchand pas son travail recevra en abondance. Cette maîtrise du travail est indispensable à l'expansion de la conscience. Existe-t-il quoi que ce soit qui puisse remplacer la joie de l'expansion de la conscience ? "

* * *

"Je suis Cela, Cela, c'est Moi ."

* * *

Vierge

"Je suis la Mère et l'Enfant, Moi, Dieu, Je suis Matière."

C'est donc là notre note-clé de méditation, ce soir ; notre méditation particulière coordonnée avec la méditation de la Hiérarchie et son rythme cosmique.

Nous savons bien que ces méditations lors de la pleine lune, qui ont pour but de nous rendre conscients des énergies extra-planétaires, sont la charnière de la nouvelle religion mondiale. De la nouvelle religion mondiale qui choisit pour temple la planète entière et pour prêtres et prêtresses tous les hommes et femmes de bonne volonté.

Nous nous réunissons donc pour méditer, c'est à dire, pour construire ensemble un monde nouveau, un Temple planétaire, par le pouvoir de notre pensée créatrice, accomplissant ainsi notre rôle de gens de bonne volonté et aussi, sans doute, de groupe-disciple.

C'est le groupe d'âmes qui est un disciple mondial en train d'unir sa méditation à celle de la Hiérarchie tout entière. Dès l'instant où nous pénétrons ici , où nous nous retrouvons, notre méditation particulière commence.

Je dis : "méditation particulière" car elle prend un caractère spécial , et cela ne veut pas dire qu'avant ou après nous quittions l'attitude méditative ...

Que chacun de nous, dans les profondeurs de sa conscience, écoute la voix de l'âme et de la grande Vie une qui affirme :

"Je suis la Mère et l'Enfant, Moi, Dieu, Je suis Matière."

Ne voyons-nous pas tout de suite la profonde identité de ce que les chrétiens appellent "La Sainte Trinité" ? Trinité - tri-unité pourrait-on dire, unité triple.

C'est la Mère du Monde qui parle et affirme son identité parfaite avec l'Enfant et avec le Père, Dieu.

Ainsi donc, quand nous différencions les concepts pour mieux les analyser et les comprendre, dépêchons-nous ensuite d'affirmer l'unité de toute vie. Car il est dit que tous les maux du monde proviennent de la "grande hérésie de la séparativité".

Et si l'ère de Maitreya - ou du Christ - doit voir le principe féminin reprendre sa juste place dans l'échelle des valeurs, elle verra sans nul doute la synthèse des trois principes, l'harmonieuse coopération du Père du Fils et du Saint-Esprit, leur inséparabilité. La Mère ne peut rien sans le Père et le Père ne peut rien sans la Mère et le Fils est issu des deux. La séparativité, l'animosité, la compétition stupide entre les sexes disparaissent peu à peu, parce que la Loi de l'Agni Yoga veut l'union et la coopération intelligente de toute vie consciente. Voilà sans doute la note fondamentale de l'ère de Maitreya qui se fait déjà sentir partout.

Donc lorsque nous entendons au-dedans de nous résonner la parole :

"Je suis la Mère et l'Enfant, Moi, Dieu, Je suis Matière", nous l'entendons résonner aussi partout autour de nous, dans le cœur de l'humanité entière et chacun peut dire à son voisin : *"vous et moi, sommes un"*.

C'est parce que nous sommes un, véritablement fils uniques d'une Mère et d'un Père unique que nous prenons conscience de la stupidité de notre attitude, encore, si souvent dans notre vie, vis-à-vis de ce qu'on appelle les "autres". Les autres, eh bien, c'est moi. Vous êtes moi et je suis vous. Où est la différence ? Nous manifestons à tour de rôle les mêmes défauts et les mêmes vertus. Nous cherchons tous la même chose qui s'appelle bonheur et que nous situons à différents niveaux, suivant les moments. Et nous avons tous plus ou moins remarqué que nous le trouvons ce bonheur quand nous cessons de le chercher et que nous essayons plutôt de le provoquer chez "les autres", ce qui est normal puisque les autres, c'est nous, et qu'en les rendant heureux, on se fait heureux soi-même.

Tant que nous demandons, tant que nous exigeons, tant que nous constatons ce qui nous manque, nous sommes malheureux.

Tant que nous exigeons d'autrui qu'il soit parfait et qu'il nous donne satisfaction, nous sommes malheureux.

Tant que nous constatons que notre voisin a le nez de travers ou qu'il pense du mal de nous, nous sommes malheureux.

Tant que nous proclamons que Monsieur Untel ou Madame Unetelle sont de fieffés coquins ou qu'ils ne sont pas à la hauteur de ce que nous espérons d'eux, nous sommes malheureux.

Si donc nous sommes malheureux, c'est que nous le voulons bien. C'est que nous nous obstinons à porter des œillères, à juger, à condamner, à "voir" les autres, et nous oublions que "les autres" c'est nous.

Nous oublions que pour avoir le droit de juger et de condamner, il faudrait que nous soyons assez grands pour connaître les motifs de notre frère. Et si nous étions assez grands pour connaître ses motifs, alors, l'idée, de juger ne nous effleurait même pas. Nous serions emplis de compréhension et de compassion ou d'admiration.

Alors dépêchons-nous de changer notre tir, notre fusil d'épaule, et, puisque les autres, c'est nous, dépêchons-nous de voir leurs qualités, leurs accomplissements, leurs capacités et partageons-les avec joie. Et puis, pourquoi n'accorderions-nous pas aux autres la même confiance et la même tolérance que nous nous accordons à nous-mêmes ?

Cela peut s'appeler voir le bon côté des choses et des êtres. Cela ne veut pas dire, ignorer le mauvais ; il faut le discerner ce soi-disant mauvais pour pouvoir l'absorber dans le bon. Cela ne veut pas dire non plus de devenir masochistes et d'accepter que l'on nous cogne dessus, mais cela peut vouloir se retirer en douceur, et, au-delà de l'instant ou de l'acte destructif à notre rencontre, persister à voir la flamme divine, l'être spirituel.

Cela a une valeur profondément ésotérique et associée à la qualité fondamentale du deuxième Rayon d'Amour qui domine dans le signe de la Vierge.

Profitons-en ce soir pour faire ample provision d'amour et de sagesse. Provision que nous ne mettrons pas au frigidaire, mais que nous distribuerons abondamment autour de nous, par nos pensées, par nos paroles, par nos actions, par notre attitude.

Le moyen le plus simple et le plus efficace de changer notre fusil d'épaule en cas de difficulté, ou lorsque nous souffrons de "déception d'autrui", ce sera d'évoquer immédiatement cette merveilleuse énergie de guérison et d'équilibre qu'est l'amour.

On évoque quelqu'un ou quelque chose quand on prononce son nom. Par le Verbe. Alors, la personne en question répond, ou l'objet désigné par son "verbe", se manifeste à notre conscience. Nous le voyons, nous le sentons, nous le touchons.

Le verbe du deuxième rayon, son Mot de Pouvoir, celui par lequel on l'évoque est : "*Je vois la plus grande Lumière*".

Quand mon frère me déçoit, parce que je suis encore assez bête pour me permettre d'être déçue, je me rends compte que, si, dans cette situation critique et compromettante pour la suite de notre juste relation, je réussis à penser, dans le fond de mon cœur : "*Je vois la plus grande lumière*", eh bien, en effet, cela change, comme par magie. Tout d'un coup, au-delà du fait ou de l'attitude ou de la parole qui m'ont blessée, **je vois la plus grande lumière**, je la vois, je me souviens ...

Je me souviens de l'âme, de Christ vivant en Lui, de cette âme qui est lui et qui est aussi moi. Je vois les actes valeureux de ce frère, ses sacrifices, son effort permanent, sa volonté de don perpétuelle, son évolution permanente comme la mienne. Alors, au lieu de m'irriter, de prendre un air méchant, voilà que c'est la gratitude qui emplit mon cœur. Le sentiment de gratitude est la correspondance directe, dans l'astral, de l'amour de l'âme. La gratitude est le remède magique qui guérit le corps astral et qui équilibre immédiatement les forces en conflit. La gratitude instaure la paix, l'harmonie, la joie ; elle transfigure. Au lieu que ce soit l'irritation qui soudain nous ratatine et nous enlaidisse, c'est la gratitude qui nous illumine. Bien sûr nous ne réussissons pas toujours, mais si nous nous imposons ce réflexe de gratitude il deviendra bientôt constant et automatique.

Par la gratitude nous pouvons transformer le monde. D'abord en commençant par nous-mêmes et notre environnement, et, comme nous sommes tous un, l'onde bienfaisante se propagera partout.

La gratitude transforme la nature des forces de la substance des trois mondes ; c'est un contrepoison puissant. La substance des trois mondes, c'est la Mère. Par la gratitude, nous apportons guérison à notre Mère.

La Mère du Monde déploie l'éventail d'arc-en-ciel de la substance dans le grand **espace-temps** où s'épanouissent les galaxies, les constellations, les soleils, les systèmes, les planètes et.... notre Terre.

L'amour du Père et la gratitude du Fils, plus l'offrande perpétuelle de la Mère perpétuent constamment la vision d'un monde de beauté et d'harmonie.

Faisons descendre cela à notre niveau, ici et maintenant.

Par l'amour qui est l'essence même de notre vie, par la gratitude de notre cœur et par la substance de nos pensées, maintenons dans notre conscience la vision d'un monde de beauté et d'harmonie. Voyons la plus grande lumière partout autour de nous, dans tous ceux qui nous entourent.

Et, puisque nous sommes ici pour faire un travail spécifique avec cette énergie de deuxième rayon, nous pouvons faire ensemble un exercice de visualisation à l'échelle planétaire, en considérant les cinq centres majeurs par où cette énergie supérieure se déverse dans l'humanité.

Imaginons que nous nous trouvions dans un grand vaisseau spatial et que nous voyageons. Voilà juste sous nos yeux, la Terre, notre port d'attache, notre maison natale où vivent tous nos frères et sœurs humains.

Ici, New York, gigantesque cité, centre ésotérique de commande des Amériques et alentour Notre amour va vers ce centre et ce pays d'Amérique qui porte les valeurs de pionniers de l'humanité. Par son dynamisme sa marche en avant, son audace, ce centre porte l'espoir du monde nouveau. Que la plus grande lumière inonde New York et ce pays du nouveau monde pour le plus grand bien de la planète. La devise des Etats-Unis d'Amérique est : "*Tous pour un, un pour tous*". Puisse cette devise devenir celle de Etats-Unis de la planète Terre !

Tandis que notre cœur bat à l'unisson de tous nos frères humains et que l'énergie amour circule abondamment à travers nous vers ce centre et toute son aura, continuons notre randonnée spatiale.

Voici, nous survolons les flots sombres du grand Pacifique. Tiens, au fait, pourquoi cet océan s'appelle-t-il le Pacifique ? Puisse-t-il être le trait d'union de la paix entre deux mondes, entre deux aspects bien distincts de notre domaine Terre, entre l'orient et l'occident.

Voici un autre centre de commande et de distribution, Tokyo, avec toute son aire d'influence sur les pays d'Extrême –Orient. Voici, amis, nos frères jaunes et leur plus grande lumière ! Puisse-t-elle se révéler à la face du monde !

Puisse l'Extrême-Orient révéler au monde qu'il est le dépositaire d'une sagesse immémoriale, et que cela paraisse et se manifeste pour le plus grand bien de tous ! Que l'amour de nos cœurs, où se tient le Christ vivant, évoque l'amour et le Christ dans le cœur de nos frères. Nous sommes en étroite communion de cœur et d'âme avec nos frères orientaux, et, ensemble, "*nous voyons la plus grande lumière*", la lumière-une.

Continuons, s'il vous plaît. Bien que le voyage pourrait être agréable et fertile en découvertes, si nous faisons halte au désert de Gobi ou dans les Himalayas, nous avons pris ce vaisseau dans un but bien défini et nous ne nous attarderons pas à explorer ou à musarder. Mais rien ne nous empêchera tout à l'heure de revenir si le cœur nous en dit. Le vaisseau de l'imagination est toujours disponible, l'essentiel est de le piloter avec de justes motifs !

C'est maintenant Darjeeling qui retient notre attention. Darjeeling, les Indes et tous les pays environnants. N'oublions pas non plus que les auras lumineuses de ces centres se mêlent et fusionnent afin que la Terre tout entière soit couverte. Communions avec nos frères indiens à la Saint Table de la Fraternité Universelle. Puisse cette Terre des Indes, entre toutes sacrée, accomplir sa véritable destinée. Sa lumière est venue inonder l'âme occidentale. Puisse l'occident lui rendre la monnaie de la pièce et lui donner de ce qui est pour lui, la plus grande lumière. Par la profonde relation d'amour qui nous unit à cette terre des Brahmanas, évoquons l'amour en tout lieu dans son aura, faisons jaillir le Christ dans la conscience de nos frères humains, simplement, en reconnaissant **qu'il s'y tient déjà, debout, les mains tendues !...**

Comme notre trajectoire nous fait maintenant passer au-dessus des points dramatiques du Moyen-Orient, profitons-en pour dire un peu ce que nous pensons à nos frères arabes, juifs, chrétiens, musulmans. Il ne faut pas se gêner. Nous pouvons le faire sans crainte et librement ; il n'y aura pas de réaction violente car ils ne vont pas nous entendre ! C'est là la force de tout

travail subjectif, les pires Ayatollahs du monde ou les dictateurs les plus forcenés ne peuvent aliéner la liberté de penser ni la liberté d'aimer !

Et ceux qui, là-bas, ont soif de vraie religion, c'est-à-dire, de vraie relation entre Dieu et les hommes, ceux-là, dans leur âme, nous entendrons, et, ensemble, nous prierons Allah, Yahvé et le Christ de mettre dans le cœur de tous l'amour du Fils de Dieu :

"Vous, frères sémites, qui connaissez la valeur du désert et de l'effort surhumain, nous vous adjurons de **voir la plus grande lumière** qui brille dans la culture arabe, dans l'intelligence juive. Rendez-vous compte que si vous vouliez bien vous donner la main et vous entendre, et ensemble, tendre la main à l'orient et à l'occident, vous formeriez le maillon qui manque dans la grande chaîne de l'humanité. Le monde entier vous le demande, et, comme il vous le demande au nom du Christ, vous ne pouvez qu'accepter : *"ce que vous demanderez en Mon Nom et avec foi, Je vous le donnerai...."* Alors, au nom du Christ, nous demandons la fraternité et la paix au Moyen-Orient ! "

Nous demandons la fraternité, parce que c'est la fraternité des petits qui forcera la fraternité des grands de ce monde. En définitive, ce sont les peuples qui gouvernent. Si la masse des peuples de la Terre fraternise, la poignée de minoritaires qui détiennent le pouvoir des forces matérialistes sera obligée de s'aligner ou de disparaître.

C'est par la volonté de fraternité des peuples que l'humanité verra la plus grande lumière.

Saluons au passage nos Frères d'Afrique Noire, aux visages sombres et à l'âme claire. Un centre de force doit s'ouvrir quelque part sur ce grand continent. La Hiérarchie a un œil ouvert sur l'Afrique et se propose de stimuler son évolution. Ouvrons les vannes de notre cœur et que l'amour et la compréhension et le respect circulent entre les frères de différentes couleurs. Le Christ, Lui, porte toutes les couleurs dans l'aura de sa Lumière blanche !

Au-dessus de Londres et du Pays d'Angleterre, nous songerons à toutes les relations internationales, à la puissance médiatrice de la langue anglaise. Communions avec le centre de Londres et que sa plus grande lumière rayonne sur le monde, pour l'accomplissement de sa devise noble : *"Je sers"*.

Avant d'atterrir à notre base habituelle, Genève, pénétrons-nous de la conscience de la destinée européenne de ce grand centre. Pénétrons-nous de son dessein d'unir l'Europe et la Russie. Genève doit évoquer le Christ parmi les nations slaves et latines. Intensifions la vie de Christ dans le centre de Genève car ainsi il éveillera le Christ dans l'âme des nations à l'entour ; et que la devise de ce centre nous fasse quotidiennement réfléchir : *"Je cherche à fusionner, mêler et servir"*.

La relation planétaire a été établie ; nos frères en méditation dans le monde entier sont occupés à intensifier l'amour du Christ dans le cœur de l'humanité ; à reconnaître que l'amour du Christ, c'est aussi celui de la Mère. Car, si le Christ est l'âme de l'Humanité et la Mère la substance de l'humanité elle-même, on ne peut aimer l'un sans l'autre. Je ne peux aimer l'âme de mon frère si je n'aime pas sa personne, car sa personne est le temple sacré de son âme. L'humanité est le temple sacré du Christ. Et nous sommes les bâtisseurs, les constructeurs, ceux qui d'instant en instant, d'élan de gratitude en élan de gratitude, font du temple humanité, le lieu propre et sain où le Christ pourra enfin se montrer.

Un livre qui raconte l'épopée de Gengis Khan porte un titre significatif. Ce livre dit :

La Terre appartient au Seigneur.

Ce titre veut tout dire et montre que les plus grandes conquêtes matérielles sont vaines. Le goût de la possession et de la domination qui anime encore les nations et les peuples est en voie de disparaître. Le vrai Maître du Monde fait sentir sa Présence, et tous ceux qui opèrent sous sa bannière n'ont pas besoin de s'occuper de posséder ceci ou cela, car tout leur est donné en surcroît. Ils partagent les richesses du Maître. Ils partagent les biens de la Mère.

Ils n'ont ni souci d'hommes d'affaires ni embarras d'hypothèque. Ils savent que :

"Je suis un avec mes frères de groupe et tout ce que j'ai leur appartient ".

Ils sont tranquilles, heureux et disponibles ; ils se reconnaissent, s'aiment, se respectent ; ils savent que :

La Terre appartient au Seigneur."

"Je suis la Mère et l'Enfant, Moi, Dieu, Je suis Matière. "

Balance

Lorsque nous disons que le Troisième Rayon gouverne la constellation de la Balance et atteint l'âme des disciples sur le sentier de l'évolution par son régent ésotérique Uranus, nous avons, contenue en ces mots, la révélation d'un processus bien précis, d'un travail bien déterminé à accomplir, surtout pour ceux dont l'Ascendant est régi par ce signe.

Nous savons que, pour le disciple, l'Ascendant indique le travail que cherche à accomplir l'âme qui s'incarne.

Une âme qui entre en incarnation par la porte de substance lumineuse vivante du Troisième Rayon, va devoir inévitablement travailler dans la chair à équilibrer les forces que la vie fondamentale du grand rayon cosmique engendre, par sa présence, dans la matière.

Ces forces se manifestent comme des impulsions, des remous, des incitations profondes qui poussent l'homme à l'action, qui font de lui ce qu'il est, devant ses semblables.

L'énergie de la constellation est relativement pure; la substance éthérique cosmique de la constellation est relativement transparente et le Seigneur du Troisième Rayon s'y reflète dans toute sa beauté. Il respandit là, comme un centre de feu cosmique qui se révèle à l'œil de l'âme comme un merveilleux soleil rose flamboyant. Sa vie irradie l'espace ; le son, le verbe, la parole, L'ORDRE qui en émane, cherche à se formuler dans la conscience humaine par ces mots :

"Je suis le Dessein même."

Cela veut dire très clairement que l'âme qui vient en incarnation sous les auspices de ce signe, doit agencer la substance et la matière concrète de sa vie terrestre conformément au dessein supérieur. Il faut que toute sa "terre" résonne de l'ordre divin et puisse affirmer dans sa beauté ordonnée :

"Je suis le Dessein même."

Le travail est ardu, car, au sein de la Terre, le pur rayon qui flamboie fidèle au grand dessein dans les régions élevées, subit les inévitables distorsions dues à l'aveuglement de la matière dense.

La vie incarnée du disciple va devoir se frayer un chemin entre deux forces principales, deux manifestations contraires et tout autant erronées l'une que l'autre. Il va falloir trouver la voie de l'équilibre, la voie du milieu ; qui conduit en haut et en avant, jusqu'au cœur du grand rayon qui donne le pouvoir de créer en conformité avec le Dessein divin.

Dieu merci, toutes les distorsions d'un rayon ne se trouvent pas accumulées en une seule et même personne ! Tous les problèmes de notre signe de naissance ne sont pas concentrés en nous. L'âme est sage et délimite toujours fort bien son champ de travail.

La personnalité, ou, la partie de l'âme enfermée dans la matière qui aveugle, tant qu'elle n'a pas consciemment et clairement rejoint la vie de l'âme elle-même, cherche de-ci, de-là, tombe à droite, tombe à gauche, se laisse littéralement prendre aux divers remous contradictoires des forces en ébullition.

L'un des grands mirages de ce Rayon, c'est l'activité désordonnée, l'hyperactivité.

L'âme inhérente au sein de la matière de la personnalité se sent capable de "faire", capable de créer. C'est tout à fait vrai. Elle est capable, mais elle doit cependant apprendre à "faire" à

"créer" selon les lois de la construction, les lois de la matière dans laquelle elle évolue. Sous le mirage qui vient de ce pouvoir de faire, créer, manipuler la substance concrète, le disciple risque de plonger tête baissée dans une quantité d'activités ; il croit de toute bonne foi qu'il peut être partout à la fois, et, partout, faire !

Ces personnes sont souvent infatigables. Une forte vitalité due à l'imbrication étroite des forces éthériques dans le corps physique les pousse constamment à l'action : il faut qu'elles se dépensent. Ce rayon étant celui de l'Intelligence active, ce genre de disciple sera particulièrement intelligent. Mais, s'il n'y prend pas garde, s'il ne prend pas conscience de la tendance inhérente à ce mirage particulier, il risque de se perdre complètement et de ne pas remplir le devoir de son incarnation.

Il doit donc trouver l'équilibre, **la mesure juste**, le vrai travail, la tâche, et s'arrêter de courir ici et là, de s'affairer.

S'arrêter. S'immobiliser dans un grand instant de silence, de lâcher prise, d'abandon, pour **écouter** enfin la voix de l'âme en lui, qui, elle, **sait** et qui peut lui montrer sa route précise.

Dans le silence où il verra la vanité de tous ses affairments antérieurs, il aura la **vision** de l'acte juste. Son âme lui montrera comment user du pouvoir d'Uranus qui lui donne, dans ce signe, le moyen de relier l'esprit à la matière dans l'équilibre et l'ordre divin.

Elle lui dira : **choisis !** D'innombrables actes sont possibles. **Choisis l'Acte.** Tous les actes créateurs sont bons. Mais **un seul acte** est juste pour toi. Choisis et alors l'acte aura des chances de devenir parfait à l'image du dessein.

N'est-il pas vrai que "*celui qui trop embrasse, mal étreint*" ?

Uranus, donc, et le septième rayon, viendront apporter les moyens de corriger les errements du troisième rayon. Au disciple conscient de décider de s'en servir.

L'autre extrême du rayon, l'autre ligne de force erronée qui peut prendre au piège un disciple marqué par ce signe, est exactement l'opposé de l'hyperactivité. C'est l'inertie : tamas.

La matière lourde, dense, enveloppe l'âme, laquelle a choisi ce travail particulier dans un but précis.

Le disciple dans ce cas, subit l'autre aspect du mirage. Une part de la vision élevée de l'âme sur son propre plan perce jusqu'aux profondeurs de la matière de son cerveau et lui fait entrevoir de vastes possibilités qui restent cependant à l'état flou. Imprécision, indolence, indécision, difficultés dans les actes concrets.

Le disciple est comme l'Albatros de Baudelaire : ce grand "oiseau des mers", jeté sur le pont du bateau, trébuche lamentablement ; "*ses ailes de géant l'empêchent de marcher*", dit le poète.

Le disciple, tel l'albatros, excelle dans des visions abstraites, élevées, où il déploie largement les ailes de sa pensée. Mais, entrer dans un acte précis, concret, prédéterminé, sur le pont étrié de la vie quotidienne, lui répugne.

Or, justement ici, le travail de l'âme c'est de relier ces pouvoirs des hauteurs jusque dans le petit espace bien défini du quotidien, délibérément et fermement. Les ailes de l'albatros doivent s'ajuster aux épaules du marin expérimenté et habile.

Car il est bien plus difficile de faire l'acte juste dans la matière que dans les choses. L'initiation est la

Là encore, Uraïssa, apporta la vision de la matière dense dans un acte précis. Et le disciple, pleinement cette incarnation difficile mais ô combien puissante, vivre la vie, la "Présence" dans tout acte quotidien : remplir son rôle ; je sais ce que je fais ; apprendre la juste utilisation de

soit que ce soit des boutons ou des enseignés.

0 Tdo

Soutenir, selon notre capacité et notre pouvoir, tout acte juste dans le monde.
Engendrer chaque jour le rythme juste dans notre travail, la relation juste.

Ainsi, ayant fait ce que l'on peut, on aura fait ce que l'on doit et démontré l'habileté à user des énergies offertes par la grande vie de la Balance.

"Je choisis la voie qui mène entre les deux grandes lignes de force."

Scorpion

"La Mère éternelle enveloppée dans ses robes à jamais invisibles avait de nouveau sommeillé pendant sept éternités. ", dit la Doctrine Secrète.

Puis, le Père Eternel voulut au grand Espace révéler la radieuse beauté de l'Union. Ou bien, révéler que seule l'Union parfaite peut engendrer beauté.

Alors, amoureux, avec la douceur infinie que seul l'Esprit pur peut connaître, le Père souffla sept fois sa propre vie dans le sein de la Mère éternelle, et les sept grands feux jaillirent à l'existence.

Colonnes de lumière, radiance de beauté, 7 couleurs et 7 sons et 7 lois qui ordonnent à la substance mère de bâtir des formes sans cesse, toujours, jusqu'à ce que chacune des formes bâties révèle la perfection de l'Union originelle.

Au cœur de ces Sept Souffles, un souffle, le nôtre. Oui.

Au cœur de ces Sept élans d'amour du Père pour la Mère, nous.

Et celui qui ainsi découvre son origine dès le commencement du temps sait qu'il **est** Amour. Amour seulement. Il sait aussi que ce souffle qui est lui, porte une mission particulière, un ordre de route, un dessein précis.

Quatrième du nom, quatrième de nombre, quatrième de verbe, le règne humain porte en son cœur le pouvoir d'une très belle Loi.

Le Souffle de l'Esprit a tant aimé la Matière qu'il est allé très loin, aux plus obscures profondeurs, enfouir son élan.

Des milliards, des milliards de souffles de feu vivant ont ainsi l'air perdu dans les milliards de formes qui naissent et puis meurent pour tenter de révéler à l'œil qui veut bien voir la plus belle histoire d'amour qu'aucune cervelle humaine ne saurait imaginer.

Pourquoi imaginer alors qu'il suffit de regarder et d'écouter ? Ecouter le Verbe qui chante dans notre chair sa propre histoire !

Ces milliards de milliards de bulles de feu, de graines infinitésimales qui se croient perdues au cœur des formes de la terre, de l'eau, des airs et du feu, ont quelque peu perdu la mémoire de leur origine.

Cela fait si longtemps qu'elles ont pris la route de l'incarnation !

Mais le Quatrième Grand Souffle, dont nous sommes, est celui qui justement est chargé de redonner la mémoire à tous. Et comment ?

Parce qu'il porte en Lui le pouvoir de l'union-même. Le pouvoir de révéler le lien. Le pouvoir de réunir les deux qui se croyaient perdus et séparés.

Chaque fois que l'un de nous, dans le cœur de sa bulle, fait éclater les parois de sa bulle pour proclamer l'union ; pour relier d'amour dans le grand geste large de la Croix qui se fixe dans un acte sacré que l'on dit : "*sacrifice*" ;

Chaque fois que l'un de nous étend ses bras en se dressant tout droit ;

L'union est accomplie, l'union est révélée.

Avec amour, parce qu'il est amour, il relie son esprit à tous les souffles que le Père sans cesse projette à l'infini ; à la petite bulle de feu enserrée dans le cœur de l'atome de chacune des cellules de la substance matière de ses corps, des formes qu'il habite et que sans cesse, il recrée.

C'est ça le sacrifice !

C'est unir pleinement, consciemment, dans l'Amour, le feu de l'origine au feu emprisonné dedans la forme.

Rendre sacré tout ce qui est Matière par la révélation de la Présence éternelle de l'amour infini.

C'est l'union totale, parfaite des deux en un.

Et c'est l'Humain qui porte le pouvoir du Lien sacré.

Il relie en lui-même "*le feu de l'Esprit au feu de l'espace*" ainsi que le dit le Maître Morya. Il relie les Hiérarchies de l'esprit qui sont demeurées libres, les règnes que l'on dit Supérieurs, aux Hiérarchies qui sont allées très loin dans la matière dense pour construire les formes concrètes que nous connaissons si bien, des minéraux, des végétaux, des animaux. Et, l'Homme, dans sa forme résume cette histoire !

Et chacun de nous porte dedans son cœur, au sein de sa conscience, l'atome-souvenir de la mission sacrée.

Il suffit de retrouver la mémoire et de se mettre à l'Acte.

Chaque jour, à chaque heure qui mesure si maladroitement le mouvement du Souffle dans l'espace de notre petite bulle ;

à chaque souffle, que l'Amour qui est nous s'exhale de la bulle et s'élanche dehors !

Une bénédiction.

Si je garde mon souffle tourné à l'intérieur pour contempler les parois de ma bulle, je m'enferme en prison, mon souffle tourne à l'aigre et je deviens malade, et puis, je meurs avec la bulle.

Et il faut tout recommencer.

Si j'exhale mon souffle sur l'aile de l'amour que je suis depuis le tout commencement, vers toi, vers l'autre, vers le cœur d'amour de toutes les bulles qui m'entourent, il s'en ira toucher le cœur partout et relier, unir.

Le souffle touche au cœur et porte la Pensée qui crée selon Beauté.

Et les bras sont ouverts, ouverts, à tout jamais.

La radiance des bras de l'Homme qui s'est fixé à tout jamais sur la croix joyeuse du Sacrifice, est un mouvement rythmé au son du Souffle pur de l'Origine des origines.

La radiance engendrée du corps de l'Homme réuni à l'Esprit, celle de la Croix Fixe, est comme un mouvement, une danse sacrée qui touche de ses mains, qui touche de ses pieds, parce qu'il touche au cœur, le sol de terre glaise, la croix de la matière qui ainsi se transforme.

Il touche de ses mains, il touche de ses pieds, il touche de son cœur, les souffles éthérés du Feu dit Le Plus Haut, de la Croix qui démarque en ses points cardinaux le cercle infranchissable de la bulle de Dieu.

Le sacrifice est Son, le sacrifice est danse, le sacrifice est explosion d'étincelles de joie et de beauté.

Ils sont nombreux les yeux ouverts et les oreilles propres et les cœurs ardents qui vivent en eux-mêmes ce conte qui n'en est pas un.

Car chacun de nos mots a décidé de proclamer la réalité.

Celle où notre vouloir commun se rassemble autour du Verbe qui chante l'Union :

"Les deux se fondent en Un."

A chaque cœur qui passe, que le cœur touche au cœur et l'union s'accomplit.

L'union de gloire à partir de laquelle la substance des mondes rayonne d'un éclat nouveau ; à partir de laquelle l'homme enfin sait comment vivre. A partir de laquelle les relations humaines commencent à être justes !

Que le cœur donne au cœur, que les souffles s'exhalent au rythme d'un seul vouloir, que la main soit le don et la bénédiction et sur toute la terre, ceux qui ont l'œil ouvert verront l'œuvre de l'Homme.

Des millions aujourd'hui reconnaissent leur rôle et, joyeux, le proclament et le vivent.

Chaque jour un peu plus.

L'immense élan d'amour qui soulève le monde pour relier la terre au ciel est irréversible. A chaque souffle une victoire de plus inscrite comme un point de lumière sur la bannière de l'espace.

Et nous verrons sous peu fondre les résistances, partout, car il n'est pas un seul cœur qui ne puisse être atteint.

Il suffit simplement de bien remplir son rôle, de bien remplir sa bulle d'un tel élan d'amour qu'il en éclate les parois pour embrasser les multitudes.

Ainsi tout s'accomplit.

"Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille."

Note : Le quatrième Rayon qui régit le règne humain, gouverne le Scorpion et son mot de Pouvoir est : "les deux se fondent en Un ". La Loi qui domine est la Loi du Sacrifice.

Sagittaire

Une des prises de conscience les plus fondamentales et significatives de l'état du disciple consiste à reconnaître en soi-même les qualités et capacités de tous les signes du zodiaque.

Pourquoi ?

Parce que le disciple a la conscience de l'âme et que l'âme possède en elle-même les caractéristiques de toutes les constellations zodiacales, même si, dans une incarnation donnée, elle a choisi de prendre corps sous certains auspices particuliers.

Le disciple qui vit donc la vie de l'âme en cherchant à améliorer constamment son expression dans le monde, finit par se rendre compte qu'il résonne et vibre en concordance avec toutes les paroles-clés des douze signes.

Ces paroles sont vraiment des clés !

Elles concernent toute âme humaine, qu'elle étudie ou non l'astrologie ésotérique !

Parce que ces paroles ne se limitent pas au cadre d'une science astrologique particulière : elles sont vraiment le langage du **Verbe** incarné.

Le disciple se caractérise principalement par une volonté d'expression de plus en plus fidèle du **Verbe**.

Parce que le Verbe est Christ, Fils unique de Dieu et que toute âme n'a d'existence qu'en Christ, qu'elle le sache ou non.

La seule différence entre un profane et un disciple, c'est que le disciple sait, dans toute sa chair vive, qu'il est Fils de Dieu en Christ, et que le profane ignore qu'il est Fils de Dieu. Mais cela ne change absolument rien à la réalité. Le fait de savoir augmente seulement la responsabilité de celui qui sait.

Nous pourrions dire qu'à chaque heure, cosmique ou humaine, de la grande ou petite ronde du Temps, le **Verbe** incarné énonce sa réalité, sa capacité, son pouvoir.

Et, de même que nous faisons l'expérience de méditer chaque mois sur l'une des douze paroles de l'âme, nous pourrions faire l'expérience de méditer précisément sur l'une des paroles de l'âme qui caractérise une tranche de deux heures au cours de la journée de 24 heures.

Car nous savons que toutes les deux heures environ, le signe qui se lève à l'Orient change, se déplace, laisse la place au suivant. Et la parole de l'âme, dans le microcosme, change en même temps.

C'est ce qui explique clairement pourquoi le signe de l'ascendant détient le secret de l'intention de l'âme pour une incarnation donnée.

Bien que le Verbe chante la vie de tous les signes, avec tous ses bienfaits, l'âme se focalise pour le temps à peine sensible d'une incarnation, sur une Parole particulière, à l'heure de la naissance.

Et le vagissement premier du nouveau-né est l'expression concrète du Son de l'Esprit quand le souffle s'engouffre dans le corps. Première expression bizarre et maladroite du cri-volonté de l'âme !

Mais cela n'empêche nullement le disciple-initié, dont la conscience finit par inclure tous les Sons de l'âme, de reconnaître, de mettre en œuvre, suivant les besoins du temps, tous les pouvoirs du Verbe fait chair.

Notons en passant, que nous avons là encore une clé de la différence qui existe entre l'âme incarnée, concentrée sur une parole précise et l'Ame sur son propre plan, qui chante tous les Sons...

C'est pourquoi encore, la pratique des méditations mensuelles lors de la pleine lune, dans la connaissance des significations des paroles de l'âme constitue la clé de la nouvelle religion mondiale ; c'est à dire, non plus seulement l'amour de Dieu, mais aussi la connaissance de Dieu, par l'intégration pleine et entière de la Vie du Fils.

Cette connaissance de Dieu ne peut exister, bien sûr, que, parce qu'avant, il y a eu l'amour de Dieu.

On commence par aimer. L'amour irrésistible unit les âmes entre elles et les âmes à Dieu. Et, dans l'union, alors, on commence à **connaître**. C'est la Haute Connaissance et l'on pourrait dire que c'est bien la seule connaissance qui mérite d'être appelée connaissance !
Le genre de connaissance dont les humains parlent couramment serait davantage de la spéculation intellectuelle.

Mais connaître Dieu, c'est naître en Lui et être avec Lui, c'est à dire, **participer** consciemment de Sa Nature. C'est être le Fils, et c'est donc chanter le Verbe. Alors, on démontre là que l'on **aime** vraiment Dieu.

Et aujourd'hui, le Verbe sacré en Sagittaire dit :

"Je vois le but, je l'atteins et j'en vois un autre. "

N'est-il pas clair, n'est-il pas simple ?

C'est pourquoi nécessairement, tout disciple qui vit un tant soit peu la vie de l'âme, démontre quelque peu en lui et par son comportement les vertus du Sagittaire.

Et notamment :

- **Concentration sur un seul but à la fois.**

Une injonction précieuse du Maître Morya trouve ici sa place ; elle est tirée de Hiérarchie, p. 141:

"Certaines légendes soulignent le danger qui peut exister en essayant de suivre plusieurs instructeurs à la fois. Voici l'une d'elles :

Une pieuse femme avait trois fils. Chacun d'eux avait choisi un vénérable sage comme instructeur. L'un des fils ayant l'intention d'accroître ses pouvoirs, demanda aux deux autres sages de bien vouloir être ses guides cela, sans tenir compte des avertissements de sa mère sur le danger d'une telle décision. Le moment vint où les trois sages enseignèrent aux trois jeunes gens à se déplacer dans l'espace.

Celui qui s'était adressé aux trois sages pensa pouvoir devancer ses frères, mais les rafales venant de trois côtés à la fois se croisèrent et le garçon à l'esprit léger fut déchiré par les courants, tandis que ses frères s'envolaient sains et saufs sous la direction de l'instructeur.

Souvenez-vous des Lois de la Hiérarchie ; connaissez et adoptez ces Lois. De chaque point de vue de la Connaissance, la science confirme les Lois de la vie. Il est inutile et ~~ne ne~~ dangereux de suivre plusieurs voies à la fois."

- **Direction, détermination inébranlable.**

Et tout cela n'est possible que parce qu'il y a la vision ! Je ne peux pas aller vers un but que je ne vois pas !

La première nécessité est donc **de voir le but**. Le but immédiat. Ensuite, c'est de reconnaître que nous sommes pleinement concernés par ce but, qu'il est nôtre. Alors, nous n'avons plus qu'à aller tout droit vers lui.

Et le premier but, compagnons sous le souffle du Sagittaire, n'est-il pas clairement indiqué par les Lois du Feu de vie qui dominent dans ce signe ?

- Loi de Sacrifice ;
- Loi d'Union éthérique ;
- Loi de Service.

L'âme, en chacun de nous, "voit le but" qui est de vivre les Lois de l'Esprit ; et, pour que se révèlent en nous, humains de la terre, toutes les lois de l'Esprit, il suffirait peut-être de commencer par tenter de vivre pleinement ces trois Lois du Sagittaire :

- **La Loi de sacrifice** qui est, en réalité, l'acceptation de l'incarnation de l'âme dans la matière dense pour lui insuffler la révélation de l'Esprit. Là est le grand sacrifice des âmes !
- **La Loi d'Union éthérique** qui, grâce au sacrifice des âmes, ces Seigneurs de Flamme, permet de relier entre eux les éthers cosmiques et humain, c'est à dire, la vitalité cosmique à la vitalité humaine, c'est à dire le Royaume de Dieu aux règnes de la terre. Et cela, par le pouvoir de la conscience développée, car seules la conscience et la connaissance des réalités établissent le lien entre les mondes.
- **La Loi de Service** qui est bien l'une des premières qui jaillit de l'âme du disciple nouveau-né dès qu'il se met à aimer ses semblables.

Et, puisque nous aimons placer nos entretiens sous le sceau de la Parole de Ceux qui nous ont précédé sur le Sentier du Verbe, nous voulons encore une fois laisser parler le Maître Morya ; écoutons-le :

" On peut se demander ce qui caractérise l'entrée sur le sentier du Service.

Le premier signe est certainement le renoncement au passé et un élan total vers l'avenir.

Le second signe est la réalisation du Maître dans le cœur, non parce qu'il en est nécessairement ainsi, mais parce qu'il ne peut en être autrement.

Le troisième signe est le rejet de la peur ; celui qui est armé par le Seigneur est invulnérable.

Le quatrième est l'absence de condamnation, car celui qui tend ses forces vers l'avenir n'a pas le temps de s'occuper des imperfections de ses semblables.

Le cinquième est de consacrer son temps au travail pour le futur.

Le sixième est la joie de servir dans un don total de soi pour le bien du monde.

Le septième est l'effort spirituel pour atteindre les mondes lointains, comme si vous étiez poussés vers un sentier prédestiné.

Selon ces signes, vous discernerez l'esprit prêt à se manifester pour le Service. Il saura où lever l'épée pour la cause du Seigneur et sa parole viendra du cœur. "

Hiéarchie, p. 111.

"Je vois le but, je l'atteins et j'en vois un autre."

Capricorne

Il se passe quelque chose d'exceptionnel dans la grande famille de notre système solaire. Les Seigneurs de vie qui animent les trois planètes dites de synthèse se donnent rendez-vous, pour un grand acte d'élévation de l'ensemble, sur la montagne du Capricorne !

Si cela est évidemment symbolique, cela n'en est pas moins vrai et rempli de promesses. Le symbole est le vêtement de l'énergie-vie. Il permet à l'énergie de toucher terre.

Toucher terre ! Là est justement la clé de notre réflexion ce jour, orientée vers la joie et l'espoir promis par ce céleste rendez-vous pour les années 1988 et suivantes.

Si tout le système solaire va se sentir élevé, vitalisé, transformé, par cette conjonction de puissances cosmiques, la Terre, naturellement, va recevoir sa part d'opportunités ; et le résultat sera à la mesure des efforts et de la volonté des hommes, de leur motifs et de la reconnaissance de leurs responsabilités.

Les énergies véhiculées par les trois planètes de synthèse : Uranus, Neptune et Saturne, lorsqu'elles oeuvrent à l'unisson ouvrent largement les portes de la conscience au-delà des limites mêmes du système et permettent les contacts et relations cosmiques les plus merveilleux et les plus étonnants.

Sous le souffle de vie de la constellation du Capricorne, elles vont élever l'humanité tout entière jusqu'au sommet de l'initiation, chaque unité humaine s'élargissant d'un cran, si on peut dire, à partir du niveau où elle se trouve.

En masse, les initiations du seuil : la première et la deuxième, par les soins précis d'Uranus et Neptune.

Moins nombreuse, parce que prise individuellement, aura lieu aussi la troisième initiation, qui n'est en fait que la première du point de vue de la Hiérarchie Solaire, l'initiation libératrice des emprises du monde concret : mental, astral, et physique. Tout ceci indique, sur une large échelle, l'éclatement des limites habituelles de l'égo personnel ou nationaliste pour la prise de conscience du plus grand Tout, avec toute la responsabilité que cela implique. C'est valable pour un être humain, une nation, un groupement et la planète elle-même.

Déjà, lors de chaque cycle capricornien, il est offert aux hommes la possibilité de s'élever. Et chaque unité humaine est dotée quelque part dans son ciel de naissance, du souffle capricornien. Il lui reste à observer par quel domaine de sa vie quotidienne cette énergie afflue.

Préparons dès aujourd'hui notre conscience aux événements à venir et dont les prémisses se font sentir un peu partout dans le monde.

Le souffle du Capricorne porte le triple pouvoir des rayons 1, 3, et 7, nous dit-on.

L'homme sur la planète, peut, s'il le veut, entrer en résonance et concordance avec ce souffle, vibrer à l'unisson et l'expirer dans son rythme de vie quotidien, pour accomplir la grande transformation du monde.

"*J'affirme le fait*" de la fraternité des hommes et de la paternité du Seigneur du Monde, pour toute vie sur cette planète.

"*J'affirme le fait*" de la nécessité d'un seul gouvernement mondial, issu de la volonté de bien commune qui réunit les nations et les peuples dans un besoin urgent de régler les problèmes mondiaux.

Ce n'est que par l'unité et l'action délibérément synchronisée que les hommes apporteront l'ordre et la paix ; par la volonté affirmée d'utiliser les énergies et la matière pour construire.

Dès l'instant où les nations décideront de ne plus fabriquer des engins destructeurs, elles vont se trouver les mains pleines de moyens pour résoudre les problèmes du chômage ! Elles vont voir l'immense travail qui demande à être rempli et que jusqu'à présent elles se refusent à regarder.

Chacun, en tout lieu, aura sa part.

Et c'est bien la solution du problème du travail qui entraînera la solution de la violence , du terrorisme et de toute sorte de délinquance.

La dignité de l'homme réside dans son travail. Si tout l'argent du monde est mobilisé pour le travail de tous, un travail constructif évidemment, progressivement, nous verrons le mal aux mille et une grimaces reculer sur notre Terre.

Et l'argent du monde, le travail du monde, c'est le souffle du Troisième et du Septième rayons, conjugués, dynamisés par le premier et sa puissante volonté qui les matérialisent.

Le Seigneur de la civilisation , celui que l'on appelle le Mahachohan, cherche avec ses légions d'initiés et de disciples, à ouvrir l'œil de toute nation à l'urgent nécessité de mettre enfin, positivement, tous ses talents, pouvoirs, ressources, dans la cause du Bien-Commun, en balayant définitivement les arrière-pensées nationalistes.

Que chaque nation réalise que son bien-être personnel passe par le Bien-Général.

L'ahsram du Septième rayon agence la matière conformément au dessein supérieur global.

Pour le monde entier, il est impératif maintenant que "*le plus haut et le plus bas se rencontrent.*" Il est impératif que le pouvoir de l'or qui est pur en soi, à sa source divine, touche le plus bas, le sol, la terre, les affaires quotidiennes où on l'utilise encore si mal !

C'est bien uniquement par cette juste utilisation des ressources que la Parole du troisième Seigneur pourra être entendue, au cœur de la manifestation : "*Je suis le Dessein même.*"

La forme, faite de chair et de sang, faite d'or, de métaux divers, d'air et de feu, doit devenir si conforme au dessein qu'elle prononce elle-même la parole de vie du rayon de la Lumière et de l'Intelligence.

Ces grandes nécessités qui nous sont à tous si familières que l'on s'y endort dessus, vont se révéler plus aiguës que jamais et exiger leur solution. Question de vie ou de mort. (Ecrit en 1987).

Le tournant, c'est maintenant !

La décision ultime, l'effort unanime, c'est maintenant !

Ou bien nous montons tous sur la montagne pour y saisir à pleines mains la nouvelle vision, le nouveau pouvoir et affirmer nos justes motifs, ou bien c'est l'éclatement douloureux. Et il peut être évité.

Le Capricorne n'admet pas de réplique, d'atermoiements ou de faux-fuyants.

Ou bien la conscience se libère volontairement et accepte "*la Lumière du Monde*" pour que la transformation des formes d'une civilisation décadente se fasse allègrement et joyeusement, ou bien, c'est la casse, avec pertes et fracas, pour forcer la reconstruction.

L'homme est libre : qu'il opte !

Et le choix de l'homme est le choix de chacun. A chaque instant du temps ; à chaque jour qui passe au sablier de la ronde cosmique, chacun fait ses choix. Il accomplit ou il dort.

Chaque jour de la ronde terrestre autour de la lumière indéfectible du Centre de Vie, porte son moment capricornien, pour chacun.

Et l'âme de chacun proclame, à ce moment :

"Je suis perdue dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière."

Parce que, en ce moment d'élévation quotidienne où nous nous trouvons apparemment "*perdus*" dans la lumière, comme effacés pour le reste du monde, faisant en quelque sorte "*le plein*" de souffle divin, nous décidons en même temps de retourner vers ce sol d'où partent les cris de douleur des innombrables "*prisonniers*" de la Terre.

Simultanément perdus et retrouvés, absorbant la lumière supérieure par tous les pores visibles et invisibles et, tournant le dos à la lumière, afin qu'elle traverse mieux, par les réservoirs de nos centres, pour toucher terre.

Toucher terre, pour le Bien Commun, telle est l'injonction de l'initié, en Capricorne, que chacun peut-être, si seulement il veut bien saisir l'occasion quotidienne.

De ce travail quotidien dépend le grand travail mondial à venir dans les années précitées.

Il n'y a plus une seconde à perdre, car chaque seconde peut être l'exhalation du souffle sacré de la vie ,des seigneurs de construction.

Il suffit d'en être conscient et d'œuvrer en conformité avec cette conscience-là.

"J'affirme le fait" de ma consécration à l'acte juste ;

"Le plus haut et le plus bas se rencontrent", en moi et autour de moi ;

alors, *"Je suis le dessein même"* et l'ordre et la beauté s'agencent en moi et autour de moi, à chaque souffle, jusqu'à l'infinité ...

"Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière."

Verseau

*"Marchez dans la voie de l'intelligence !
Celui qui reprend le moqueur s'attire le dédain, et celui qui corrige le méchant reçoit un outrage.
Ne reprend pas le moqueur de crainte qu'il ne te hâisse ;
Reprend le sage et il t'aimera.
Donne au sage et il deviendra plus sage ;
Instruis le juste et il augmentera son savoir."*

Proverbes, IX, 7,8,9

Ainsi parle la Sagesse depuis le commencement des temps.
Quelle que soit la formulation utilisée par les Instructeurs au cours des âges, la voix de la sagesse déverse toujours les mêmes préceptes.

De nos jours, nous apprenons à écouter la Sagesse en direct, à partir de l'énergie de vie qui s'écoule des grands centres célestes pour pénétrer constellations, planètes et tous les règnes.

Dès l'instant où nous entrons en contact avec l'âme, en nous, nous pouvons entendre la Sagesse.

Cycliquement, mois après mois du temps de notre Terre, l'âme tente d'imprimer dans la conscience incarnée, un mot d'ordre, un conseil précis, un précepte sage venu de la Source des étoiles.

Sous l'influence du Verseau, l'âme déclare :
"Je suis l'eau vive versée pour ceux qui ont soif."

Nous reconnaissons là encore l'ordre des Proverbes : l'âme déverse sa sagesse pour ceux qui ont soif. Il est évident que ceux qui n'ont pas soif pour une raison ou une autre, n'entendent pas la parole de l'âme, ne la reconnaissent pas.

Chacun de nous est un instructeur dans sa sphère. Dès l'instant où nous sommes capables d'entendre l'âme, en nous, nous devenons capables de déverser l'eau vive, pour ceux qui ont soif, dans la mesure qui est la nôtre.

A nous d'acquérir l'habileté et le discernement qui nous permettront de reconnaître qui a soif et qui n'a pas soif. Peu importe le motif de ceux qui n'ont pas soif. Nous n'avons ni à les juger ni à les mépriser, même si nous regrettons intensément de ne pouvoir partager avec eux l'eau vive. L'eau vive se déverse là où elle doit désaltérer.

Le désert devient désert parce qu'il n'a pas soif. Cela lui appartient c'est sa décision. Il y a un temps pour tout sous le soleil, dit encore la Sagesse un temps pour le désert, un temps pour l'oasis.

Nous souffrons souvent beaucoup lorsque nous observons un de nos proches, ami, parent, relation de quelque ordre que ce soit, qui reste sourd, complètement sourd, à la voix de l'âme au cri profond du cœur.

Sans doute, si nous souffrons de ce manque d'écoute, de l'ami, du parent ou du voisin, c'est notre faute. Pour qu'il entende il faudrait qu'il ait soif.

Donner à boire à quelqu'un qui n'a pas soif risque non seulement de provoquer une réaction violente de rejet de sa part, mais aussi, cela nous épuise, car les gouttes précieuses de l'eau vive se dessèchent sur le sable du désert.

Ainsi, sous l'instruction du Verseau, entraînons-nous toujours mieux à donner à boire à ceux qui ont soif et à laisser ceux qui n'ont pas soif "aux bons soins de leur propre âme" ainsi que nous y invite souvent le Maître Tibétain.

Nous avons pour cela un critère infallible qui permet de reconnaître celui qui a soif : celui qui a soif **demande !**

Donnons à ceux qui demandent et conservons le "silence cordial" vis-à-vis de ceux qui ne demandent pas, laissant à leur propre conscience la responsabilité de leurs motifs, justes ou faux.

Dans la mesure où nous deviendrons habiles à l'écoute de l'âme en nous, c'est dans cette même mesure que nous serons aptes à **entendre** l'âme d'autrui, et ainsi à pouvoir nous retrouver en groupe pour réaliser un vrai travail sous les auspices du Verseau.

Pourquoi de nos jours, où la conscience du Verseau est encore étroitement mêlée à la conscience piscéenne, les groupes ont-ils tant de mal à fonctionner dans l'harmonie, à devenir solides et efficaces ? La réponse est dans la question même ! Cela vient du fait de cet amalgame : conscience piscéenne, conscience du Verseau.

En fait, il s'agit d'un mélange d'individus dont certains manifestent déjà la conscience de groupe et d'autres qui ne l'ont pas encore atteinte.

La conscience de groupe, c'est tout naturellement la conscience de l'âme qui perce jusqu'au cerveau physique, déversant toutes ses vertus d'inclusivité.

Nos grands Instructeurs, que ce soit le Maître Morya ou le Maître Tibétain, déclaraient eux-mêmes qu'il était quasiment impossible de travailler dans un groupe constitué à la fois de membres piscéens et de membres du Verseau.

Nous en faisons constamment l'expérience.

Dès l'instant où "*deux ou trois se réunissent en Mon Nom*" dit le Christ, "*Je suis au milieu d'eux*". Se réunir au nom du Christ, c'est se réunir dans la conscience de l'âme, car l'âme, en nous c'est le Christ.

Ce n'est qu'à cette condition qu'un vrai travail de groupe pourra se faire.

La conscience de notre personnalité, prise toute seule, reste piscéenne, séparative, particularisée, avec tous ses petits ou gros travers, ses préjugés, ses sottes préférences, ses illusions intellectuelles.

Si nous nous approchons "du groupe", pour tenter de participer à un travail que nous souhaitons efficace, juste et bon, parce qu'inspiré par l'âme, Christ en nous, ayons au moins la décence de laisser au loin nos petites particularités et idiosyncrasies personnelles.

Car, si, d'aventure, nous introduisons dans le groupe les jacasseries de la personnalité, nous pouvons être certains que le beau travail prévu qui aurait pu se faire, ne se fera pas. Pourquoi ?

Parce qu'il y a **rupture de la circulation d'énergie**.

L'âme en chacun, l'âme de tous, est inclusive.

Des uns aux autres, il y a écoute, entente, pleine et entière, sans restrictions ! Dès lors, chacun se trouve vivifié, régénéré, enrichi. L'âme n'a ni préférence, ni particularisme, ni restriction dans sa compréhension !

Si un ou plusieurs membres du groupe sont trop centrés dans leur personnalité et que leur âme ne perce pas suffisamment jusqu'à la conscience physique, là est la rupture de la circulation de l'eau vive. Le travail n'est plus possible et nous avons alors une rencontre de personnes, plus ou moins agréable, avec tout ce que cela comporte de banalité et de perte de temps.

Nous sommes tous concernés par ce problème, car nous sommes tous appelés à nous manifester en groupe.

L'important, donc, est que chacun cultive en lui-même la conscience de l'âme afin que des réunions constructives et inspirées puissent avoir lieu, pour le Bien Commun.

Le grand appel du Verseau, c'est la conscience de groupe. Non pas l'instinct grégaire qui rassemble des troupeaux de personnes disparates et criant chacune dans sa bulle ce que bon lui semble.

Ce qui se passe dans nos groupes, c'est ce qui se passe dans l'humanité et c'est aussi ce qui se passe en chacun de nous.

Certaines nations commencent à répondre à la conscience de groupe. Une majorité de citoyens fait résonner la note du Bien Commun, et cela, indépendamment des partis politiques évidemment. Un certain nombre crie encore au nationalisme. Mais l'essentiel est que la majorité soit finalement représentée, dans le concert des nations, pour faire entendre la voix de l'âme de la nation. Et nous disons encore une fois que le représentant de l'âme de la nation peut se trouver dans n'importe quel parti, car de toute façon, sa conscience est au-delà des partis.

Malheureusement, aux Nations Unies, sont représentées des nations qui n'ont pas encore la conscience de l'âme.

Et nous voyons ce que nous voyons : on n'arrive à aucun résultat, on piétine, on discute et aucune décision constructive n'est possible.

Ceux qui parlent sous l'inspiration de l'eau vive ne sont pas entendus par ceux qui n'ont pas soif de cette eau ! Ils sont trop attachés au sable de leur désert et ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de devenir désert eux-mêmes, s'ils continuent, en entraînant avec eux le monde entier ; car chaque journée perdue ne revient plus jamais.

Lorsque nous observons ces faits qui nous révoltent, nous risquons de nous laisser prendre au piège d'une grande tristesse ou d'un grand découragement, sauf si nous savons, fort heureusement, que l'eau vive a d'autres ressources pour se faire entendre.

Souvenons-nous qu'il existe toujours un élément, dans l'homme et dans les nations, qui "entend", qui écoute l'eau vive de la Sagesse, même si elle parle en silence. Tôt ou tard, dans l'individu ou dans la nation, l'âme parviendra à jaillir à la surface du cerveau physique pour être reconnue.

Toutes ces paroles constructives, tous ces débats inspirés qui ont lieu ici et là, et pas forcément à la télévision ou à l'Assemblée Nationale, mais souvent dans des lieux secrets et calmes, tous ces travaux inspirés par la conscience du Verseau, grandissent en pouvoir de jour en jour. Gardons-nous bien de nous laisser affliger par les apparences et les retards. Cela nous paralyse et aliène notre propre efficacité.

En attendant que la vraie conscience de groupe soit manifeste partout sur le plan physique, travaillons sur nous-mêmes, d'instant en instant, car, nous le savons tous, chaque gain pour nous-mêmes est un gain pour tous.

En chacun de nous existe le Verseau avec les reliquats plus ou moins voyants des Poissons.

Non pas du Poisson évolué, le Sauveur du Monde, évidemment, mais de cette nature instinctive de l'humanité qui procède de l'animal.

En chacun de nous existe l'âme avec sa Sagesse et les multiples aspects de la personnalité, dont certains ont soif et d'autres n'ont pas soif.

Ce qui compte, c'est de faire en sorte que les cailloux qui, en nous, n'ont pas soif, ne gênent jamais le travail du groupe.

Avant d'entrer dans le Temple où un certain travail attend de pouvoir se manifester par notre entremise, ordonnons à ces aspects encore dissonants de se taire :

"Que chacun fasse silence et sache que je suis Dieu."

Ainsi, peu à peu, jour après jour, la parole vivifiante de l'âme pourra circuler des uns aux autres sans obstacles, librement, généreusement, pour s'épancher dans le monde en une œuvre forte et constructive.

"Je suis l'eau vive versée pour ceux qui ont soif."

Poissons

"Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve."

Pour tenter de donner à cette Parole de l'âme le maximum de son pouvoir salvateur en nous, autant que le permet notre capacité actuelle à le vivre, l'absorber et le rayonner, nous allons suivre son élan à partir de son origine cosmique.

Ainsi procède l'occultiste, le connaissant de Dieu parce qu'il est l'aimant de Dieu.

Parce qu'il est le Fils prodigue qui a pris délibérément le chemin de retour vers la maison du Père, non seulement pour recevoir son divin héritage et partager le repas de fête, mais pour **œuvrer** en toute connaissance et responsabilité.

En procédant de l'universel au particulier, du Tout au point microcosmique que nous sommes nous permettons justement à une grande loi de fonctionner en nous d'établir le diapason, le lien et de dissoudre en même temps tout ce qui fait obstacle à la libre circulation de la Vie-Amour.

Cette Loi dite d'Union polaire est symbolisée par deux boules de feu reliées par un triangle de feu, et, dans le signe des Poissons elle chante l'achèvement de son œuvre.
Mais, allons vivre cela à la Source !

Il est un point, il est un centre, il est un lieu, il est une sphère de feu de l'amour le plus pur, le plus vrai, le seul, en fait qui mérite ce titre.

Ce lac de feu d'Amour qui se répand dans le cosmos à chaque expir du souffle de Dieu, naît, vit, est alimenté dans son éternité, par l'union parfaite et permanente du Père-Mère cosmique.

Les deux unis en un, engendrent l'émanation perpétuelle de la **Lumière-Amour-Vie** à laquelle les humains sensibles et réceptifs ont donné le nom de Christ. Christ cosmique.

Et les savants de la Terre ont appelé ce lac de feu cosmique : Sirius, étoile fixe ...

Et la grande cascade d'amour-feu, porteuse de vagues d'étincelles, de milliards de monades se répand dans l'infinité à partir de ce centre.

Trois constellations particulièrement en résonance forment dans notre espace, le Lien, le triangle de la conscience de cet amour-là. Le lien parfait qui fait naître sur Terre la conscience du Christ :

Gémeaux – Vierge – Poissons.

Et les Seigneurs planétaires, à leur tour, à leur place, font vibrer jusqu'à l'Homme, bâti à l'image du Tout, ce souffle-chant d'amour, dès l'instant où il accepte enfin de se reconnaître pour ce qu'il est : Fils de Dieu.

Le Triangle d'Amour allume tous ses feux au sein de la matière la plus dense, de la douloureuse croix du Mutable, grâce à l'Homme qui l'a créé, et qui l'a fait vivre.

Pour le cosmos joyeux qui proclame sans cesse la grandeur de Dieu et la beauté de l'acte créateur, l'oubli du fils prodigue ne compte qu'un instant.

Un instant où, pire que l'animal qui garde sa noblesse, l'homme s'est cru bête.

Pour l'homme oublieux, emprisonné dans la gangue d'une terre lointaine, cela compte des âges et des âges.

Mais dès qu'il se souvient, dès qu'il reprend conscience, le Triangle de feu, en lui, qui est le diapason de la conscience cosmique, commence à vibrer, à s'allumer.

Du temps, il faut toujours du temps, oui, pour que son être retrouve enfin l'unité originelle de sa triple nature divine ...

Alors la boule de feu microcosmique commence à vibrer à l'unisson avec la sphère de feu d'Amour cosmique ; le triangle conscience devient un jour parfait, complet, équilatéral.

Et, dans le corps de l'homme, sur la terre dont il fait un enfer, par son ignorance, et où geignent encore les innombrables prisonniers du temps et de l'erreur, les trois centres de feu, réservoirs du pouvoir de l'amour-vie, de la lumière de l'amour et de la chaleur douce qui guérit, remplissent leur fonction.

De la Source très haute jusqu'au point le plus bas, l'âme parachevée dans la vague christique, chante :

"Je quitte la maison du Père et, en revenant je sauve !"

A tout instant, d'un seul et même mouvement : je quitte, je reviens, je sauve.

Par mon souffle habité du Grand Souffle, je suis le transmetteur de Vie-Amour.

Et c'est cela qui sauve.

Sauver les autres âmes par le contact d'amour, discret et silencieux où le grand fleuve Christ les touche de son eau.

Alors, elles s'allument, retrouvent leur réalité, reconnaissent en elles le cours illimité qui remonte à la Source.

Dans leur propre lumière, elles voient la Lumière. La plus grande lumière, la lumière absolue.

Où sont donc les ténèbres, les cris, les plaintes des régions infernales ?

"Expérience", répond l'âme-Christ.

Un seul point de Lumière, qui est toi, qui est moi, et les ténèbres entières sont déjà vaincues.

Un seul point de Lumière qui croît à l'infini et qui ne peut que croître.

Expérience étonnante de l'alchimie cosmique qui révèle le pouvoir parfait de l'amour qui, du plomb, fait de l'or ; et qui, au bout du compte, de notre Terre douloureuse, fait une sphère de gloire.

Là est l'acte de l'Homme, là est l'acte du Fils, là est l'acte du Sauveur du Monde, que tous ensemble, parce que Un en Lui, nous sommes.

"Je quitte la maison du Père, et, en revenant, je sauve."

EN GUISE DE CONCLUSION

- Les plus grandes vérités s'expriment simplement, et, dans la simplicité de leur expression passent les grands courants de l'Espace.
- Ce n'est pas la complexité et la quantité de ses connaissances qui sont le critère du vrai disciple ; le critère du vrai disciple est triple : simplicité, discrétion, efficacité.
- Le disciple reçoit tour à tour l'encens des foules, la calomnie de ceux qui l'entourent, la bénédiction reconnaissante de ceux qu'il sert, la malédiction grimaçante de ceux qu'il n'encense pas. Il s'applique à recevoir tout cela avec une égale sérénité et il continue.
- Un groupe de disciple véritables ne se reconnaît pas à la quantité de ses membres, mais à leur qualité.
- Celui qui se proclame grand disciple ne l'est pas. Celui qui se proclame Maître l'est encore moins. Celui qui se dit petit disciple voudrait qu'on l'affirme grand disciple. Le véritable disciple se reconnaît simplement comme disciple. Car nous sommes tous les disciples d'un enseignement, d'un idéal et de Celui qui nous a précédés sur le sentier. Celui qui tenterait de juger du grand ou du petit risquerait fort de se tromper.
- L'occultiste est un mystique qui **sait** pourquoi il fait les choses.
- Si tu es un ésotériste, tu es un occultiste. Mais tu es aussi un frère. Alors, comporte toi en frère.
- L'ésotériste qui est aussi un frère n'oublie jamais les notions élémentaires du Savoir-Vivre
- Qu'est-ce que le savoir-Vivre ? C'est le respect absolu de la liberté d'autrui.
- Un disciple véritable se reconnaît à son savoir-vivre.
- Celui qui se dit disciple et se conduit comme une brute, ment. Mais il y aura toujours quelque nigaud pour le croire.
- La violence ne se justifie jamais. Mais la fermeté peut être nécessaire.

* * *

- Ce n'est pas à l'emphase ou à la quantité des citations que l'on reconnaît un bon discours ; c'est à la radiation du cœur qui en émane et qui touche les cœurs.
- Le critère d'un bon discours est que celui qui l'a entendu s'en trouve enrichi, ennobli, et donc meilleur.
- Après un discours, le visage des assistants devrait être transfiguré. La vérité bien dite est toujours un facteur de transfiguration. Parce que **la vérité c'est la vie**.
- La transfiguration d'un public ne se voit certes pas dans les sourires polis et les paroles mondaines. La transfiguration d'un public se constate dans la chaleur des cœurs et l'épanouissement des visages, même dans le silence, surtout dans le silence.
- Nous voulons être de vrais disciples ?
 La seule question à nous poser chaque jour est celle-ci :
 "Quelle est l'intention qui dirige toute ma vie ?"
 Si nous répondons à cela en toute vérité :
 "Mon intention est uniquement d'accomplir ma part de l'intention de l'ashram", alors nous sommes des disciples engagés sur le sentier de l'initiation.
- A quoi reconnaît-on la parole et le conseil de l'âme ?
 On les reconnaît au fait qu'entre deux choix,
 ils incitent toujours à celui qui sert **l'âme** d'autrui.

- Mais il arrivera qu'entre deux formes de service il y ait hésitation. Il conviendra alors d'observer tout d'abord si ces deux formes sont bien exemptes d'intérêt personnel. Il conviendra ensuite de déterminer avec précision dans laquelle des deux notre participation est la plus indispensable. Et si par hasard nous avons la modestie de ne nous croire indispensable nulle part, il nous resterait une seule ressource : invoquer avec force et abandon total la volonté de l'âme. Soyons parfaitement sûrs que si cela est fait en parfaite sincérité, les événements qui suivront ne tarderont pas à nous montrer clairement la direction à suivre.
- Il nous arrive de nous demander s'il est bon d'intervenir dans le karma d'un tiers en allégeant son fardeau ? Qui pose cette question ? L'intellect ou le cœur ? Le cœur ne pose pas de question, il aime. Le karma de la femme adultère aurait peut-être voulu qu'elle fut lapidée pour comprendre tout le poids de ses erreurs. Ne croyons-nous pas que la Sagesse et l'Amour du Christ furent plus efficaces et instructifs ? Non seulement pour elle et tous les assistants, mais, pour nous-mêmes ?
- Il vaut mieux pécher contre la loi karmique par un bienfait de trop que par une omission soigneusement calculée.
- Mais intervenir dans les affaires d'autrui sans y être invité est aussi grossier que d'aller planter ses salades dans le jardin du voisin.
- N'oublions pas qu'autrui a aussi une âme !

Sur l'argent.

- Il existe dans le monde spiritualiste un vieux préjugé tenace sur l'argent. Il semble que méditer pour une juste utilisation de l'argent n'ait rien de spirituel. Nous affirmons que méditer pour la réorientation de l'argent du monde vers les besoins spirituels est une nécessité urgente et un service des plus élevés. Ne serait-il pas préférable de voir les immenses sommes actuellement dépensées à l'armement, par exemple, être mises à la disposition des mouvements éducatifs, spiritualistes et sociaux ?
- L'argent est une puissance formidable et nous n'avons pas le droit de tolérer qu'elle reste en grande partie à disposition d'une minorité égoïste assoiffée de pouvoir. Nous ne lutterons pas contre cette minorité en brandissant le poing. Le capitalisme n'est pas toujours là où on le croit, et le communisme n'est pas forcément ce que l'on en dit !
- Ce n'est que par la méditation occulte et par l'exemple que l'on peut œuvrer efficacement à une juste réorientation de la puissance "argent".
- Notre "communauté" est la famille humaine toute entière, faite d'êtres libres, responsables, conscients des valeurs et capables de mettre chaque chose à sa place.
- Lorsque nous parlons du Feu de l'Espace, nous nous référons à la Mère du Monde.
- Aimer Dieu c'est pratiquer l'attitude juste.
- L'attitude procède de la Mère ; la Justice procède du Père. L'attitude juste est l'état normal du Fils.
- Nous sommes des disciples aspirant à l'attitude juste.
- Ainsi nous "reliions silencieusement le feu de l'Esprit au feu de l'Espace."
- Et quand l'humanité toute entière aura l'attitude juste, la nouvelle religion mondiale sera pleinement réalisée ; ce qui veut dire que la Fraternité universelle ne sera plus un idéal, mais une manière de vivre.

TABLE DES MATIERES

PREFACE	1
PREMIERE PARTIE	4
I. Pourquoi pratiquer une technique spéciale de méditation occulte au moment de la pleine lune ? Relation avec la nouvelle religion mondiale.	4
II. Quelques mots sur la Hiérarchie et son extériorisation : Maîtres, disciples, ashrams - L'approche mentale de la Hiérarchie au moment de la pleine lune.	9
III. La construction de l'anthakarana individuel - La construction de l'anthakarana planétaire. Utilisation des Rayons.....	18
IV. Méditation de groupe ouverte à tous - Groupe spécialisé. Quelques indications pratiques.	24
V. Mots-clés de chaque signe.	39
DEUXIEME PARTIE.....	41
Bélier.....	42
Taureau	46
Gémeaux	50
Cancer	54
Lion	57
Vierge.....	61
Balance.....	67
Scorpion	71
Sagittaire	74
Capricorne.....	78
Verseau	81
Poissons.....	85
EN GUISE DE CONCLUSION	88
TABLE DES MATIERES	90